Vol 12 # 07 • Du 22 au 28 Août 2018 Haiti 20 gdes/ USA $1.50/ France 2 euros/ Canada $2.00

HAÏTI LIBERTÉ

JUSTICE • VÉRITÉ • INDÉPENDANCE

1583 Albany Ave, Brooklyn, NY 11210 Tel: 718-421-0162 Email: editor@haitiliberte.com Web: www.haitiliberte.com



Ayibobo pou Sanmba ki ale yo!

Page 6

English Page 9

LIBÉREZ LES PAUVRES GENS ARRÊTÉS SUITE AUX ÉMEUTES !



Voir page 3

Après les événements du 6, 7, 8 juillet 2018 plus d'une soixantaine d'arrestations avaient été effectuées dans la zone métropolitaine, sans aucun mandat et de plus sans évidence de flagrant délit



L'exil : L'Avènement d'un Mouvement Social silencieux (MSS) en Haïti !

Page 7

MOBILISATION CONTINUE CONTRE : JEAN YVES BLOT !



Voir page 3

Le vendredi 11 août 2017, les étudiants avaient dans une activité, à la fois symbolique, artistique et ironique non seulement exposé le cercueil de Jean-Yves Blot; mais avaient même chanté ses funérailles politiques



L'indispensable reconstruction de l'Internationale des travailleurs et des peuples !

Page 10-11



Brésil : C'est officiel, Lula est candidat à la présidence de la République !

Page 17



1583 Albany Ave
Brooklyn, NY 11210
Tel: 718-421-0162
Fax: 718-421-3471

3, 2ème Impasse Lavaud
Port-au-Prince, Haiti

Email :
editor@haitiliberte.com

Website :
www.haitiliberte.com

DIRECTEUR
Berthony Dupont

RÉDACTEUR EN CHEF
Dr. Frantz Latour

RÉDACTION
Berthony Dupont
Wiener Kerns Fleurimond
Kim Ives
Frantz Latour
Guy Roumer

CORRESPONDANTS EN HAITI
Daniel Tercier
Bissainthe Anneseau

COLLABORATEURS
Marie-Célie Agnant
J. Fatal Piard
Catherine Charlemagne
Pierre L. Florestal
Yves Camille
Jacques Elie Leblanc
Roger Leduc
Claudel C. Loiseau
Henriot Dorcent
Dr. Antoine Fritz Pierre
Jackson Rateau
Eddy Toussaint
Ray Laforest
Edmond Bertin
Robert Garoute
Jacques Nési
Ed Rainer
Ing. Roosevelt René
Robert Lodimus

ADMINISTRATION
Marie Laurette Numa
Didier Leblanc

DISTRIBUTION: MIAMI
Pierre Baptiste
(786) 262-4457

COMPOSITION ET ARTS GRAPHIQUES
Mevlana Media Solutions Inc.
computertrusting@gmail.com

Le slogan est gagnant, mais il faut aller plus loin !

Par Berthony Dupont

Malgré la désignation par les forces obscures de Jacques Henry Céant comme Premier ministre, l'étau tente de se refermer davantage sur les plans et les manœuvres dilatoires du régime en place. Céant, familier de toutes les sauces réactionnaires, fréquent à toutes les boites politiciennes peu recommandables, indésirables, aussi il n'a pas créé l'enthousiasme espéré qui détournerait l'attention nationale.

Voulant jouer à l'intelligent, Jovenel l'inculpé a mal dissimulé son plan quand il a demandé avec autorité à sa vedette de Premier ministre nommé d'activer l'affaire Petro Caribe de sorte que la lumière soit faite sur le scandale et que la justice prévale. Rien de plus facile à dire. Mais en fait, le but est de jeter le peuple dans une attente indéfinie, car il sait fort bien que la justice ne sera pas faite tant qu'il sera au pouvoir et tant que le système capitaliste, source de toutes les formes de corruption et d'impunité continue sa domination sur le pays.

Les forces du mal ont mal misé ! Au lieu de la ratification de Céant, c'est le dossier de Petro Caribe qui fait l'actualité. On comprend dès lors la fâcheuse tournure qu'a prise la question de Petro Caribe au niveau des Réseaux Sociaux, et elle ne leur plait point. La modernité, sous forme de messages relayés par les médias électroniques, est justement à la portée de tous, même des plus naïfs, les jeunes en particulier et elle fait marcher l'information. Ce qui explique la méfiance dans laquelle se cantonne le peuple haïtien à l'égard de ses dirigeants. Le tollé de protestations à travers ce hashtag « petrocaribechallenge » embarrasse les mercenaires, apporte une certaine nouveauté dans la vie politique et montre le rôle majeur et populaire que peut jouer la technologie. A l'heure actuelle le slogan « Où est passé l'argent du fonds Petrocaribe? » est définitivement devenu gagnant puisqu'il prend du terrain. C'est une pression forte que les masses populaires commencent à exercer de partout et qui risque de devenir une sérieuse force de contestation internationale qui inquiète beaucoup le pouvoir qui ne s'attendait pas à une telle réponse. Il pensait mater, acculer l'opposition cruellement dépourvue de stratégie, la conduire dans une impasse en utilisant même ses armes. Comble d'ironie, ces dernières, il les a retournées contre lui. Ce qu'il pensait récupérer avec Céant est retourné contre lui et la réaction s'est étendue, portée par une puissante vague, incontrôlable, sans pareille. Jamais un raz-de-marée populaire n'avait ainsi submergé sans prendre les rues en peu de temps, avec autant de facilité et à une telle vitesse.

Nous rendons hommage au courage et à l'esprit créateur du peuple et nous resterons toujours prêts à l'accompagner dans tout espace qu'il aura créé pour faire entendre sa voix et passer ses mots d'ordre, jusqu'à la requête déposée à l'ambassade du Venezuela. Toutefois, un faux pas politique très significatif des limites de certaines organisations dans leurs initiatives s'est malheureusement avéré, quand une copie conforme de cette requête a été envoyée à l'opposition vénézuélienne qui ne saurait être placée sur le même plan politique voir moral que le gouvernement du président Maduro. Pour quoi faire d'ailleurs? Notre position sur le fond de la requête ne diffère guère de celle des initiateurs, mais pour la forme, c'est autre chose ; car nous ne pouvons pas traiter à la fois avec un mouvement résolument pour le changement et tendre la main également à la réaction. En composant avec les forces du mal vénézuéliennes, nous compromettons, en un sens, notre propre lutte. Ce paradoxe illustre naturellement une certaine incompréhension qu'on serait même tenté d'assimiler à un jeu de l'impérialisme.

« Où est passé l'argent du fonds Petrocaribe? » ce véritable défi est devenu la manière courante de demander des comptes aux fossoyeurs de l'argent vénézuélien. Mais il faut aller plus loin, faire mieux, rendre le slogan contagieux au point même d'en faire une arme contraignante qui assiège le pouvoir, d'autant qu'il est très illusoire de penser que le régime actuel, expression d'un système féodal pourri, bénéficiaire de la bénédiction de ses alliés capitalistes, experts en manœuvres déloyales, coups bas et autres mesquineries malhonnêtes tous azimuts, est disposé à rendre honnêtement compte de ses pillages et à nous rendre justice, .

Pour parvenir à un vrai objectif final, il nous faut aller plus loin et cela jusqu'à lutter non seulement pour le renversement du régime mais pour la transformation du système qui l'entraine et le nourrit. L'avenir du pays reste irrévocablement aux combattants pour la vérité, la liberté et à la solidarité internationale de tous les peuples en lutte.

Bulletin d'Abonnement

A remplir et à retourner à Haiti Liberté 1583 Albany Ave, Brooklyn, NY 11210
Tel : 718-421-0162, Fax 718-421-3471

Nom: ____________________

Prénom: ____________________

Adresse: ____________________

Ville: ____________________

Etat/Pays: ____________________

Zip Code/Code Postal: __________

Tél: ____________________

E-mail: ____________________

Modalités de paiement

Montant : $ __________

☐ **Chèque** ☐ **Mandat bancaire**

☐ **Carte de crédit**

Numéro : ____________________

Date d'expiration : _______ /______

Code de sécurité : ______________

Tarifs d'abonnements

Etats-Unis

Première Classe
☐ $100 pour un an
☐ $50 pour six mois

Amerique Centrale, Amerique du Sud et Caraïbes
☐ $140 pour un an
☐ $80 pour six mois

Canada
☐ $125 pour un an
☐ $65 pour six mois

Europe
☐ $150 pour un an
☐ $80 pour six mois

Afrique
☐ $150 pour un an
☐ $85 pour six mois

Libérez les pauvres gens arrêtés suite aux émeutes !



De gauche à droite les avocats du Bureau des organisations de défense des droits humains (Boddh) Me Laurenel Louis, Me Jacceus Joseph et Me Marc-Antoine Maisonneuve

Par Marie Laurette Numa

Le 21 août 2018, Me Laurenel Louis, l'un des avocats du Bureau des organisations de défense des droits humains (Boddh) a indiqué dans une conférence de presse au local du restaurant Bar de l'air que le dossier des personnes arrêtées pour leur présumée implication dans les émeutes du vendredi 6, samedi 7 et dimanche 8 juillet 2018 dernier a été transféré par devant un cabinet d'instruction.

Rappelons qu' après les événements du mois de juillet plus d'une soixantaine d'arrestations avaient été effectuées dans la zone métropolitaine, sans aucun mandat et de plus sans évidence de flagrant délit, et que Me Louis avait qualifié d'illégales. Le commissaire du gouvernement près le tribunal civil de Port-au-Prince, Me Clamé Ocnam Daméus, avait fait procéder à ces arrestations sous prétexte de vandalisme, de pillage par ces personnes incarcérées. « Nous avions demandé au Commissaire de se ressaisir, de libérer immédiatement ces personnes, malheureusement et jusqu'à présent il ne l'a pas fait ; mais comme le dossier dorénavant sera devant le cabinet d'instruction, le Boddh va prendre toutes ses responsabilités pour accompagner les victimes», d'autant que ce sont des victimes de la répression du PHTK.

Par ailleurs le mardi 24 juillet 2018 dernier, devant le palais de justice, à Port-au-Prince des organisations de droits humains ont manifesté contre les arrestations illégales aux cris de *« À bas Ocnam, À bas Fmi, À bas Jovenel Moïse, À bas ce parlement antipatriotique et corrompu ! Libération immédiate et sans condition des pauvres gens arrêtés ! Mille gourdes comme salaire minimum »*



Me Clamé Ocnam Daméus

Une manifestante en larmes réclamait la libération de son fils, arrêté lors des émeutes, alors qu'il se rendait à une école, où il travaillait. Une autre femme criait « Au Secours ! Au Secours ! Je n'en peux plus. Mon mari a été arrêté injustement, pendant qu'il sortait de travail. C'est lui qui nourrit la famille ». Pour sa part, Me Jacceus Joseph a dénoncé l'illégalité de ces arrestations en indiquant que dans une situation d'émeute, on ne peut pas déterminer les individus qui ont commis les infractions puisque « c'est la population en général qui était en colère ». Même son de cloche de la part de Me Marc-Antoine Maisonneuve : « Nous allons intenter une action en justice pour permettre à ces personnes de retrouver leurs libertés, puisqu'elles ont été arrêtées de manière illégale »

Par ailleurs, l'avocat Mario Joseph, indique à Haïti Liberté que le commissaire du gouvernement n'a jamais rendu publique la liste des détenus victimes sans doute d'une quelconque persécution politique planifiée.

Mobilisation continue contre : Jean Yves Blot !



Des organisations populaires exigeant l'arrestation de Jean Yves Blot



Manifestation devant le palais de justice de Port-au-Prince



Des manifestants dénonçant le système d'impunité au centre le syndicaliste Josué Mérilien



La victime John Rock Gourgueder

Par Isabelle L. Papillon

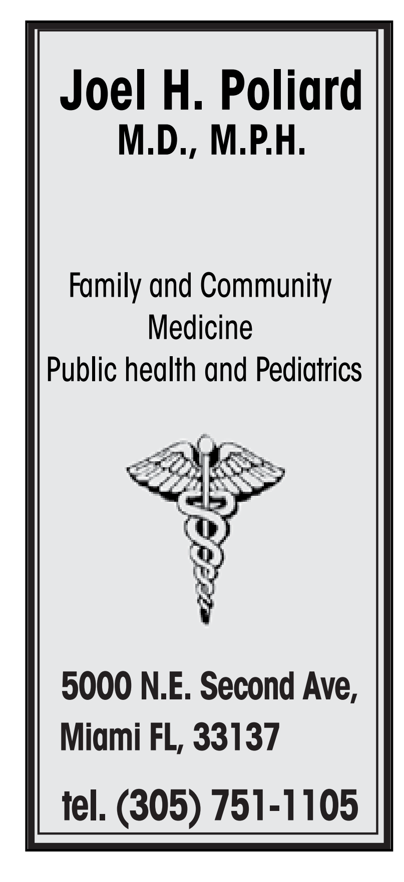
Jean Yves Blot n'est plus le doyen de la faculté d'Ethnologie, c'est ce qu'a annoncé le 14 août 2018, le Rectorat de l'Université d'État d'Haïti (RUEH) comme quoi « un congé d'études lui a été accordé en vue de la finalisation de sa thèse de doctorat ». Pourtant les mobilisations n'ont jamais cessé contre lui et les portes de la faculté d'Ethnologie restent fermées depuis le 12 juin 2017, juste après l'incident grave lorsque le doyen en question aurait roulé sa voiture au-dessus de l'étudiant John Rock Gourgueder.

Dans la même note, le conseil exécutif de l'Université d'État d'Haïti a également indiqué les noms d'un nouveau décanat provisoire à la tête de la faculté d'Ethnologie. Il s'agit de : l'actuel vice-doyen à la recherche, Claude Mane DAS qui devient le doyen a.i ; le professeur Jean Mozart PERON qui assure la coordination des activités académiques et le professeur Joseph FOBLAS qui s'occupe des affaires administratives.

Suite au départ temporaire ou permanent de Blot de la Faculté, des étudiants ont profité de ce nouveau développement pour remobiliser leur énergie davantage. Ainsi le lundi 20 août 2018, ils ont été en grande foule devant le palais de justice de Port-au-Prince, pour protester contre l'impunité dont bénéficie le doyen Jean Yves Blot et exige son arrestation. N'est-ce pas un complot pour lui permettre de sortir la tête haute a fait savoir le professeur et syndicaliste Josué Mérilien, alors qu'il est impliqué dans un procès criminel. Et « cela fait plus de 14 mois que ce dossier traine à l'instruction, jusqu'à date, les autorités ne manifestent aucune intention de mettre fin à l'affaire » a relaté pour sa part, l'étudiant Mackenson Beauvais.

Signalons qu'une année auparavant soit le vendredi 11 août 2017, les étudiants avaient dans une activité, à la fois symbolique, artistique et ironique non seulement exposé le cercueil de Jean-Yves Blot et mais avaient même chanté ses funérailles politiques comme un allié de la classe dirigeante qui le défend contre un fils du peuple John Rock Gourgueder Jean.

Si les conditions sont restées telles quelles, le changement du décanat n'aura aucun effet. Il ne suffit pas de masquer la réalité, il faut aller à la source du problème de ce pays qu'il nous faut coûte que coûte détruire cet appareil d'Etat complice de Blot, de Laleau, de Martelly, de Jovenel, de Lamothe, de Lambert de Latortue et tant d'autres.









Lettre ouverte à la communauté haïtienne à propos de la fermeture de la Faculté d'ethnologie !



Par Claudel CHOISY

Citoyen haïtien, engagé dans l'éducation, j'avoue mon désarroi face à l'échec au quotidien dans lequel le pays plonge chacun de nous, ne sachant même pas s'il faut lever la tête pour dire « j'accuse » ou « je récuse » ou tout simplement « je dénonce ». Est-ce le vase qui est trop rempli ou le bateau gouverné par des capitaines insouciants et ivres qui vacille? Cette angoisse que je partage aujourd'hui avec la communauté haïtienne n'est pas directement liée aux événements des 6, 7 et 8 juillet 2018 qui se sont déroulés en Haïti et qui ont mis à nu la fragilité de l'État haïtien « si on peut qualifier d'Etat ce ramassis d'institutions sans vision, sans orientation, sans plan directeur qui exercent contre la population haïtienne un monopole de violence non légitime », comme certains pourraient l'imaginer.

Cette angoisse est celle d'un père aux abois, qui, se référant au traitement accordé par les Responsables à la crise qui affecte la faculté d'ethnologie, vit dans sa chair et dans son sang l'absence d'intérêt des classes dirigeantes haïtiennes face à l'avenir de la formation sociale haïtienne. Cette angoisse est celle d'un père qui voit son fils, étudiant à la faculté d'ethnologie, se poser des questions sur le choix qu'il avait fait d'étudier la psychologie en Haïti alors qu'il avait d'autres choix. Ah ! Autant que nos dirigeants nous demandent de rechercher la gloire de notre pays uniquement dans les prouesses du passé ; autant qu'on nous amène à fixer notre regard essentiellement sur le présent ; autant qu'on veuille nous inculquer le sens de l'indifférence cruelle face à l'avenir.

Quand la crise à la faculté d'ethnologie a connu un essor fulgurant suite à l'événement du 12 juin 2017 où le doyen a roulé les pneus de son véhicule sur un étudiant couché à l'entrée de la barrière principale, mon fils Nidetch Choisy était en deuxième année au département de psychologie de la faculté d'ethnologie. Il avait abordé les études universitaires avec beaucoup de discipline et de rigueur comme c'était le cas pour ses études fondamentales et secondaires. Mais, depuis, le temps a suspendu son envol. Il en est ainsi de tous ceux et toutes celles qui ont choisi d'étudier à ladite faculté.

On était en 2010, peu de temps, après le séisme, quand Nidetch a pris conscience de l'impact qu'une catastrophe naturelle pouvait avoir sur le mental de personnes qui y ont survécu, l'idée de pouvoir apporter un certain réconfort et stabilité à des personnes victimes de traumatismes l'a poussé à choisir la psychologie comme programme d'étude professionnel. Il était en 9ème AF. Combien, comme lui, assoiffés de science, prêts à se mettre au service de leur communauté, se sont battus pour intégrer la faculté d'ethnologie, portent la croix d'un rêve quasiment émietté depuis le 12 juin 2017 ?

On sait que l'UEH, comme bien d'autres institutions du pays, vit une crise profonde qui nécessite une réponse structurée. La question de la réforme de l'Université est devenue, dans beaucoup de pays, une des importantes revendications de la société. On peut toujours questionner, discuter, remettre en question les formes, les stratégies, les orientations des luttes à l'intérieur de l'espace universitaire. Mais, l'inacceptable, et il faut qu'on se le dise et qu'on le répète, avec force, reste dans le fait que des individus portant des habits de « dirigeants » décident, sans aucune

suite à la page(14)

PAR CES MOTIFS

Sur les conclusions conformes du Ministère Public accueille la demande en divorce faite par la dame Marie Junie ST-JUSTE confirme le défaut en la forme déjà octroyé contre le sieur Pierre Gerson LOUIS ; au fond admet le divorce des époux Pierre Gerson LOUIS et la femme née Marie Junie ST-JUSTE prononce la dissolution des liens matrimoniaux existant entre eux , ce aux torts de l'époux avec toutes les conséquences de droit; dit que désormais l'épouse reprendra son nom de famille ; dit qu'une copie du dispositif du présent jugement certifié conforme par le greffier du tribunal de première instance des Cayes sera signifiée après qu'il aura acquis l'autorité de la chose souveraine jugé à l'officier de l'état civil de la commune des Cayes aux fins de sa transcription dans le délai de la loi sur le registre destiné à cet effet ; dit qu'un extrait dudit jugement sera inséré dans l'un des journaux s'éditant à la Capitale aux fins de droit ; compense les dépens; commet l'huissier Louis Sonel LAURENT de la Cour d'Appel des Cayes pour la présente décision. Prononcer par nous, Pierre Ezéchiel VAVAL, Doyen en présence de Me Joseph Joubert AMAZAN Substitut Commissaire du Gouvernement, assisté de Pierre Casséus, greffier en audience du lundi vingt-et-un juin deux mille dix sept An 214ème de l'Indépendance. Il est ordonné à tous huissiers sur ce requis de mettre le présent jugement à exécution; aux officiers du Ministère public près les tribunaux civils d'y tenir la main ; à tous commandants et autres officiers de la force publique d'y prêter main forte lorsqu'ils en seront légalement requis. En foi de quoi, la minute du présent jugement est signée des Doyen et Greffier. S : Pierre Ezéchiel VAVAL, Doyen et Pierre CASSEUS greffier

Me Pierre Richard PIARD, Av

AVIS DE DIVORCE

Il est porté à la connaissance des intéressés que le Tribunal de première instance de Port-au-Prince a admis le divorce des époux Moise ROZIER, femme née Nadège DELZOR pour injures graves et publiques et incompatibilité de caractères ; prononce la dissolution des liens matrimoniaux existants entre lesdits époux ; par jugement en date du cinq (05) juillet 2018 conformément à la loi, ordonne à l'officier de l'Etat Civil de Carrefour de transcrire sur les registres à ce destinés le dispositif du dit jugement dont un extrait sera publié dans l'un des quotidiens s'éditant à la Capitale sous peine de dommages intérêts envers les tiers s'il y échet.

Ainsi jugé et prononcé par nous, Annie FIGNOLE, Juge, Me. Néhémie JEAN-BAPTISTE, Substitut Commissaire de ce ressort, avec l'assistance du sieur Mozart TASSY, greffier du siège

Il est ordonné…

En foi de quoi…

Me Jean Michel SANTHER, Avocat

PAR CES MOTIFS

Le Tribunal, après examen, le ministère public entendu, maintient le défaut octroyé contre le défendeur le sieur Nixon AUGUSTE à l'audience précitée; pour le profit, déclare fondée la dite action; admet en conséquence le divorce de la dame Nixon AUGUSTE née Juline ETIENNE d'avec son époux le sieur Nixon AUGUSTE pour injures graves et publiques aux torts de l'époux; prononce la dissolution des liens matrimoniaux existant entre lesdits époux; ordonne à l'officier de l'état civil de la section Est de Port-au-Prince de transcrire sur les registres à ce destinés le dispositif du présent jugement dont un extrait sera inséré dans l'un des quotidiens s'éditant à la Capitale sous peine de dommages intérêts envers les tiers s'il y échet; commet l'huissier Canal GABRIEL de ce siège pour la signification de ce jugement ; compense les dépens.

Ainsi jugé et prononcé par nous, Annie FIGNOLE, juge en audience civile, ordinaire et publique du jeudi vingt-huit juin deux mille dix-huit, en présence de Me Néhémie JEAN-BAPTISTE, Substitut Commissaire de ce ressort, avec l'assistance du sieur Mozart TASSY, greffier du siège.

Me Jean Renaud ROMELUS, avocat

PAR CES MOTIFS

Le Tribunal après en avoir délibéré au vœu de la loi, le ministère public entendu, maintient le défaut sollicité et octroyé par les parties défenderesses ; accueille l'action du requérant en déguerpissement des assignés ; dit et déclare Monsieur Alcan JEANTY est le propriétaire du terrain à Beauduy section communale Bellevue Charbonnière, dans la commune de Pétion-Ville, lequel terrain mesurant douze centièmes et demi de carreau est borné au Nord par une dalle au-delà Paul Benoit, au Sud par une Allée, à l'Est par Edner Exilus et à l'Ouest par Louis Magny ; dit et déclare que les assignées Madame Bernadette FRANCISQUE , Madame Marie BELONY, Madame Sherlie BERNAVIL, et Monsieur Norissel JEAN MARY occupent le terrain sans droit, titre et qualité ; ordonne leur déguerpissement sur le terrain ; accorde l'exécution provisoire avec caution de la présente décision ; condamne solidairement les assignés à cent mille (10X10=100,000HTG) gourdes de dommages-intérêts pour les préjudices causés à Monsieur Alcan JEANTY ; les condamne enfin aux frais et dépens de l'instance ; déboute le requérant de l'ensemble de ses autres demandes par défaut de base légale ; commet l'huissier Devide MORANCY de ce siège pour l'assignation de ce jugement. Ainsi jugé et prononcé par nous. Loubens ELYSEE, président de l'audience civile publique et ordinaire du mercredi quatre (04) juillet deux mille dix-huit, An 215ème de l'indépendance assisté de Monsieur Widny BELIZAIRE en présence de monsieur le substitut Commissaire du Gouvernement Pelage P. FELICITE ERNST, représentant du Ministère Public.

Me Jean Renaud ROMELUS, Avocat

PAR CES MOTIFS

Le Tribunal, après examen, le ministère public entendu, maintient le défaut octroyé contre le défendeur à l'audience précitée; pour le profit, déclare fondée la dite action; admet en conséquence le divorce de la dame Nanotte JEAN-BAPTISTE d'avec son époux Helere JEAN pour injures graves et publiques aux torts de l'époux; prononce la dissolution des liens matrimoniaux existant entre lesdits époux; ordonne à l'officier de l'état civil de la section Est de Port-au-Prince de transcrire sur les registres à ce destinés le dispositif du présent jugement dont un extrait sera inséré dans l'un des quotidiens s'éditant à la Capitale sous peine de dommages intérêts envers les tiers s'il y échet; commet l'huissier Canal GABRIEL de ce siège pour la signification de ce jugement ; compense les dépens.

Ainsi jugé et prononcé par nous, Annie FIGNOLE, juge en audience civile, ordinaire et publique de ce mercredi , en présence de Me Néhémie JEAN-BAPTISTE, Substitut Commissaire de ce ressort, avec l'assistance du sieur Mozart TASSY, greffier du siège.

Jean Renaud ROMELUS, Avocat

PAR CES MOTIFS

Le Tribunal, après examen, sur les conclusions du ministère public, maintient le défaut octroyé contre le défendeur à l'audience précitée; pour le profit, déclare fondée la dite action; admet en conséquence le divorce de la dame Michelaine GAUSSAN d'avec son époux St Soir OLIBRICE pour injures graves et publiques aux torts de l'époux; prononce la dissolution des liens matrimoniaux ayant existé entre lesdits époux; ordonne à l'officier de l'état civil de Limbé de transcrire sur les registres à ce destinés le dispositif du présent jugement dont un extrait sera publié dans l'un des quotidiens s'éditant à la Capitale sous peine de dommages intérêts envers les tiers s'il y échet; commet l'huissier Fleurimond A. PAUL de ce tribunal pour la signification de ce jugement ; compense les dépens.

Ainsi jugé et prononcé par nous, Alix FUCIEN, Av. Doyen en audience ordinaire, civile et publique du quatre mai deux mille seize, en présence de Hervé C. HUPPOLITE Substitut Commissaire du Gouvernement de ce ressort, et avec l'assistance du greffier Magloire DESIR.

Il est ordonné etc.

En foi de quoi etc.

Me Nickson GROSSIN, Avocat

AVIS DE DIVORCE

Il est porté à la connaissance des intéressés que le Tribunal de première instance de Port-au-Prince a admis le divorce des époux Jn Leonel AZOR contre la dame Katrina Michelle HICKS pour injures; prononce la dissolution des liens matrimoniaux existant entre lesdits époux ; par jugement en date du six (06) juin 2018 conformément à la loi, ordonne à l'officier de l'Etat Civil de Port-au-Prince, section Est de transcrire sur les registres à ce destinés le dispositif du présent jugement dont un extrait sera publié dans l'un des quotidiens s'éditant à la Capitale sous peine de dommages intérêts envers les tiers s'il y échet.

Ainsi jugé et prononcé par nous, Me. Paul PIERRE, Juge, Me Paul WESLEY, Substitut Commissaire du Gouvernement de ce ressort, avec l'assistance du sieur Homère RAYMOND, greffier du siège

Il est ordonné…

En foi de quoi…

Jean Michel SANTHER, Avocat

AVIS DE DIVORCE

Il est porté à la connaissance des intéressés que le Tribunal de première instance de Port-au-Prince a admis le divorce des époux Louissaint Calixte, femme née Edouard Marie Carmel pour injures graves et publiques aux torts exclusifs de l'époux ; prononce la dissolution des liens matrimoniaux existants entre lesdits époux ; par jugement en date du 05 juillet 2018 conformément à la loi, ordonne à l'officier de l'Etat Civil de la section Est de Port-au-Prince de transcrire sur les registres à ce destinés le dispositif du dit jugement dont un extrait sera publié dans l'un des quotidiens s'éditant à la Capitale sous peine de dommages intérêts envers les tiers s'il y échet.

Ainsi jugé et prononcé par nous, Annie FIGNOLE, Juge, Me. Néhémie JEAN-BAPTISTE, Substitut Commissaire de ce ressort, avec l'assistance du sieur Mozart TASSY, greffier du siège

Il est ordonné…

En foi de quoi…

Me Jean Michel SANTHER, Avocat

Les gens ont faim, tonnerre de Brest!

Par Fanfan la Tulipe

Ça ne peut pas durer ça dure trois jours trois nuits sans manger et derrière ces vitres ces pâtés ces bouteilles ces conserves poissons morts protégés par les boîtes boîtes protégées par les vitres vitres protégés par les flics flics protégés par la crainte que de barricades pour six malheureuses sardines....

Jacques Prévert

Cette semaine, je suis déchaîné, je ne me sens pas moi-même, *fò m pale*. Non pas que je ne me sois pas déjà exprimé sur l'atroce incurie en cours en Haïti, la corruption à ciel ouvert, le flagrant népotisme, le hideux clientélisme, l'abjecte pauvreté, le honteux mépris des laissés-pour-compte, l'arrogante insolence des nantis, l'écœurant *laisser-grainnen* à tous les niveaux de État. Cette fois-ci, j'entends dénoncer nommément les responsables de l'affreuse gabegie dans laquelle baigne la nation, d'autant que personne ne se sent coupable, ne se veut coupable de quoi que ce soit.

Monsieur le président de la république, Jovenel l'inculpé, vous êtes le premier, le plus grand coupable. Sans avoir jamais étranglé personne de vos propres mains (que je sache), *ou s on ansasen*, président Jovenel. Vous ne vous rendez même pas compte que les gens ont faim, que les gens meurent de faim. Alors, comment sauriez-vous améliorer le sort des crève-la-faim? J'ose dire que vous êtes doublement criminel.

Madan Jovenel, madame Martine, *madan prezida*n Jovenel, vous êtes responsable presqu'au même titre que votre dégingandé de mari, avec sa *tèt zo*. Portez-vous des verres tellement opaques que vous ne voyez pas la misère atroce qui a conduit aux folles journées des 6 et 7 juillet derniers?

Les gens ont faim, madame "Titine", atrocement faim, et ils enragent de vous voir repue, *anpenpan, fre* comme un œuf d'oie, respirant l'argent, tirée à plus de quatre épingles, insolente, suffisante, arrogante, au point d'aller narguer trente-quatre (34) familles habitant Pèlerin 5, illégalement et violemment délogées de leurs demeures, suite aux excès de zèle déplacé à mettre au compte d'autorités policières et judiciaires *souflantyoutes* impliquées dans une opération réalisée pour plaire à votre inculpé de mari. Les gens ont faim, madame "Titine", ils auraient pu vous dévorer ce jour-là pour votre mystifiante présence et vos propos chloroformants. Vous l'avez échappé belle, commère.

Parlant de comportements *tyoul* des bons apôtres du régime, signalons la conduite vile, cynique et lâche du directeur général de la DGI, Miradin Morlan. Ce serviteur trop zélé du pouvoir a plié l'échine, s'est aplati, s'est *punaisé* jusqu'à traiter de « prétendus propriétaires » ces familles victimes d'un déguerpissement brutal assorti de démolition de dix maisons ; destruction opérée sur ordre de Me Clamé Ocnam Daméus, l'indécent commissaire du gouvernement, lui-même un *pyetab* du pouvoir. Les gens ont faim, messieurs Morlan et Daméus. Vous aussi portez la responsabilité du gâchis en cours.

Messieurs et dames journalistes, analystes, vous ne devriez plus continuer à rester dans le flou de propos passe-partout, de formules creuses, de poncifs usés, de clichés maigrichons, de banalités délavées, de lieux communs blasés, genre « société divisée en pauvres et en riches », «où les riches deviennent de plus en plus riches et les pauvres de plus en plus pauvres», « écœurement généralisé», «déconnexion de la réalité», «échec des élites», «il faut un autre discours», «les nécessaires mesures d'accompagnement social», une *dal* et un paquet de fadaises pour faire passer le temps .



Le gros et gras bourgeois s'adressant au petit affamé: « Désolé, les temps sont durs »

Il faut dénoncer haut et fort les responsables de la faim, parce que la division riches-pauvres, cette source de pauvreté, de misère, de faim n'est pas une vue de l'esprit. Elle est le fait d'une lutte de classe. Elle correspond à une problématique précise, à une dialectique bien déterminée. La problématique de la faim ressort d'une mauvaise distribution des richesses, de l'accaparement des ressources du pays par une minorité faite de profiteurs, de fricoteurs, de magouilleurs, d'exploiteurs, de *grands mangeurs,* tous générateurs des conditions qui créent la faim. Oui, les gens ont faim, les gens crèvent de faim.

Au sommet de la pyramide des citoyens responsables des conditions d'abjecte pauvreté génératrices de la faim trônent le président et son épouse, en l'occurrence, de nos jours, Jovenel l'inculpé de blanchiment d'argent et sa *patekwè* «Titine» dont on dit qu'elle n'est pas *mince* en matière de profiter des largesses de l'État liées à son statut de *madan prezidan*. Elle chérirait les billets verts…

Quand le président patauge dans les *mares blanchisseuses d'argent*, assurément il est un passionné de fric, de gros fric, de *pakèt frik*. Forcément, il montre à son Premier ministre Lafontant, ces jours-ci détenteur du titre de *liquidateur* des affaires courantes de État, la voie de la richesse rapidement acquise. Ce dernier n'a-t-il pas, en effet, abandonné une profession réputée lucrative pour venir patauger, barboter, gargoter, gigoter dans les eaux glauques de l'argent facile à gagner, sans effort, d'un seul trait de plume ou lors d'une conversation téléphonique avec un gros bourgeois brasseur de juteuses transactions?

Avant Jovenel l'inculpé et sa *patekwè* «Titine», il y a eu le grossier Martelly, détourneur des taxes illégales perçues sur les transferts d'argent et appels téléphoniques en provenance de la diaspora, siphonneur (dans l'ombre) des fonds Petrocaribe par ministres interposés, et sa grimelle *chat mimi* «Gwo Soso», pourvoyeuse de *Ti Manman cheri* et autres prétendus programmes de protection sociale. Comment ne pas associer, tout de suite, à ce couple frénétiquement dollarotrope le sulfureux dollarophile Laurent Lamothe «prototype de l'escroc parfait, spécialisé dans la corruption de dirigeants [de pays africains] pour piller leurs maigres ressources» (1), décherpilleur patenté qui doit connaître bien des choses de la dynamique siphonnante pour tarir les fonds Petrocaribe. Pillage éhonté largement responsable de pénuries de toutes sortes, surtout de la faim.

Au nombre des *engendreurs* de la faim, il faut bien mentionner Jean-Max Bellerive, PM de Préval, bras droit du pirate Bill Clinton, prédécesseur du flibustier Lamothe. Il a bien été partie prenante des manœuvres, stratagèmes, combines, mauvais tours, entourloupes, entourloupettes, *entourlouperies*, tromperies déployés par la néfaste «Commission intérimaire pour la reconstruction d'Haïti», coordonnatrice des fonds de reconstructions entre les différents bailleurs et le gouvernement haïtien après le tremblement de terre de 2010. De ladite reconstruction, seul l'international pillageur en a profité (2). Et les gens ont faim, terriblement faim.

C'est sous Martelly que le pillage, la *pillagerie*, le siphonnage, la *siphonnerie* des caisses de l'État et des fonds Petrocaribe va s'organiser, méthodiquement, fermement, *désinvoltement*, délibérément, hardiment, carrément, rondement, résolument, systématiquement, duvaliéristement, et même joyeusement. C'est aussi sous l'œil indifférent de ce musicien dévergondé, obscène, que la faim va commencer à *grigner* ses dents.

Tous les Premiers ministres, ministres, secrétaires d'État, directeurs et autres appendices de Martelly sont responsables et coupables, à des degrés divers, de la dégradation économique qui a créé davantage de faim. **Tous**, sans exception. Car, malgré le *faminesque* désastre, je veux dire le désastre grandissant de la faim, l›immoralité du chef de l›État, le détournement et le gaspillage effréné des deniers publics, aucun d›entre eux n›a eu honte de leur culpabilité collective et individuelle, encore moins du lamentable personnage Martelly, pour démissionner et tenter de se racheter.

Même s'il a été inspiré par le caïd Youri Latortue, à des fins *politichiennes*, préélectoralistes, il n'en reste pas moins vrai que le rapport de la *commission Éthique et Anti-Corruption du Sénat de la République* est une *épinglade,* une *poignardade,* une *baïonnettade* sans appel de cabris de Thomazeau par d'autres cabris *de même plumage.* La liste est longue des commis de l'État épinglés par ladite commission, de ces vils *engendrés* aux comportements et pratiques égoïstes qui ont fait d'eux des *engendreurs* de la faim.

Ce beau monde se partage les qualificatifs et titres peu reluisants de complices, faussaires, violateurs, *concusionnaires, forfaiteurs*, usurpateurs, *détourneurs*, fraudeurs. Dans cette basse-cour, dans ce poulailler à *forfaituriers* caquettent, pèpètent, jabotent, piaillottent, gloussottent, principalement, Jean-Max Bellerive, Laurent Lamothe, Jacques Gabriel, Daniel Dorsainvil, Michael Lecorps, Wilson Laleau, Marie Carmelle Jean Marie, Josefa Gauthier, Hébert Docteur, Florence Duperval, Hervé Day, Lionel Grand Pierre et Jules Content, Mme Nonie Mathieu. Une liste non exhaustive de sinistres, pardon, de ministres, secrétaires d'État, directeurs (de n'importe quoi), sténographes-secrétaires (de n'importe qui), tous siphonneurs et siphonneuses présumés de PetroCaribe.

L'enquête de la commission a permis entre autres de confirmer les soupçons de népotisme, de **prévarication** et de **corruption** dans la gestion de la manne vénézuélienne. C'est dire qu'il y a eu des *agripas* et des *agripate*s, des *roulibeurs* et des *roulibeuses* qui se sont servis caribéennement, haïtiennement, à pleines louchées, à pleines fourchettes, à pleines cuillères, à pleins bols. Ils roulaient de grosses cylindrées à vitres teintées, habitent encore dans les hauteurs «là où la poussière ne vous bouscule pas le nez» et ne se souciaient guère du fait que le luxe de leur train de vie avait comme corollaire l'aggravation de la faim des catégories nécessiteuses.

Au temps de ma grand-mère paternelle, le petit peuple chantait: *yo piye, yo pi mal*. Plus ils pillent [les caisses de l'État], pires ils sont. Les habitudes et pratiques *pillantes* à l'honneur sous Martelly n'ont pas chômé sous Jovenel l'inculpé. Dis-moi qui tu fréquentes et je te dirai qui tu es. «*Di m, m a di w*». Jovenel est le protégé de Martelly «en qui j›ai mis toutes mes complaisances, écoutez-le», suivez-le. Allez-y, usurpez, détournez, fraudez, *forfaitez, concussionnez*. Qu'importe, le peuple aura toujours faim. *Pa di m*.

N'est-ce pas Roosevelt Bellevue, l'ex-Ministre des Affaires sociales et du travail, celui par qui est arrivé, en août 2017, le scandale de corruption, de surfacturation des kits scolaires? Il n'était d'ailleurs pas le seul à *surfacturer*, à *kitter*, à *quinter*. En plus de Bellevue, le maître de la question, le *maître-surfactureur* **était, selon un rapport de la Cour Supérieure des Comptes et du Contentieux Administratif, Jude Alix Patrick Salomon, le Ministre de l'Economie et des Finances, le cerveau du** *kitting*, puisque «personnellement» responsable du paiement des factures liées aux kits scolaires. Bref, Salomon était le cerveau de Bellevue, lui-même sans cerveau. *Ala kote w wè*!

Tant qu'à y être, soulignons, dans la foulée, les soupçons, en octobre 2017, de fraudes et d'émissions de chèques par un réseau de faussaires opérant à la barbe et à la moustache du ministre de l'Intérieur, Max Rudolph Saint-Albin. Jusqu'à date, aucun résultat de cette enquête ouverte du reste par «Maxo» *lui-même-même*, sans doute pour faire diversion, n'a été annoncé. La montagne *saint-albine* n'a pas encore accouché, fût-ce même d'une souris. Peut- être faudrait-il faire appel à un docteur pour hâter l'accouchement. Je ne sais si elle est obstétricienne, mais Florence Duperval doit sûrement s'y connaître en matière de *gynécologie détournante, pillante,* de l'administration Martelly.

Ce sont ces mauvaises habitudes, ces pratiques malhonnêtes, déshonorantes qui ravissent au Trésor public les fonds qui pourraient servir à créer du travail, d'autant plus que les gens ont faim, cruellement faim.

Et vous, Aviol Fleurant Carmel André Béliard, Fritz Caillot, Pierre Marie du Meny, Pierre Simon Georges, Colombe Emilie Jessy Menos, Heidi Frotuné, Stéphanie Auguste, Antonio Rodrigue, Pierre Josué Agénor Cadet, Marie Gréta Roy Clément, Eunide Innocent, Régine Lamur, Limon Toussaint, Hervé Denis, membres du cabinet ministériel de Jovenel l'inculpé, pas un seul de vous ne s'est désolidarisé publiquement des forfaitures de vos partenaires gouvernementaux. Y avez-vous consenti? Avez-vous déjà succombé à de "mauvaises tentations"? Celles qui contribuent à soustraire aux gagne-petit les fonds qui leur permettraient de mieux vivre. Soyez-en conscients, car les gens ont faim, les gens meurent de faim.

On ne vous oublie pas, messieurs et dames les parlementaires, *engendreurs* de la faim au même titre que vos vis-à-vis de l'Exécutif. Que vous soyez "de l'opposition" ou non, vos trains de vie scandaleux blessent les gens qui ont faim. La population vous perçoit comme des jouisseurs, des *bétizeurs*, des *ranceurs* sans cœur, des profiteurs, des parasites, des pique-assiettes, alors qu'elle manque de presque tout. Vous passez le plus clair de votre temps à vous battre à coups de chaises, à vous insulter les uns les autres, accrochés à vos exorbitants privilèges, n'est-ce pas monsieur Joseph Lambert ?

Vous êtes 119 députés et 30 sénateurs. Pas vraiment le temps d'aligner tous vos noms. À quoi bon ? En ce qui me concerne, vous êtes **tous** logés à la même enseigne du farniente, de gâteries injustifiées, d'attentions imméritées, de délicatesses injustifiables, de sollicitudes inqualifiables de la part de l'État. Les sénateurs ne reçoivent-ils pas une subvention d'un million de gourdes pour «manger du poisson» à Pâques ? Ce ne sont sûrement pas leurs élus, les gens qui ont faim, qui en mangent. Et si **tous** les parlementaires, y compris ceux de la dite «opposition», consentaient à renoncer aux avantages financiers exorbitants dont ils jouissent, à redistribuer l'argent qu'ils reçoivent en trop, il y en aurait moins de gens à avoir faim.

Les trop nombreux partis politiques, les chefs *yoyo* de partis politiques sans vraie vision, vous aussi êtes responsables du fait que les gens ont faim. Parce que vous êtes **tous** tellement nuls, tellement soucieux de vos petites personnes, tellement obsédés par l'ambition morbide de devenir «chef» que vous n'avez jamais été fichus capables de faire passer l'intérêt national avant vos mesquins petits intérêts à courte vue, de vous mettre autour d'une table de vraie concertation pour qu'enfin la majorité pauvre atteigne un niveau de vie digne, n'ait plus faim, et que le pays dans son ensemble rejoigne au minimum la *présentabilité* de nos voisins de l'est.

Pour finir, venons-en aux plus grands *engendreurs* de la faim dans le pays : les familles Acra, Apaid, Auguste, Baussan, Behrmann, Bigio, Bonnefil, Boulos, Brandt, Brun, Buteau, Cassis, Coles, Deschamps, Gardère, Jaar, Madsen, Mateis, Mevs, Moscoso, Mourra, Nadal, Vorbe (3). Accapareurs, dévoreurs, pillageurs, écumeurs, *rapineurs* depuis *dikdantan*, ces *engendrés* tiennent ce pays à la gorge d'autant qu'ils prennent langue avec l'ennemi impérialiste, le pouvoir (sauf rarissime exception), les forces dites de l'ordre, les ambassadeurs, la haute hiérarchie catholique. Ils mènent la belle vie, et les gens ont faim.

Les gens ont faim, tonnerre de Brest ! *Engendreurs* de la faim, prenez garde! Un jour pour l'affameur, un jour pour l'affamé…

Cheikh Yérim Seck. *Portrait de Laurent Lamothe, le sulfureux patron de Global Voice*. Dakaractu. 01/07/2011.

(2) Bill Quigley, Amber Ramanauskas. *Haïti. Mais où diable est passé l'argent de la reconstruction?* Counterpunch. Petrolia (California). 12/01/2012.

(3) Alain Philoctète. *Fanmi ak gwoup ekonomik k ap kontwole richès peyi Ayiti*. Santinèl (extraits).

19 août 2018

Ayibobo pou Sanmba ki ale yo!



Boulo Valcourt ak Manno Charlemagne

(Pou onore memwa Robert-Josaphat Large, Flore Zéphir, Boulo Valcourt, Manno Charlemagne, Joseph Wilfrid Daleus, Rachel Beauvoir-Dominique, Emérante de Pradines, Gérard Daniel, Claude Pierre, Serge Legagneur, Jean-Claude Fignolé, Maximilien Laroche, Pierre Toussaint Delva, Albert Jean-Pierre, Lucien Lambert)

Sektè kiltirèl ayisyen an sot pèdi sè dènye tan (2017–2018) yon grap grann figi ki te fè onè nan travay pou fè vanse atizay, literati ak konesans ayisyen. Nou vle pale pi patikilyèman de lanmò, youn apre lòt, Robert-Josaphat Large, Flore Zéphir, Boulo Valcourt, Manno Charlemagne, Joseph Wilfrid Daleus, Rachel Beauvoir-Dominique, e Emérante de Pradines. Kat lòt gran powèt ak pansè ayisyen ale kite nou nan ane 2017 la. Kouwè Manno Ejèn di : « Yon sèl kou yo pase pran Claude Pierre, Serge Legagneur, Jean-Claude Fignolé. Epi, pou fini, se sou zanmi, kanmarad nou Maximilien Laroche yo fè ladènye. » Gen sètennman lòt non onorab nou pa konnen ki ale kite nou tou pandan ane sa a.

Dènye kout ponya a, se nouvèl lanmò Gérard Daniel. Lè m te vin rewè li nan Brooklyn, Nouyòk, an 1977, mwen te kontan wè Gérard Daniel te deja yon vedèt nan zòn lan. Apre reyonnmam Shleu-Shleu ak Skah-Shah nan Nouyòk, Djet-X vin gwoup mizikal predileksyon jèn Ayisyen nan dyaspora an o Zetazini. Albòm yo « Expressions », pa t pran lontan pou l vin popilè nan tout zond radyo, sal dans oswa fèt lakay. Lè m kite Brooklyn pou m vin nan Boston, mwen pa janm manke reviv moman premye mwa yo mwen te pase nan Brooklyn lè m tande JetDX ; non sèlman amoni mizikal melodi yo te jenyal, men envansyon saksofonik Gérard Daniel yo te anrichi mizik ayisyen. Lè m tande sonifikasyon, elaborasyon ritmik e womantik melodi saksofòn Gérard Daniel yo nan Djet-X, se kòmsi mwen retounen nan Brooklyn e reviv moman sa yo, kote bon zanmi mwen defen Robert Jean-Noel te la avèk nou.

Mouvman pou valorizasyon lang ak kilti kreyòl ayisyen an pèdi nan disparisyon Manno Charlemagne, Rachel Beauvoir-Dominique ak Flore Zéphyr, twa vwa respekte ki te fè yo chanpyon koz revandikasyon dwa lengwistik ak dwa levasyon kiltirèl pèp ayisyen an. Yo tou lè twa te gen kouraj kanpe devan fòs reyaksyonè yo ki te toujou kenbe peyi a nan iyorans, pou di yo, wi, nou gen yon kilti chèmèt chèmètrès ki soti depi Lafrik Ginen ki te ede zansèt nou yo konbat e reziste zaksyon malefik kolon yo ansanm ak konplis lokal li yo. Apre etid li nan michan invèsite nan Etazini, Rachel Beauvoir-Dominique rantre ann Ayiti pou l patisipe nan mouvman levasyon kiltirèl pou fè vanse antwopoloji ayisyen nan nivo pratik, nan travay chak jou li : antanke manbo e asistan prensipal papa li, defen Ati Nasyonal Max Beauvoir.

Nan liv Savalou E, ke l ekri avèk mari li Didier Dominique, Rachel Beauvoir-Dominique pale de diferan tip manifestasyon ak rityèl relijyon vodou a, an plis, yo ekri liv la antyèman an kreyòl ayisyen ; li pran gran Pri Casa de las Americas nan Kiba pou esè. Lanmò Rachel Beauvoir-Dominique vin ajoute sou pa yon layite gwo patriyòt ki pase dènye kèk mwa yo ki vin anvan lanmò pa li. Li te yon manbo ak antwopològ de premye klas ki te gen kouraj defann kilti vodou a ak lang kreyòl ayisyen an. Jwenn avèk lanmò papa l Max Beauvoir ki mouri sèlman twa ane anvan, se yon kokennchenn lapenn pou fanmi an e pou tout sektè kiltirèl e antwopolojik ayisyen an an jeneral.

Manno Charlemagne te byen familye ak milye vodou ayisyen yo nan Kafou e majorite mizik li yo enfliyanse pa metafò, imajri e melodi ki soti nan repètwa chan perestil vodou yo, avèk byen antandi pwòp ajoutasyon atistik pa li. Manno ekri e konpoze majorite mizik li yo an kreyòl ayisyen, eksepte sa yo ki soti nan sejou li o Kanada, nan Monreyal. An fèt, premye bagay yon moun ki ap tande mizik Manno yo ka remake, se yon ezans avèk lang kreyòl la ki fè li di plis bagay an pe de mo.

Akoz alafwa enfliyans li nan mizik e sou ki wòl mizik ka jwe nan sosyete, e byen antandi lyen afektif ki mare kòd vant nou ak Manno, lektè yo ka konprann poukisa nou ba li tout espas sa a nan edisyon prezan jounal la.

Menmlè se franse li t ap anseye nan Inivèsite Missouri-Columbia, Flore Zéphir te etidye tou lengwistik, pi espesyalman etid kreyòl ayisyen. Li te gen konesans tou nan antwopoloji ak vodou. Antanke kritik literè, yon wòl li jwe detanzantan, pwofesè Zéphir te konsakre de revi sou de nan liv mwen yo (Critique de la francophonie haïtienne ak La Parole indomptée/Memwa Baboukèt), kote l te kaptire pou lektè yo nannan tematik esansyèl tou lè de liv yo. Se yon madanm ki te trè janti e jenere ak tan li. Li te yon manm aktif Asosyasyon Etid Ayisyen, ki te fonde nan Boston.

Mizik Boulo Valcourt yo montre w divèsite ak konpleksite mizik ayisyen nan yon dimansyon ki vle kreye pwòp espas pa li. Lè w tande misye, ou apresye pwofondè kreyativite mizikal ayisyen an. Dènye fwa m te wè l nan Boston, mwen te santi m t ap viv yon eksperyans mizikal espesyal.

Se avèk anpil lapenn mwen te pran nouvèl lanmò Josaphat-Robert Large, youn nan pi gran powèt ayisyen kontanporen. Se Paul Laraque, yon zanmi komen nou, ki te entwodui a misye nan mitan ane 1990 yo. Lè w ap pale ak Paul, gen de non powèt ki toujou sou bouch li : Hamilton Garoute ak Josaphat-Robert Large. Lè m finalman vin rankontre Josaphat, w a di nou te zanmi lontan paske Paul te toujou ap pale de li, de avanti yo ansanm, de kesyonnman egzistansyèl yo, de deba politik yo, elatriye. Trepasay Josaphat-Robert Large se yon gran pèt pou literati ayisyen. Erezman, bèl chelèn zèv literè misye ap ret avèk nou pou toujou.

Mwen te deja familye ak zèv Maximilien Laroche lè m te rankontre li an 2007 nan kad komemorasyon Santyèm Anivèsè nesans Jak Roumen. Limenm avè m pa t pale twòp youn ak lòt, men m te apresye chak ti echanj mwen te gen ak li pandan nou te nan bis pou n al nan konferans yo. Li te ban m enpresyon yon nonm poze, yon vrè filològ ki renmen fouye konesans e ki pa t pè di laverite lè l wè li. Se avèk yon dal plezi nou repibliye atik-elòj Manno Ejèn konsakre ak Maximilien Laroche la nan edisyon Tanbou sila a.

Mwen santi m privilejye e onore palefèt ke chimen lavi m te kwaze avèk anpil nan kokennchenn konpatriyòt nou site nan editoryal sa a e ki pa la ankò avèk nou. Nou konnen chak grenn nan nou gen tan pa li pou l ale e nou pa dwe wè lanmò kou yon fenomèn etranje. Men konsta sila a pa rann lapenn nou mwen sevè pou otan.

Mwen te gen chans fè konesans Emérante de Pradines an 1997 nan kad yon seremoni lwa Gede Asanble Atis Ayisyen nan Massachusetts te



Robert-Josaphat Large

òganize nan Boston Center for the Arts, yon sant atistik nan Boston. Prezans Emérante nan aktivite a te fè noumenm òganizatè yo yon pakèt plezi. Manmzèl te ban m enpresyon li alimante nan limenm sajès tradisyonèl zansèt Ginen yo. Pami envite seremoni Gede a te gen tou Paula Péan, Guerdès Fleurant, Kiki Wainwright, defen Pierre Vernet te la tou.

Kanta pou atispent Joseph Wilfrid Daleus, se byen domaj mwen pa t konn misye. Men selon repòtaj ki soti sou li, sanble li te vle layite bèlte pèp li ak kominote li nan mitan Florid. Men yo di li mouri nan chagren paske fòs enperatif kapitalis yo ak kontenjans lavi te defèt vizyon l lan.

M ap pwofite espas sila a pou m rann yon omaj espesyal ak de pilye kominote ayisyen an nan Boston ki te ale kite nou nan ane 2017 la. Youn se Pierre-Toussaint Delva, yon aktivis kominotè e radyojounalis ki jwe yon wòl enpòtan nan konsolidasyon kominote ayisyen an, e Albert Jean-Pierre, yon lòt pilye kominote ayisyen an nan Boston, yon nonm ekzanplè mwen te konnen lè m te ti jèn jan nan Kafou. Lè m t ap rememore ak zanmi m Jean-Robert Boisrond sou relasyon Albert avèk nou ti jèn jan nan katye a, li raple mwen konbyen Albert te trete nou avèk respè, e menm egalite, menm si l te gen prè d trant tan diferans avèk nou. Li toujou tande agiman literè, politk oswa filozofik nou avanse

suite à la page(14)

Yves Dejean

Wi
Yves Dejean ale
Ale lwen...lwen... nan peyi pèdi
Nan Odela
Kote fize pa ka rive...
Men tou!..Sonje!
Li ale chaje...chaje kouwè Legba
Kouwè Moriso Lewa.
Nan peyi nou
Lè yon gwo kretyen vivan konsa ale
Nou di:
Hey Fout!...Yon gwo mapou tonbe.
Men nan Peyi Lafrik yo
Lè sa rive
Moun yo tonbe rele
Epi yo di:
Se tout yon bibliyotèk ki pran dife.

Cauvin Paul

Soleil Radio d'Haïti
Radio Soleil d'Haïti
Nouvelles • Opinion
Analyse • Musique
www.radiosoleil.com
1622 Nostrand Avenue
Brooklyn, NY 11226
(718) 693-1025
(718) 693-5100
(718) 693-7806



No one tells the story of New York better than New Yorkers, and now the story just got bigger. Presenting MNN's HD Community Channel: We built this channel specifically for MNN Community Producers to tell their stories. Love stories, documentary stories, action stories, BIG stories. Join us at MNN HD on Time Warner Cable channel 1993 for the biggest New York stories there are - the story of your life.



TIME WARNER CABLE
CHANNEL 1993



STREAMING WORLDWIDE ON MNN.ORG

L'exil : L'Avènement d'un Mouvement Social silencieux (MSS) en Haïti !

Par Sylvens Alfred



De nombreux jeunes du pays ont choisi la voie de l'exil comme l'unique forme de revendications sociales.

L'espace public haïtien est devenu, au cours de l'année de 2017 et jusqu'à la moitié de 2018, le théâtre d'une cohabitation de deux types de mouvements sociaux : les anciens mouvements sociaux (AMS) dits traditionnels et les nouveaux mouvements sociaux (NMS). Cette nouvelle configuration présente un paradoxe : d'un côté, on assiste à la mobilisation des ouvriers dans les rues qui revendiquent les meilleures conditions de travail et une augmentation salariale, chose rare en plein 21e siècle et, de l'autre côté, les haïtiens qui partent en exil pour protester, de manière silencieuse et symbolique, contre le système politico-idéologique qui est mis en œuvre depuis ces trente dernières années.

Cet événement contestataire a surpris plus d'un, par sa forme d'expression et ses revendications sociales. Personne ne sait, jusqu'à date et à quel moment, l'appel à la mobilisation collective a été fait et les leaders ont été désignés. Aucun mot d'ordre n'a été donné. On se réveille en plein jour, à la surprise générale, devant ce bouleversant et effrayant soulèvement social : les haïtiens partent massivement en exil. Venant de partout, de la capitale et des villes de provinces et surtout des quartiers défavorisés, les jeunes, qui ont pour la plupart terminé leurs études classiques et même entamé des études supérieures, ont choisi la voie de l'exil comme l'unique forme de revendications sociales. Donc, les questions que l'on se pose sont les suivantes : quel est le sens symbolique de cette revendication sociale ? En quoi constitue-t-elle un mouvement social ? Renferme-t-elle une explication historique ?



Des candidats à l'exil volontaire devant le bureau d'Immigration et d'Emigration

Sans trop vouloir s'éterniser sur les grands détails théoriques des mouvements sociaux, ce qui devrait être l'œuvre d'un chercheur de métier que nous sommes loin de l'être, nous prenons le risque d'apprécier les luttes revendicatives des "exilés" haïtiens comme un mouvement social silencieux (MSS). Ce faisant, nous l'inscrivons dans le paradigme des Nouveaux Mouvements Sociaux (MNS). Ce choix d'orientation théorique nous impose l'exigence d'une conceptualisation. Et dans cette perspective, Dubet François avance ce qui suit : « *Le thème des «nouveaux mouvements sociaux» émerge au milieu des années soixante au moment où le mouvement ouvrier qui était situé au creux de la société industrielle ne semble plus avoir le monopole des grandes mobilisations sociales. On désigne alors les objets les plus divers, du moment qu'ils se distinguent de la figure classique du mouvement ouvrier : mouvements noirs et luttes étudiantes aux États-Unis, et, partout, mouvements écologistes, féministes, régionalistes, pacifistes. Ces mouvements ne concernent plus directement les problèmes de la production et de l'économie, ils se situent dans le champ de la culture, de la sociabilité, de la ville, des valeurs, et paraissent bousculer les formes classiques de gestion du conflit social et de la représentation politique, ils mettent aussi en scène de nouveaux acteurs comme les «minorités », les femmes, les jeunes, les classes moyennes fortement scolarisées* ».

A la lumière de cette définition, il faut admettre une chose, c'est qu'il est impossible de trouver dans les Nouveaux Mouvements sociaux (NMS) les revendications de classes sociales, et les formes traditionnelles des conduites collectives à travers lesquelles se construisent les anciens mouvements sociaux. Cette forme d'action collective est difficile à cerner dans la définition donnée par Alain Touraine qui, selon lui, croit que « c'est la conduite collective organisée d'un acteur de classe luttant contre son adversaire de classe pour la direction sociale de l'historicité dans une collectivité concrète ». Pourtant, ça tombe bien quant à sa théorie générale reposant sur une conception tripartite de mouvements sociaux. Selon lui, tout mouvement social se fonde sur trois principes fondamentaux : Le principe d'identité (I) c'est à dire « qui lutte ? » : dans ce cas, ce sont les exilés. Le principe d'opposition (O) c'est à dire « qui est l'adversaire ? Il ne serait autre que le système politique et social qui est mis en place en Haïti depuis trente ans lequel donne naissance à des hommes politiques au pouvoir qui s'opposent à l'intérêt collectif. Le principe de totalité (T), c'est à dire « pourquoi lutter ? » Les "exilés" exigent une société égalitaire pour que plus jamais un haïtien ne se sentirait la nécessité de partir à la recherche de meilleures conditions d'existence. Ces revendications sociales des "exilés", même si elles ne sont pas traductrices d'une réalité de classe sociale pour plier à l'exigence conceptuelle de "l'Historicité" dont nous parle Touraine, se fondent sur la recherche d'une orientation générale de la société.

Il ne fait aucun doute que les "Nouveaux Mouvements Sociaux" (NMS) présentent logiquement des caractéristiques qui les différencient des Anciens Mouvements Sociaux (AMS). Le rejet de l'antagonisme des classes, des partis et syndicats souvent jugés trop bureaucratiques et idéologiquement trop orientés, porteurs des revendications moins matérielles et plus symboliques, liés à des critères plus culturels qu'économiques sont, entre autres, certaines caractéristiques inhérentes, nous rappelle Erik Neveu, aux « Nouveaux Mouvements sociaux ». S'ils se diffèrent par leur organisation et leurs revendications, nous dit Camille Goirand, les mouvements pacifistes ou de défense des droits de l'homme, les mouvements de femmes, d'homosexuels, de noirs, d'écologistes, de quartier présentent des caractéristiques communes qui ont incité certains sociologues à construire une catégorie d'analyse distincte, celle des « nouveaux » mouvements sociaux. (445). Car, l'idéal que poursuivent les NMS se restreint, dans sa manifestation et dans son accomplissement, à toute démarche visant la prise du pouvoir. C'est le constat auquel nous sommes aussi parvenus.

Fort de cette brève considération théorique, il faut dire que "l'exil" massif des haïtiens développe certaines caractéristiques qui peuvent justifier son caractère de Mouvement Social que l'on qualifie de silencieux, de type NMS. Si l'espace public haïtien reste un habitué de grands rendez-vous contestataires, dont les uns sont plus violents que les autres, le mouvement protestataire qui se dessine aujourd'hui sous nos yeux est une exception à la règle. Le mode d'action collective dont on est témoin reste inédit. Et l'histoire récente des mouvements sociaux haïtiens en témoigne. Depuis 1986, aucune de nos revendications sociales et politiques ne s'est résolue par voie de compromis politique ; elles ont été toutes exprimées et obtenues par le moyen de la violence populaire et politique. L'extrémisme des acteurs politiques y est toujours de mise. La tabula rasa est, à cet effet, la règle qui régnait depuis lors. Et de cette tradition politique qui perdure depuis ces dernières décennies, on n'en retient malheureusement qu'une chose c'est que la notion du bien commun s'écarte de la marche vers la prise du pouvoir politique en Haïti. Tous les moyens sont bons, pourvu que l'idéal obsessif du pouvoir soit atteint. Pourtant, et comme tout va vite en politique, en peu de temps tout a changé. L'actuel mouvement social sonne le glas de cette tradition violente de la lutte sociale revendicative.

Ce mouvement s'inscrit dans la perspective d'une revendication sociale qui trouve tout son fondement et sa légitimité dans la dimension symbolique que revêt la démarche des acteurs sociaux. En évitant de prendre les armes pour faire le jeu des politiciens invétérés, des têtes brûlées et des acrobates politiciens qui gagnent leur pain en faisant de l'opposition une profession, l'exil massif de nos jeunes vers les terres sud-américaines n'est rien d'autre qu'une forme de revendication sociale. Il remet symboliquement en cause les idées démocratiques qui, venues dans un contexte d'effervescence populaire, ont servi pour masquer le projet de démocratisation instrumentale entamé par l'impérialisme. Sous le prétexte mensonger d'un projet de transformation des conditions d'existence de la population haïtienne, **il** (l'impérialisme) nous enfante une classe politique anachronique qui, pendant ces trois décennies, accouche des gouvernements serviteurs qui se sont asservis à la tâche suicidaire du maintien d'un ordre oligarchique bourgeois et étranger.

En fait, l'exil qui s'abat sur le pays depuis ces derniers temps n'est pas un phénomène social et revendicatif nouveau. Il trouve une explication historique dans les conjonctures politiques ayant marqué l'avènement du règne duvaliériste au pouvoir. Durant cette période ténébreuse, nombreuses sont les personnalités politiques et intellectuelles haïtiennes qui ont été victimes de cette infortune : René Depestre, Gérard Etienne, Pierre Clitandre, Emile Ollivier, Félix Morisseau-Leroy pour ne citer que ceux-là. (Nadève Ménard 5). Leurs écrits littéraires, à travers leur personnage principal, immortalisent ces faits de l'histoire. Nadège Ménard nous dresse un court inventaire de certains écrits haïtiens dans lesquels l'exil devient un thème dominant : Gouverneurs *de la Rosée* de Jacques Romain et *Compère Général Soleil* de Jacques Stéphen Alexis' ; *Les Urnes Scellées* d'Émile Ollivier, et *Hadriana dans tous mes rêves* de René Depestre ; *Breath, Eyes, Memory* d'Edwidge Danticat, et *Le Cri des oiseaux fous* de Dany Laferrière.

Restons un instant dans l'esprit de cette époque. Auparavant, l'exil des haïtiens vers l'étranger était exclusivement politique. D'où l'expression "l'exilé politique". Ce départ vers l'étranger relève, à tous égards, d'un acte forcé car, les exilés politiques n'y consentaient guère. Ils ont été tout simplement contraints d'aller vers une destination qu'ils n'avaient pas, de gré, choisie. Et de fait, ils sont partis au lieu de souiller leur conviction idéologique et politique pour s'aligner sur l'ordre dynastique d'alors. A l'époque, et pour être plus précis, c'était une catégorie de gens bien spécifiques dans la société haïtienne qui était ciblée : les élites politiques et intellectuelles haïtiennes. Le nombre des exilés était impressionnant. Seulement pour les Etats-Unis d'Amérique, Cédric Audebert nous apprend que : "Entre 1957 – année de l'accession au pouvoir de Papa Doc – et 1963, 6 800 Haïtiens entrèrent aux États-Unis avec un visa d'immigrant et 27 300 autres avec un visa temporaire. Entre 1964 – année où Papa Doc s'autoproclame président à vie – et 1971, les services de l'immigration états-unisiens enregistrèrent 40100 immigrants et 100 000 non-immigrants en provenance d'Haïti".

Le tableau brossé ici résume bien l'épilogue du 20e siècle haïtien. Le pouvoir d'alors régnait en maître absolu. Comme nous dit Katell Colin-Thébaudeau, "le régime dictatorial instauré en Haïti par « Papa Doc » met l'intellectuel face à une alternative décisive. Ce dernier doit choisir entre la désertion et la collaboration avec le pouvoir en place" (65). Les plus intelligents ont eu le temps d'y échapper. Et d'autres, face à la dextérité dont fit preuve la machine d'obscurantisme duvaliériste, n'y sont pas arrivés. Et après plus d'un quart de siècle de terreur, le pays est venu à bout de ce système tortionnaire. Ce qui a conduit, dans la foulée, à l'avènement de nouveaux dirigeants qui, sans aucune expérience, ont été chargés de la chose publique et de mener le pays sur la voie du progrès et de la réconciliation inter-haïtienne, en absence totale d'un plan post-duvaliériste. Mais la mesquinerie et la fumisterie de ces derniers ont dilapidé l'espérance populaire.

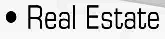
Après trois décennies de transition démocratique (1986-2017), ce phénomène refait brusquement surface. Le spectre de l'exil hante encore le quotidien haïtien. Qui pis est, il atteint un rythme infernal qu'il n'a jamais atteint, même au temps de la dictature duvaliériste. Pour certains, le chaos qui règne dans le pays depuis ces derniers temps est le fruit de la phase nébuleuse de cette transition politique. Par conséquent, l'exil, qui était un acte purement politique, devient économique sous l'effet de tâtonnements démocratiques. Katell Colin-Thébaudeau nous le rappelle en ces termes "Lorsque « Baby Doc » (Jean-Claude, fils de François Duvalier) quitte le pouvoir, en 1986, le phénomène, initialement conjoncturel, est devenu structurel. Le désastre absolu, autant sur le plan économique que social résultant des années de dictature, paraît avoir rendu tout retour en arrière impossible : l'hémorragie ne cesse plus" (65-66).

Fort de ce constat alarmant et accablant, l'exil devient, logiquement et comme on l'a déjà insinué, un acte purement volontaire, un choix de sauvetage

suite à la page(16)

GET YOUR TAX REFUND FAST

- Income Tax
- Insurance (car, life, home, business)
- Real Estate
- Financial Consulting
- Notary Public
- Translations (from French, Creole, Spanish to English)
- Typing (resume, flyers, invitations, papers, business letters)
- Faxing (sending and receiving). Copying.
- Electronic Filing




Phone: 718.693.8229 Fax: 718.693.8269
1786 Nostrand Ave., Brooklyn, NY 11226
(between Clarendon Rd & Avenue D)

CHERY'S BROKERAGE

Le mouvement #Petrocaribe Challenge

Le rappeur engagé K-libr a popularisé #Petrocaribechallenge lancé le 14 août par le cinéaste Gilbert Mirambeau Jr













PAR CES MOTIFS

après examen, et sur les conclusions du ministère public, Le Tribunal au vœu de la loi maintient le défaut requis et octroyé à l'audience contre la défenderesse pour faute de comparaitre; pour le profit du défaut, accueille l'action du demandeur le sieur Pierre Charles MARCELLUS vu que cette demande est juste et fondée ; admet le divorce des époux Pierre Charles MARCELLUS l'épouse née Kettly LAFONTANT aux torts de l'épouse; prononce la dissolution des liens matrimoniaux ayant existé entre eux; ordonne à l'officier de l'état civil compétent de transcrire sur les registres à ce destinés le dispositif du présent jugement ; dit qu'un extrait sera publié dans l'une des colonnes d'un quotidien s'éditant à la Capitale sous peine de dommages intérêts envers les tiers s'il y échet; commet le sieur Jean Fruisner Monice l'huissier de notre Tribunal pour la signification du présent jugement ; compense les dépens vu la qualité des partis.

Rendu par nous Emmanuel TATAILLE, Doyen du Tribunal de Première Instance de Petit Goâve en audience publique civile de divorce, de ce jour vingt-quatre janvier deux mille dix-huit en présence de Me Erick PIERRE-PAUL, Substitut du Gouvernement de ce ressort, avec l'assisté du sieur Christophe BONBON greffier du siège

Il est ordonné à tous huissiers sur ce requis de mettre le présent jugement à exécution; aux officiers du Ministère public près les tribunaux civils d'y tenir la main ; à tous commandants et autres officiers de la force publique d'y prêter main forte lorsqu'ils en seront légalement requis.

En foi de quoi, la minute du présent jugement est signée du Doyen et du Greffier

Ainsi signé à la minute: Emmanuel TATAILLE, Doyen et Christophe BONBON greffier

Pour expédition conforme collationnée

Le Greffier

PAR CES MOTIFS

Le Tribunal après en avoir délibéré au vœu de la loi et sur les conclusions conformes du ministère public, accueille l'action du demandeur, le sieur Garry ST MARTIN, en la forme ; maintient le défaut, faute de comparaitre, octroyé à l'audience du vendredi treize avril deux mille dix-huit contre la dame née Edeline JACQUES; admet en conséquence le divorce des époux Garry ST MARTIN d'avec son épouse Edeline JACQUES pour injures graves et publiques, faits prévus à l'article 217 du Code Civil Haïtien; prononce la dissolution des liens matrimoniaux ayant existé entre eux aux torts exclusifs de l'épouse; ordonne à l'officier de l'Etat Civil de Port-au-Prince Section Sud de transcrire sur les registres à ce destinés le dispositif du dit jugement dont un extrait sera publié dans l'un des quotidiens s'éditant à la Capitale sous peine de dommages intérêts envers les tiers; compense les dépens vu la qualité des parties ; commet l'huissier Jean Marc AUGUSTIN de ce siège pour la signification du présent jugement.

Rendu de nous, Gerty Léon ALEXIS, juge au Tribunal de première instance du ressort de Port-au-Prince en audience civile, publique et ordinaire du vendredi huit juin deux mille dix-huit, en présence du substitut du Commissaire du Gouvernement Me Amenaide Pascal RAYMOND, faisant office du Ministère Public et avec l'assistance de Me Jean Serge DUVERT greffier du siège.

Il est ordonné à tous huissiers sur ce requis de mettre le présent jugement à exécution; aux officiers du Ministère public près les tribunaux civils d'y tenir la main ; à tous commandants et autres officiers de la force publique d'y prêter main forte lorsqu'ils en seront légalement requis.

En foi de quoi, la minute du présent jugement est signée du Juge et du Greffier susdits

Ainsi signé : Gerty Léon -Alexis juge et Jean Serge Duvert greffier

Pour expédition conforme collationnée

Le Greffier

PAR CES MOTIFS

Le Tribunal, après examen, le ministère public entendu maintient le défaut octroyé contre la défenderesse à l'audience précitée; pour le profit, déclare fondée la dite action; admet en conséquence le divorce de la dame Singhor Fulcidor née Safira Polycarpe pour injures graves et publiques aux torts de l'époux; prononce la dissolution des liens matrimoniaux existant entre les dits époux; ordonne à l'officier de l'état civil de Delmas de transcrire sur les registres à ce destinés le dispositif du présent jugement dont un extrait sera inséré dans l'un des quotidiens s'éditant à la Capitale sous peine de dommages intérêts envers les tiers s'il y échet; commet l'huissier Clerbrun Faure de ce siège pour la signification de ce jugement ; compense les dépens.

Ainsi jugé et prononcé par nous, Gerty Léon ALEXIS, juge en audience civile, publique et ordinaire du vendredi vingt-sept (27) avril deux mille dix-huit (2018), en présence de Me Aménaide Pascale RAYMOND Substitut Commissaire du Gouvernement de ce ressort et avec l'assistance de Me Jean Serge DUVERT greffier du siège.

Il est ordonné, etc, etc, etc,

En foi de quoi, etc, etc, etc

Me Jean Bazelais BEAUVOIR, Avocat

PAR CES MOTIFS

Le Tribunal après en avoir délibéré au vœu de la loi et sur les conclusions conformes du ministère public, accueille l'action de la demanderesse, la dame née Marie Elda LAGUERRE, en la forme ; maintient le défaut, faute de comparaitre, octroyé à l'audience du vendredi huit juin deux mille dix-huit contre le sieur Oxcène BRUNEAU; admet en conséquence le divorce de la dame née Marie Elda LAGUERRE d'avec son époux le sieur Oxcène BRUNEAU pour injures graves et publiques, faits prévus à l'article 217 du Code Civil Haïtien; prononce la dissolution des liens matrimoniaux ayant existé entre eux aux torts exclusifs de l'époux; ordonne à l'officier de la section Est de Port-au-Prince de transcrire sur les registres à ce destinés le dispositif du dit jugement dont un extrait sera publié dans l'un des quotidiens s'éditant à la Capitale sous peine de dommages intérêts envers les tiers; compense les dépens vu la qualité des parties ; commet l'huissier Clerbrun FAURE de ce siège pour la signification du présent jugement.

Rendu de nous, Gerty Léon-Alexis, juge au Tribunal de première instance du ressort de Port-au-Prince en audience civile, publique et ordinaire du vendredi quinze juin deux mille dix-huit, en présence du substitut du Commissaire du Gouvernement Me Aménaide Pascale RAYMOND, faisant office du Ministère Public et avec l'assistance de Me Jean Serge DUVERT greffier du siège.

Il est ordonné à tous huissiers sur ce requis de mettre le présent jugement à exécution; aux officiers du Ministère public près les tribunaux civils d'y tenir la main ; à tous commandants et autres officiers de la force publique d'y prêter main forte lorsqu'ils en seront légalement requis.

En foi de quoi, la minute du présent jugement est signée du Juge et du Greffier susdits.

Ainsi signé : Gerty Léon -Alexis juge et Jean Serge Duvert greffier

Pour expédition conforme collationnée

Le Greffier

PAR CES MOTIFS

Le Tribunal sur les conclusions du ministère public au vœu de la loi statuant publiquement et contradictoirement accueille l'action de la partie demanderesse maintient le défaut requis et sollicité à l'audience du 30 janvier 2018 en adjugeant les conclusions de la partie demanderesse ; reconnait que le demandeur Paul Raphael est propriétaire de la dite propriété litigieuse ; ordonne en conséquence le déguerpissement de l'assignée Bienne CHINE et la démolition des constructions érigées illégalement sur cette propriété ; condamne l'assignée à 100,000gdes (cent mille gourdes) de dommages-intérêts et en frais et dépens ; accorde l'exécution provisoire et sans caution de ce jugement sur le chef de déguerpissement ; commet l'huissier Val Dufresney pour l'assignation de cette présente décision.

Ainsi jugé et prononcé par nous, Me Paul Lamothe, juge à l'audience civile du mardi 13 février 2018 , en présence de Me Pierre Luckner Sanon faisant office du Ministère Public et avec l'assistance de Me Saint-Louis Clifford notre greffier.

Il est ordonné…

En foi de quoi…

Frederick Marc Labissière, av

PAR CES MOTIFS

Le Tribunal après en avoir conformément délibéré au vœu de la loi, et sur les conclusions conformes du Ministère Public maintient le défaut requis contre les nommées Joseph Coutar MENTOR et Esther DORILAS et leur avocat Me Lefry Widmayer pour n'avoir pas comparu à l'audience du 24 avril 2018 pourtant sollicitée à l'audience précédente par ledit avocat et fixée irrévocablement par décision avant-dire droit du Tribunal ; dit que les délits d'escroquerie, d'abus de confiance et de détournement de fonds reprochés aux prévenus Joseph Coutar MENTOR et Esther DORILAS sont clairement établis ; les condamne à la restitution des fonds d'investissements générateurs de profits qui leur ont été confiés soit la somme de cinquante et un mille cinq cent soixante dix-neuf dollars américains et quatre centimes (51.579,04 US) et deux (02) camions de marques MACK DM TRUCK (1985) de couleur grise envoyés par le sieur Jean Ricot SIMELUS à la dame Esther DORILAS en date du 05 juillet 2011et un autre de couleur rouge au sieur Joseph Coutar MENTOR en date du 04 septembre 2016 aux fins d'investissements et trois propriétés fonds et bâtisses dont celles logeant le QUALITY HOTEL avec piscine intérieur sise sur l'habitation Fourjy Route 9 achetées pour le compte de la partie civile aux fins d'investissements ; les condamne en outre chacun séparément à douze mois d'emprisonnement et solidairement à cinq millions de gourdes de dommages-intérêts ; commet l'huissier MATHIEU Dauphin de ce siège pour la signification et l'exécution du présent jugement et les condamne enfin aux frais et dépens .

Donné de nous, Me Bruno Leriche, juge au Tribunal de première instance de la Croix-des-Bouquets, statuant en ses attributions correctionnelles en audience ordinaire et publique de ce mardi vingt-quatre (24) juillet deux mille dix-huit (2018), en présence de Mes Edler GUILLAUME et Eddy DERICE, Substituts Commissaires du Gouvernement près le Tribunal de première instance, avec l'assistance de notre greffier Me Frantzou DORESCAR, An 215ème de l'Indépendance.

Il est ordonné…

En foi de quoi

Le Greffier

Pour Expédition Conforme Collationnée

Me Frantzou DORESCAR, Greffier

ME Dalouce DESIR, Avocat

LACROIX MULTI SERVICES

Tel: **718-703-0168** * Cell: **347-249-8276**

1209 Rogers Avenue, Brooklyn, NY 11226

www.lacroixmultiservices.com

- Income Tax • Electronic Filing
- Refund Anticipation Check (RAC)
- Direct Deposit - IRS Check
- Business Tax • Notary Public
- Immigration Services
- Translation, Preparation, Application, Inquiry letters
- 6 Hour Defensive Driving Course • Fax Send & Receive
- Resume • Property Management • Credit Repair

LOVE POWER PEACE LMS

VIENT DE PARAÎTRE : LES CAPSULES DESSALINIENNES

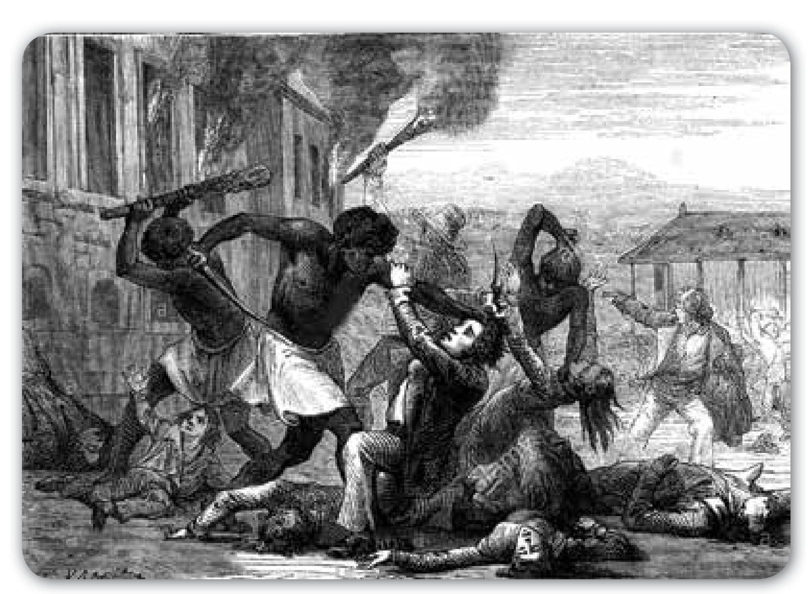


Les haïtiens curieux et intéressés à mieux comprendre Dessalines, cet homme fascinant, conséquent, et exceptionnel de l'humanité noire, peuvent se procurer, au prix de $45. (+ les frais postaux si nécessaires) « Les capsules dessaliniennes » du professeur retraité Raymond Wainwright en téléphonant au no 1-450-933-5451 ou 718-421-0162

Ce livre concis campe le fondateur, à l'aide de 1804 capsules émaillées de poèmes adaptés, de citations appropriées et de significatifs documents authentiques.

Bonne Lecture

The Haitian Revolution Revisited: Selections from "The Black Jacobins"



"Each slave-gang murdered its masters and burned the plantation to the ground... From Le Cap the whole horizon was a wall of fire. From this wall continually rose thick black volumes of smoke, through which came tongues of flame leaping to the very sky."

by C.L.R. James

Two hundred and twenty-seven years ago on Aug. 21, the French colony of Saint-Domingue erupted in a giant slave rebellion. It would mark the beginning of 13 years of revolution, culminating in the 1804 declaration of independence of Haiti, the first nation in Latin America.

Eighty years ago, a Trinidadian scholar named C.L.R. James published an account of that first and last successful slave revolution, entitled *"The Black Jacobins."* The work has become the definitive English-language account of the period.

This week, in recognition both of the revolution and James, we present James' account of the 1791 slave uprising signaled by the famous *vodou* ceremony at Bois Caïman, on the outskirts of today's Cap Haïtien. This upheaval in the French colony, which was already in turmoil after the French Revolution of 1789, began the revolution led by former slaves like Toussaint Bréda, who later became Toussaint Louverture, and Jean-Jacques Dessalines.

James' many footnotes detailing his sources have been omitted, and some paragraphing has been added to ease reading. We have retained James' references to the colony as San Domingo.

We encourage any reader who has not read the book to do so, and anyone who has, to return to it. Rarely has any writer so concisely presented and effectively analyzed one of history's most pivotal class struggles.

This extract comes from the chapter entitled "*The San Domingo Masses Begin.*"

Kim Ives

The slaves worked on the land, and, like revolutionary peasants everywhere, they aimed at the extermination of their oppressors. But working and living together in gangs of hundreds on the huge sugar-factories which covered the North Plain, they were closer to a modern proletariat than any group of workers in existence at the time, and the rising was, therefore, a thoroughly prepared and organized mass movement. By hard experience, they had learned that isolated efforts were doomed to failure, and in the early months of 1791 in and around Le Cap, they were organizing for revolution.

Vodou was the medium of the conspiracy. In spite of all prohibitions, the slaves traveled miles to sing and dance and practice the rites and talk; and now, since the revolution [of 1789 in France], to hear the political news and make their plans. Boukman, a Papaloi or High Priest, a gigantic Negro, was the leader. He was headman of a plantation and followed the political situation both among the whites and among the mulattoes. By the end of July 1791, the blacks in and around Le Cap were ready and waiting. The plan was conceived on a massive scale, and they aimed at exterminating the whites and taking the colony for themselves. They were perhaps 12,000 slaves in Le Cap, 6,000 of them men. One night the slaves in the suburbs and outskirts of Le Cap were to fire the plantations. At this signal the slaves in the town would massacre the whites and the slaves on the plain would complete the destruction. They had traveled a long, long way since the grandiose poisoning schemes of Makandal.

The plan did not succeed in its entirety. But it very nearly did, and the scope and organization of this revolt shows Boukman to be the first of that line of great leaders whom the slaves were to throw up in such profusion and rapidity during the years which followed. That so vast a conspiracy was not discovered until it had actually broken out is a testimony to their solidarity. In early August the slaves of Limbé, then and to the end of the revolution one of the storm-centers, rose prematurely and were crushed. This Limbé rising showed that it was dangerous to delay. Three days after, representatives from parishes all over the plain assembled to fix the day. Deputies on their way to Le Cap for the first session of the Colonial Assembly, to begin on August 25th, met throngs of slaves on the road who abused and even attacked them. On August 21st, some prisoners were taken and de Blanchelande, the Governor, examined them himself the next day. He did not get much from them, but he understood vaguely that there was to be some sort of rising. He took precautions to safeguard the city from the slaves within and he ordered patrols to cover the outskirts. But these whites despised the slaves too much to believe them capable of organizing a mass movement on a grand scale. They could not get from the prisoners the names of the leaders, and what precautions could they take against the thousands of slaves on the hundreds of plantations? Some of the white rabble in Le Cap, always ready for loot and pillage, were revealed as being connected with a plot of some sort. De Blanchelande was more concerned about these than about the Negroes.

On the night of the 22nd [in fact, Aug. 21], a tropical storm raged, with lighting and gusts of wind and heavy showers of rain. Carrying torches to light their way, the leaders of the revolt met in an open space in the thick forests of the Morne Rouge, a mountain overlooking Le Cap. There Boukman gave the last instructions and, after Vodou incantations and the sucking of the blood of a stuck pig, he stimulated his followers by a prayer spoken in creole, which, like so much spoken on such occasions, has remained. "*The god who created the sun which gives us light, who rouses the waves and rules the storm, though hidden in the clouds, he watches us. He sees all that the white man does. The god of the white man inspires him with crime, but our god calls upon us to do good works. Our god who is good to us orders us to revenge our wrongs. He will direct our arms and aid us. Throw away the symbol of the god of the whites who has so often caused us to weep, and listen to the voice of liberty, which speaks in the hearts of us all.*"

The symbol of the god of the whites was the cross which, as Catholics, they wore around their necks.

That very night they began. The slaves of the Gallifet plantation were so well treated that "*happy as the Negroes of Gallifet*" was a slave proverb. Yet by a phenomenon noticed in all revolutions, it was they who led the way. Each slave-gang murdered its masters and burned the plantation to the ground. The precautions that de Blanchelande had taken saved Le Cap, but the preparation [of the uprising] otherwise had been thorough and complete, and in a few days one-half of the famous North Plain was a flaming ruin. From Le Cap the whole horizon was a wall of fire. From this wall continually rose thick black volumes of smoke, through which came tongues of flame leaping to the very sky. For nearly three weeks the people of Le Cap could barely distinguish day from night, while a rain of burning cane straw, driven before the wind like flakes of snow, flew over the city and the shipping in the harbor, threatening both with destruction.

The slaves destroyed tirelessly. Like the peasants in the Jacquerie or the Luddite wreckers, they were seeking their salvation in the most obvious way, the destruction of what they knew was the cause of their sufferings; and if they destroyed much, it was because they had suffered much. They knew that as long as these plantations stood, their lot would be to labor on them until they dropped. The only thing was to destroy them. From their masters they had known rape, torture, degradation, and, at the slightest provocation, death. They returned in kind. For two centuries the higher civilization had shown them that power was used for wreaking your will on those whom you controlled. Now that they held power, they did as they had been taught. In the frenzy of the first encounters they killed all, yet they spared the priests whom they feared and the surgeons who had been kind to them. They, whose women had undergone countless violations, violated all the women who fell into their hands, often on the bodies of their still bleeding husbands, fathers and brothers. "*Vengeance! Vengeance!*" was their war-cry, and one of them carried a white child on a pike as a standard.

And yet they were surprisingly moderate, then and afterwards, far more humane than their masters had been or would ever be to them. They did not maintain this revengeful spirit for long. The cruelties of property and privilege are always more ferocious than the revenges of poverty and oppression. For the one aims at perpetuating resented injustice, the other is merely a momentary passion soon appeased. As the revolution gained territory, they spared many of the men, women, and children whom they surprised on plantations. To prisoners of war alone they remained merciless. They tore out their flesh with red-hot pincers, they roasted them on slow fires, they sawed a carpenter between two of his boards. Yet in all the records of that time there is no single instance of such fiendish tortures as burying white men up to the neck and smearing the holes in their faces to attract insects, or blowing them up with gun-powder, or any of the thousand and one bestialities to which they had been subjected. Compared with what their masters had done to them in cold blood, what they did was negligible, and they were spurred on by the ferocity with which the whites in Le Cap treated all slave prisoners who

suite à la page(18)

Attack on Parliament Denounced as a Diversion



Bullet-holes in the glass door to the Chamber of Deputies. Were they fired from outside or inside?



A grenade of unknown make and origin apparently exploded outside the Parliament

by Kim Ives

According to a Legislative Palace security guard, around 4:30 a.m. on Mon., Aug. 20, an explosion and gunfire occurred at the Haitian Parliament, leaving bullet-holes in a glass door and signs of a minor detonation.

Curiously, not one of the four surveillance cameras installed near the Parliament's damaged door was working, so the authorities claim there is no record of what occurred.

The bullet-holes, found in the door to the Chamber of Deputies' reception room, could not have been fired from the street. Sen. Willot Joseph of the ruling Haitian Bald-Headed Party (PHTK), who represents Haiti's Center Department, claimed that the rounds had been fired from inside the Parliament and called the supposed attack "a piece of theater."

An unidentified police source also told the HaitiLibre.com news website "unofficially" that the shots were fired from inside the building.

Apparently, a grenade also exploded outside the building but did not cause a great deal of damage.

Conflicts between police detectives and Parliament's security guards have also complicated matters. Agents of the Central Directorate of the Judicial Police (DCPJ) went to the Parliament to question all the security guards stationed inside and outside the building. When DCPJ agents sought to take some of the security guards to their headquarters for further interrogation, other security guards blocked the exits, preventing them from leaving.

Meanwhile, journalists covering the events were brutalized and their equipment damaged. Parliament security guards said they did not want the media filming their colleagues being taken away by the DCPJ for questioning. A guard assigned to the Senate struck Télé Pacifique's Frantz Cinéus while another guard, assigned to the Chamber of Deputies, repeatedly struck Télé Guinen's Bob Sleam Fontilus and even broke his camera.

The same security guards threatened other journalists with death if they broadcast video or photographs of them.

The Haitian National Police (PNH) have now reportedly taken over the Parliament's security.

"I believe this so-called attack is just an attempt to create a diversion," said Yves Pierre-Louis, a veteran journalist who heads Radio Télé Timoun. "One can speculate as to why. First, the population is angry with the Parliament over the PetroCaribe corruption scandal, its lack of control or legislation, its wasting of money, and other flagrant corruption and dereliction of duty. This attack makes them look like a victim and gives an excuse for more repression."

Pierre-Louis also noted that the government fiscal year closes at the end of September and the budget is not yet completed. "Corrupt legislators may use this attack to justify the allocation of money for supposed repairs, funds that might go right into their pockets," he said.

L'INDISPENSABLE RECONSTRUCT
TRAVAILLEURS E



Par Samir AMIN*

Le système en place depuis une trentaine d'années est caractérisé par l'extrême centralisation du pouvoir dans toutes ses dimensions, locales et internationales, économiques, politiques et militaires, sociales et culturelles.

Quelques milliers d'entreprises géantes et quelques centaines d'institutions financières, associées dans des alliances cartellisées, ont réduit les systèmes productifs nationaux et mondialisés au statut de sous-traitance. De cette manière les oligarchies financières accaparent une part croissante du produit du travail et de l'entreprise transformée en rente pour leur bénéfice exclusif.

Ayant domestiqué les partis politiques traditionnels majeurs de « droite » et de « gauche », les syndicats et les organisations de la société dite civile, ces oligarchies exercent désormais également un pouvoir politique absolu, et le clergé médiatique qui leur est soumis fabrique la désinformation nécessaire pour la dépolitisation des opinions générales. Les oligarchies ont annihilé la portée ancienne du pluripartisme et lui ont substitué un régime de quasi parti unique du capital des monopoles. Privée de sens, la démocratie représentative perd sa légitimité.

Ce système du capitalisme tardif contemporain, parfaitement clos, répond aux critères du « totalitarisme », qu'on se garde néanmoins d'invoquer à son endroit. Un totalitarisme pour le moment encore « doux » mais toujours prêt à recourir à la violence extrême dès lors que, par leur révolte possible, les victimes – la majorité des travailleurs et des peuples – viendraient à se révolter.

Les transformations multiples associées à ce processus dit de « modernisation » doivent être appréciées à la lumière de l'évolution majeure identifiée dans les lignes précédentes. Il en est ainsi des défis écologiques majeurs (la question du changement climatique en particulier) auxquels le capitalisme ne peut apporter aucune réponse (et l'accord de Paris sur le sujet n'est rien d'autre que de la poudre jetée aux yeux des opinions naïves), comme des avancées scientifiques et des innovations technologiques (informatique entre autres) rigoureusement soumises aux exigences de la rentabilité financière qu'elles doivent procurer aux monopoles.

L'éloge de la compétitivité et de la liberté des marchés, que les médias asservis présentent comme garants de l'expansion des libertés et de l'efficacité des interventions de la société civile, constitue un discours aux antipodes de la réalité, animée par les conflits violents entre fractions des oligarchies en place et réduite aux effets destructeurs de leur gouvernance.


La Grande Révolution d'octobre 1917. Lénine proclamant le pouvoir des soviets lors de l'historique Deuxième Congrès panrusse des Soviets le 26 octobre (7 novembre) 1917

Dans sa dimension planétaire le capitalisme contemporain procède toujours de la même logique impérialiste qui a caractérisé toutes les étapes de son déploiement mondialisé (la colonisation du XIX è siècle constituait une forme évidente de mondialisation). La « mondialisation » contemporaine n'échappe pas à la règle : il s'agit d'une forme nouvelle de mondialisation impérialiste, et rien d'autre. Ce terme passe partout, sans qualification, cache la réalité majeure : le déploiement de stratégies systématiques développées par les puissances impérialistes historiques (Etats Unis, pays de l'Europe occidentale et centrale, Japon) qui poursuivent l'objectif de pillage des ressources naturelles du Grand Sud et la sur exploitation de ses forces de travail que la délocalisation et la sous-traitance commandent. Ces puissances entendent conserver leur « privilège historique » et interdire à toutes les autres nations de sortir de leur statut de périphéries dominées.



La Révolution cubaine

L'histoire du siècle dernier avait précisément été celle de la révolte des peuples des périphéries du système mondial, engagés dans la déconnexion socialiste ou dans les formes atténuées de la libération nationale, dont la page est provisoirement tournée. La recolonisation en cours, privée de légitimité, demeure de ce fait fragile.

Pour cette raison les puissances impérialistes historiques de la triade ont mis en place un système de contrôle militaire collectif de la planète, dirigé par les Etats Unis. L'appartenance à l'Otan, indissociable de la construction européenne, comme la militarisation du Japon, traduisent cette exigence du nouvel impérialisme collectif qui a pris la relève des impérialismes nationaux (des Etats Unis, de la Grande Bretagne, du Japon, de l'Allemagne, de la France et de quelques autres) naguère en conflit permanent et violent.

Dans ces conditions la construction d'un front internationaliste des travailleurs et des peuples de toute la planète devrait constituer l'axe majeur du combat face au défi que représente le déploiement capitaliste impérialiste contemporain.

Face au défi défini dans les paragraphes précédents l'ampleur des insuffisances des luttes conduites par les victimes du système paraît béante. Les faiblesses de ces réponses populaires sont de nature diverse que je rangerai sous les rubriques suivantes :

(i) L'émiettement extrême des luttes, du local au mondial, toujours spécifiques, concernant des lieux et des domaines particuliers (écologie, droits des femmes, services sociaux, revendications communautaires etc.). Les rares campagnes de portée nationale ou même mondiale n'ont guère enregistré de succès significatifs entraînant des changements dans les politiques mises en œuvre par les pouvoirs ; et nombre de ces luttes ont été absorbées par le système et nourrissent l'illusion de la possibilité de sa réforme.

La période est pourtant celle de l'accélération prodigieuse de processus de prolétarisation généralisée : la presque totalité des populations des centres sont désormais soumis au statut de travailleurs salariés vendeurs de leur force de travail, l'industrialisation de régions du Sud a entraîné la constitution de prolétariats ouvriers et de classes moyennes salariées, leurs paysanneries sont désormais pleinement intégrées au système marchand. Mais les stratégies politiques mises en œuvre par les pouvoirs sont parvenues à émietter ce gigantesque prolétariat en fractions distinctes, souvent en conflit. Cette contradiction doit être surmontée.

(i) Les peuples de la triade ont renoncé à la solidarité internationaliste anti impérialiste à laquelle ont été substituées au mieux des campagnes « humanitaires » et des programmes « d'aide » contrôlés par le capital des monopoles. Les forces politiques européennes héritières de traditions de gauche adhèrent largement de ce fait à la vision impérialiste de la mondialisation en place.


La Révolution chinoise

(ii) Une idéologie nouvelle de droite a gagné l'adhésion des peuples.

Au Nord le thème central de la lutte de classe anti capitaliste est abandonné – ou réduit à son expression la plus parcellaire – au bénéfice d'une prétendue définition nouvelle de la « culture sociétaire de gauche », communautariste, séparant la défense de droits particuliers du combat général contre le capitalisme.

Dans certains pays du Sud la tradition des luttes associant le combat anti impérialiste au progrès social a cédé la place à des illusions passéistes réactionnaires d'expression para religieuses ou pseudo ethniques.

Dans d'autres pays du Sud les succès de l'accélération de la croissance économique au cours des dernières décennies nourrissent l'illusion de la possibilité de la construction d'un capitalisme national « développé » capable d'imposer sa participation active au façonnement de la mondialisation.

Le pouvoir des oligarchies de l'impérialisme contemporain paraît indestructible, dans les pays de la triade et même à l'échelle mondiale (la « fin de l'histoire » !). L'opinion générale souscrit à son déguisement en « démocratie de marché » et le préfère à son adversaire du passé – le socialisme – affublé des qualificatifs les plus odieux (autocraties criminelles, nationalistes, totalitaires etc.).

Et pourtant ce système n'est pas viable pour beaucoup de raisons :

(i) Le système capitaliste contemporain est présenté comme « ouvert » à la critique et à la réforme,

TION DE L'INTERNATIONALE DES ET DES PEUPLES !

inventif et flexible. Des voix commencent à s'exprimer qui prétendent mettre un terme aux abus de sa finance incontrôlée et aux politiques d'austérité permanente qui l'accompagne, et ainsi de « sauver le capitalisme ». Mais ces appels resteront sans écho : les pratiques en cours servent les intérêts des oligarchies de la triade – les seuls qui comptent – dont elles garantissent la croissance continue de la richesse, en dépit de la stagnation économique qui frappe la triade.

(ii) Le sous-système européen fait partie intégrante de la mondialisation impérialiste. Il a été conçu dans un esprit réactionnaire, anti socialiste, pro impérialiste, soumis à la direction militaire des Etats Unis. L'Allemagne y exerce son hégémonie, en particulier dans le cadre de la zone euro et en Europe orientale annexée comme l'Amérique latine l'est par les Etats Unis. L'« Europe allemande » sert les intérêts nationalistes de l'oligarchie germanique, exprimés avec arrogance comme on l'a vu dans la crise grecque. Cette Europe n'est pas viable et son implosion est déjà amorcée.

(iii) La stagnation de la croissance dans les pays de la triade fait contraste avec son accélération dans des régions du Sud qui ont été capables de tirer profit de la mondialisation. On en a conclu trop vite que le capitalisme est bien vivant, mais que son centre de gravité se déplacerait des vieux pays de l'Occident atlantique au Grand Sud en particulier asiatique. En fait les obstacles à la poursuite de ce mouvement correctif de l'histoire sont appelés à prendre toujours plus d'ampleur dans la violence de leur mobilisation – par le moyen entre autres des agressions militaires. Les puissances impérialistes n'entendent pas permettre à un pays quelconque de la périphérie – grand ou petit – de se libérer de leur domination.

(iv) Les dévastations écologiques associées nécessairement à l'expansion capitaliste viennent renforcer les raisons pour lesquelles ce système n'est pas viable.

Le moment actuel est celui de « l'automne du capitalisme » sans que celui-ci ne soit renforcé par l'émergence du « printemps des peuples » et de la perspective socialiste. La possibilité de réformes progressistes d'ampleur du capitalisme parvenu à son stade actuel ne doit pas faire illusion. Il n'y a pas d'alternative autre que celle que rendrait possible un renouveau de la gauche radicale internationaliste, capable mettre en œuvre – et non pas seulement d'imaginer – des avancées socialistes. Il faut sortir du capitalisme en crise systémique et non pas tenter l'impossible sortie de cette crise du capitalisme.

Dans une première hypothèse rien de décisif ne viendrait affecter l'attachement des peuples de la triade à leur option impérialiste, en particulier en Europe. Les victimes du système demeureraient dans l'incapacité de concevoir la sortie des sentiers battus du « projet européen », la déconstruction nécessaire de ce projet, préalable incontournable à sa reconstruction, plus tard, dans une autre vision. Les expériences de Siriza, de Podemos, de la France insoumise, les hésitations de Die Linke et d'autres témoignent de l'ampleur et de la complexité du défi. L'accusation facile de « nationalisme » à l'endroit des critiques de l'Europe ne tient pas la route. Le projet européen se réduit de plus en plus visiblement dans celui du nationalisme bourgeois de l'Allemagne. Il n'y a pas d'alternative, en Europe comme ailleurs, à la mise en place d'étapes de projets nationaux populaires et démocratiques (non bourgeois, mais anti bourgeois), amorçant la déconnexion de la mondialisation impérialiste. Il faut déconstruire la centralisation outrancière de la richesse et du pouvoir associée au système en place.



L'histoire du siècle dernier avait précisément été celle de la révolte des peuples des périphéries du système mondial. Ici la victoire de la révolution algérienne contre le colonialisme français

Dans cette hypothèse le plus probable serait un « remake » du 20 è siècle : des avancées amorcées exclusivement dans quelques périphéries du système. Mail il faut savoir alors que ces avancées demeureront fragiles comme l'ont été celles du passé, et pour la même raison, à savoir la guerre permanente que les centres impérialistes ont poursuivi contre elles, largement à l'origine de leurs limites et dérives. Par contre, l'hypothèse d'une progression de la perspective de l'internationalisme des travailleurs et des peuples ouvrirait la voie à d'autres évolutions, nécessaires et possibles.

La première de ces voies est celle de la « décadence de la civilisation ». Elle implique que les évolutions ne sont maîtrisées par personne, se creusent leur chemin par la seule « force des choses ». A notre époque, compte tenu de la puissance de destruction à la disposition des pouvoirs (destructions écologiques et militaires) le risque, dénoncé par Marx en son temps, que les combats détruisent tous les camps qui s'y affrontent, est réel. La seconde voie par contre exige l'intervention lucide et organisée du front internationaliste des travailleurs et des peuples.

La mise en route de la construction d'une nouvelle Internationale des travailleurs et des peuples devrait constituer l'objectif majeur du travail des meilleurs militants convaincus du caractère odieux et sans avenir du système capitaliste impérialiste mondial en place. La responsabilité est lourde et la tâche exigera des années encore avant de donner des résultats visibles. Pour ma part je soumets les propositions suivantes :



Samir Amin, Économiste, géopolitologue, scientifique, écrivain prolifique franco-égyptien décédé le 12 août 2018 dernier à Paris

(i) L'objectif est de créer une Organisation (l'Internationale nouvelle) et non simplement un « mouvement ». Cela implique qu'on aille au-delà de la conception d'un Forum de discussions.

Cela implique également qu'on prenne la mesure des insuffisances associées à l'idée, encore dominante, de « mouvements » prétendus horizontaux, hostiles aux organisations dites verticales, sous prétexte que ces dernières sont par nature anti démocratiques. L'organisation naît de l'action qui secrète par elle-même des cercles « dirigeants ». Ces derniers peuvent aspirer à dominer, voire manipuler les mouvements ; mais on peut également se protéger contre ce danger par des statuts appropriés. Matière à discussion.

(ii) L'expérience de l'histoire des Internationales ouvrières doit être étudiée sérieusement, même si l'on pense qu'elles appartiennent au passé. Non pour « choisir » un modèle parmi elles, mais pour inventer la forme la mieux appropriée aux conditions contemporaines.

(iii) L'invitation doit être adressée à un bon nombre de partis et d'organisations en lutte. Un premier comité responsable de la mise en route du projet devrait être constitué rapidement.

(iv) Je n'ai pas souhaité alourdir ce texte. Je revoie néanmoins à des textes complémentaires (en français et en anglais) :

a) un texte fondamental concernant l'unité et la diversité dans l'histoire moderne des mouvements au socialisme

b) un texte concernant l'implosion du projet européen

c) quelques textes concernant : l'audacité exigée dans la perspective du renouveau de gauches radicales, la lecture de Marx, la nouvelle question agraire, la leçon d'Octobre 1917 et celle du maoïsme, le renouveau nécessaire de projets nationaux populaires.

Ndlr. * Samir Amin, Économiste, géopolitologue, scientifique, écrivain prolifique franco-égyptien. Hospitalisé depuis le31 juillet 2018, il décède le 12 août 2018 à Paris, atteint par une tumeur au cerveau.

Afrique-Asie 7 août 2018

Lettre d'intention pour une rencontre de constitution de l'Internationale des Travailleurs et des Peuples

Cher/es Camarades, Cher/es militant/es, Cher/es travailleurs/es,

Le capitalisme mondialisé entré dans sa phase de décadence conjugue un pouvoir politique et économique quasi totalitaire avec une agressivité de plus en plus intense rapprochant de façon inquiétante un risque de guerre généralisée. Dans cette crise paroxystique, les pays impérialistes de l'Occident historique (Etats Unis, Europe de l'Ouest, Japon) n'entendent pas permettre à d'autres Etats émergents de s'émanciper du cadre imposé par eux et de sortir du statut de périphéries dominées. La tension entre l'Occident et la Russie, la Chine, l'Iran ne sont pas un phénomène passager mais bien l'épicentre d'un nouveau remodelage violent du monde au profit des bourgeoisies occidentales.

Notre réponse en tant que mouvements d'émancipations des peuples n'est pas à la hauteur du danger. Nos luttes sont émiettées, parcellaires ou trop centrées sur des questions nationales. Nous avons abandonné les objectifs de transformation globale auxquels présidaient les Forum Sociaux Mondiaux et le mouvement altermondialiste à sa naissance. Pire, l'objectif même de destruction du capitalisme n'est pas présent alors même qu'il est de plus en plus visible que ce système mène l'humanité à sa perte. Dans ce contexte l'attaque de nos ennemis a été fulgurante : contre-révolution de type « regime change » violent ou juridique en Amérique Latine, assassinats politiques contre la révolution en Tunisie, manipulation de groupe extrémistes sanguinaires afin de mettre au pas l'Egypte, la Syrie, l'Afrique, fin sans gloire des Forums Sociaux Européens…

L'expérience montre que l'émiettement des luttes et l'exploitation par le système de rivalités entre nos options idéologiques, nos clivages historiques (Est-Ouest et Nord-Sud) a fortement desservi la construction d'un contre-pouvoir à l'échelle mondial. L'essoufflement du processus des Forum Sociaux fait qu'ils ne servent plus de lieu d'élaboration d'une alternative réelle.

Nous ne pouvons pas continuer dans cette impuissance politique et nous devons reconstruire une alliance dans laquelle nous dynamiserons et structurerons nos forces communes.

L'idée de la construction d'une nouvelle organisation de type Internationale des Travailleurs et des Peuples est dans l'air depuis quelques années. Nous avons besoin d'une organisation structurée qui s'efforcera à donner aux mouvements en lutte quelques objectifs de lutte communs et construira ainsi des solidarités concrètes entre eux. Les travailleurs de chaque continent devront être représentés dans l'Internationale afin que l'unité dans la diversité soit notre ligne directrice majeure. La question de la souveraineté populaire ne devra pas être éludée dans notre réflexion sur la manière de construire l'alliance des solidarités.

C'est dans ce cadre que nous vous proposons une rencontre de réflexion pour la création d'une nouvelle alliance Internationale des Travailleurs et des Peuples. Le lieu (ou les lieux) choisi pour cette (ou ces) rencontres sera déterminé en temps voulu, en particulier en relation avec les moyens financiers – même modestes – qui pourraient être mobilisés à cet effet. La rencontre réunira des militants représentants de mouvements, partis, syndicats, réseaux de tous les continents et régions. Seront définis comme régions : l'Amérique Latine, L'Afrique, l'Afrique du Nord, la Méditerranée et le Moyen Orient, l'Europe de l'Ouest, l'Europe de l'Est, l'Asie de l'Est, du Sud, du Sud Est, de l'Ouest et du Centre, les Etats Unis. Chaque région devra être représentée par des personnalités connues dans leur région pour leur engagement anticapitaliste et représentative en tant que praticiens des luttes ou mandatée par leur organisation si possible. Il sera important également de faire représenter la voix des communautés en conflits avec l'Etat dans lesquelles elles vivent ou sans Etat. Contrairement aux Internationales passées, une région ou un pays sera représenté par plusieurs organisations. La construction d'une unité dans la diversité l'exige ; et les différents partenaires devraient prendre conscience que ce qui nous unit est plus important que ce qui nous divise, sans pour autant renoncer à leur indépendance. Enfin, dès la première rencontre, nous souhaitons poser une stratégie de lutte sur le long terme avec des objectifs précis et des délais temporels.

Nous joignons à cette lettre l'analyse de Samir Amin sur la nécessité de fonder une nouvelle Internationale.

Camarades, nous faisons appel à votre sens des responsabilités et de l'Histoire. Cette rencontre peut être le lieu où s'élaborera une Nouvelle Révolution Socialiste (en ayant pris soin de tirer le bilan de l'ancienne) ou bien nous allons vivre un monde de chaos, de barbarie, d'égoïsme et de destruction de notre Terre.

UKRAINE: grenier et laboratoire politique du monde

La réalité à l'envers. Les Etats-Unis sont le véritable agresseur

Par Alexandra Panaguli

(1ère partie)

[En 2014 le président démocratiquement élu Viktor Yanukovych est renversé après les longues émeutes dites de l'EuroMaidan, qualifié de coup d'Etat par des observateurs. Putin annexe alors la Crimée – à majorité russe – et soutient militairement les sécessionnistes de la région du Donbass dans l'est du pays – composée notamment des municipalités de Donestk et Luhansk – tandis que les Occidentaux s'insurgent contre ce qu'ils appellent l'agression russe.]

Au nord du cap Kaliakra en Bulgarie ce sont des steppes à l'infini. Les milliers de kilomètres carrés de champs de tournesols continuent jusqu'à toucher la mer Noire. Ils commencent dès que l'on quitte Istanbul vers le nord et traverse la Thrace orientale et ensuite la Bulgarie et la Roumanie. En entrant en Ukraine le jaune s'éclate à perte de vue, ce pays étant devenu le premier producteur mondial de tournesols avec 10 millions de tonnes destinées à faire de l'huile de cuisine. Par leur couleurs et l'époque de l'année, ces relativement nouvelles cultures supplantent les traditionnelles plantations de maïs et de blé qui se maintiennent pourtant respectivement à 39 et 27 millions de tonnes, grâce à des sols "noirs", contenant un pourcentage élevé d'humus et des nutriments essentiels tels que acide



phosphorique, phosphore et ammoniac, qui faisaient de l'Ukraine le grenier de l'Union Soviétique, et maintenant du monde entier.

Mega chiffres: 425.000 km2 de terres cultivées, soit 0,7 hectare de terres arables par personne en Ukraine, comparé à 0,5 ha aux Etats-Unis, 0,15 ha en Allemagne, 0,08 ha en Chine et 0,03 ha en Egypte. Et des exploitations de 500 hectares, et même de 2.500 hectares ou plus, comparé à une taille moyenne dans l'Union Européenne de ... 17 hectares.



Du nord de la Bulgarie à l'Ukraine ce sont des champs de tournesols à l'infini, coupés de maïs et de blé, faisant de ce dernier pays le grenier du monde et anciennement de l'Union Soviétique.
Photo : Alexandra Panaguli



Poste frontière entre la Moldavie et l'Ukraine. La route principale entre les deux villes ukrainiennes d'Odessa et de Izmail passe par 7 kilomètres de territoire moldave. Héritage de conflits historiques mais également témoignage de l'homogénéité anthropologique et politique de toute la région.
Photo : Alexandra Panaguli

Ces mêmes immenses étendues qui ont épuisé les invasions suédoise (début 18ème siècle), napoléonienne (début 19ème siècle), allemande impériale (début 20ème siècle), et dernièrement nazie, chaque fois à un siècle d'intervalle. Jusqu'à présent trois quarts de siècle se sont écoulés depuis l'opération Barbarossa d'Hitler...

Des sols bien irrigués, des pluies torrentielles quotidiennes ne nous ont pas quitté depuis Istanbul. A ce même cap Kaliakra, on roulait comme dans un fleuve. Nous avions laissé derrière les magnifiques, vastes forêts du massif Strandzha, autrefois 100% turques maintenant à moitié bulgares depuis la guerre des Balkans de 1912-13 quand la Turquie a perdu presque tous ses territoires européens.

A part une nourriture plus sophistiquée en Bulgarie, la cuisine – à base de blé, chou et porc – les femmes en fichu, les hommes au crane rasé, les maisons basses, les grands crucifix aux entrées de villages, les églises orthodoxes à coupole métallique brillamment colorée, les douaniers méfiants et corrompus, les mauvaises routes, le plat paysage dénudé, tout se ressemble en Roumanie, Moldavie, Transnistrie et Ukraine, ce dernier étant (avec la Crimée récemment annexée par la Russie) le plus grand pays d'Europe, avec la plus grande armée

Nous venons de passer le poste-frontière roumain-moldave. Mais après avoir roulé pendant seulement deux kilomètres nous tombons sur une autre frontière, cette fois entre la Moldavie et l'Ukraine. Deux cent cinquante kilomètres plus loin nous repassons tout aussi brièvement en Moldavie pendant 7,6 kilomètres.

Pour faire les 300 kilomètres entre Galati en Roumanie et Odessa dans l'Ukraine voisine, il faut ainsi passer par quatre doubles contrôles douaniers car la route principale passe par de minuscules bouts de territoire moldave – et pas n'importe lesquels: avec entrées et sorties dans l'ordinateur de chaque pays, interrogatoires (première fois en Ukraine/Moldavie? où allez-vous? la voiture est à vous? n'avez-vous rien à déclarer? cigarettes, alcool? etc etc), vérification du numéro de chassis et fouille des bagages – de plus nous étions tombés sur un des nombreux bus de jeunes vacanciers ukrainiens, il fallait en moyenne une heure pour chaque contrôle, tout cela en dépit des dits progrès technologiques.

Le surréalisme ne se limite pas aux frontières. Alors que Tulcea (Roumanie) et Izmail (Ukraine) se font face à une vingtaine de kilomètres de part et d'autre du delta du Danube (à un endroit, la distance entre les routes y menant n'est que de trois kilomètres), il faut faire un détour de 172 kilomètres pour passer de l'une à l'autre, prendre un ferry pour traverser le Danube et de plus, traverser ces deux kilomètres de pays tiers (Moldavie), soit deux passages de frontière.

Au retour, pour aller d'Odessa en Ukraine à Chisinau, capitale de la Moldavie voisine (180 km), il nous faudra faire un détour de 71 km par des routes secondaires (et encombrées) et le petit poste de Starokozache pour éviter de passer par le territoire de cette Transnistrie qui n'est pas reconnu par la Moldavie.

Surréalisme également dans les populations. La première ville que nous rencontrons en Ukraine, sur la rive gauche du Danube, Izmaïl, nous rappelle l'immense étendue que couvrait l'empire ottoman du 15ème au 19ème siècles et la complexe histoire de toute la région. Son nom vient du Grand Vizir Izmail, l'équivalent de premier ministre, lequel avait son quartier-général dans cette ville lors des nombreuses guerres ottomano-russes. En fait la ville existait déjà en Grèce antique au 4ème siècle av. J.-C. sous le nom d'Antiophilas, avant de devenir byzantine, puis s'équiper au 12ème siècle d'une forteresse bâtie par des marchands gênois.

Vers la fin du 14ème la région a commencé à être connue sous le nom de Bessarabie, peut-être du nom de la dynastie régnante de Vallachie, le terme gothiquo-allemand Walh signifiant "non-Germain", soit les peuples de parler roman (comme également les Wallons belges, Gallois (Wales) et Cornouailles (Cornwall) britanniques). En 1484 elle est tombée avec tout le reste de l'empire byzantin aux mains des Ottomans. Il a fallu quatre siècles avant qu'elle ne soit reconquise à plusieurs reprises par la Russie et la Roumanie. Une complexe histoire avec pour résultat qu'on y trouve aujourd'hui 75 nationalités... Donetsk, elle, à l'autre bout du pays, en compte 130. Toute cette région aux confins de l'Europe a vu bien des peuples la traverser en allant vers l'ouest, et parfois s'y installer

Nous avions pu voir les descendants de la population musulmane d'Ismaïl qui avaient trouvé refuge à Babadag ("Montagne du Père" en turc), bourgade maintenant située en Roumanie, à une cinquantaine de kilomètres au sud du delta du Danube. Incidemment, on trouve également dans cette ville l'un des plus grands et des plus modernes champs de tir d'entraînement en Europe, utilisés par l'armée étatsunienne depuis que la Roumanie a rejoint l'OTAN.

Autre vestige ottoman, le village de Be tepe ("Cinq Collines" en turc), situé au centre de l'immense delta du Danube. Même Odessa, ville pleinement ukrainienne sur la mer Noire, possède une très belle mosquée, Al-Salam, originalement construite au 13ème siècle par les Tatars, un peuple venant de Mongolie et descendant par alliance de Gengis Khan. Ceux-ci s'étaient installés sur un port peut-être autrefois utilisé par les anciens grecs de Histria (la ville "au bord du Danube") plus au sud, un parmi les nombreux comptoirs commerciaux existant le long de la mer Noire dès le 6ème siècle avant notre ère.

Une chose unit toutes ces régions et populations couvrant les anciens territoires perses et ottomans: les salades. Que ce soit à Odessa, à Sofia, à Istanbul, à Damascus, à Shiraz, soit 4.000 kilomètres et cinq pays plus loin, la traditionnelle comprend des tomates, concombres et poivrons coupés en petits morceaux, parfois recouverts de fromage râpé. Sinon, les plats diffèrent bien que souvent les noms soient pareils: güveç ou giouvetsi pour un ragoût de boeuf cuit au pot-au-feu, et bien sûr les, kofta (Inde), k?fta (persan), kufta (Moyen-Orient), köfte (turc), kefte (grec), qofte (Albanie), soit des boulettes de viande.

Ainsi, à Sofia, un Bulgare nous avait recommandé un plat "local", le Странджанки Гювендже, strandjanki giouvetsi, un pot au feu dit de Strandzha (le massif précité) mais rencontré partout sur ces territoires. A Odessa nous avons mangé les petits poissons "locaux" de la mer Noire au Kompot, une taverne jolimment décorée avec des bocaux de compote. Et dans une taverne-boutique bessarabienne, bien décorée en sous-sol, goûté du vin local et des amuse-gueules intéressants, tous de cette région historique de Bessarabie, actuellement divisée entre l'Ukraine et la Moldavie.

Surréalisme politique

C'est là que j'ai acheté le numéro 13 de la Odessa Review. On y présente le roman "The War Artist" de Maxim Butchenko, un Ukrainien qui a travaillé pendant 30 ans dans les mines du Donbass – cette région fortement industrialisée et prolétarisée de l'est, fort éloignée de la capitale et actuellement occupée par la Russie – avant de devenir journaliste à Kiev.

« En bas dans la mine, c›est la même chose que d›être sur le front dans une guerre. Si vous n›êtes pas tué, vous êtes estropié », lui-même ayant échappé quelques fois à des explosions avant de devenir écrivain. Et il donne cette vue romantique basée sur son expérience: «*La cause de toutes les guerres est la créativité insatisfaite. Quand une personne ressent le besoin de créer quelque chose, mais n'a pas la possibilité de le faire, elle commence à détruire quelque chose* «.

Dans la même revue, le journaliste David Patrikarakos estime, lui, que la guerre est *"la pratique de la politique"*. Les Russes pourraient facilement vaincre les Ukrainiens, tout comme les Israéliens le Hamas, mais leurs buts ne sont pas militaires mais de faire passer un message: *"Le gouvernement ukrainien est fasciste et veut persécuter les Ukrainiens de souche russe"* (ce qui est très probable, voyant leur passé). L'Etat juif: *"Nous sommes un pays démocratique sous attaque terroriste"*. Le Hamas: *"Nous sommes un peuple opprimé massacré par l'occupant"*

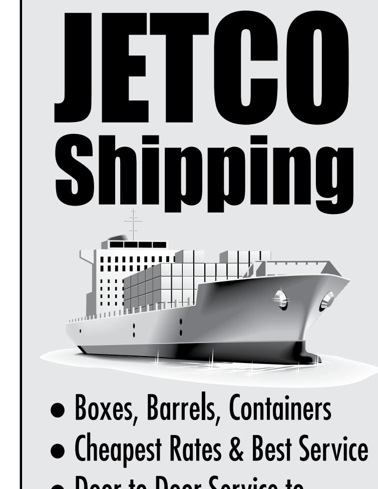
Et le message passe via les médias sociaux. Patrikarakos vient d'écrire, «*La guerre en 140 caractères: comment les médias sociaux redéfinissent le conflit au XXIe siècle*»

Et il ajoute: «[Ces conflits] *sont devenus presqu'un spectacle*». Un des derniers ouvrages (pessimistes) de l'écrivain et homme politique péruvien et prix nobel de littérature, Mario Vargas Llosa, est *"La civilización del espectáculo"*, où il dit que nous vivons dans un type de société qui privilégie surtout le spectacle et le divertissement.

En cela les guerres

suite à la page(16)

JETCO Shipping



- Boxes, Barrels, Containers
- Cheapest Rates & Best Service
- Door to Door Service to All 10 Haitian Departments
- Shipping within 6 Weeks

Etienne Victorin

963 Rogers Avenue
Brooklyn, NY 11226

Office: 718.856.2500
Cell: 347.998.7112

La Mémoire au service des luttes : Jacques Roumain!

Par Alain Saint Victor

Il y a 74 ans, le 18 août 1944, l'éminent écrivain et intellectuel engagé haïtien Jacques Roumain décédait.

Né le 4 juin 1907 dans une famille de la bourgeoisie, son père, Auguste Roumain est un grand propriétaire terrien et sa mère Émilie Auguste est la fille du président Tancrède Auguste.

En 1920, il est envoyé en pension en Suisse pour terminer ses études secondaires. Là-bas, il est inscrit à l'Institut Grünau, puis à l'école Polytechnique de Zurich. Mais ce qui l'intéresse vraiment c'est la lecture de certains auteurs européens: " La seule chose que je fasse avec passion est la lecture de Schopenhauer, Nietzsche, Darwin et les vers de Heine et de Lenau."

En 1926, Jacques Roumain s'installe en Espagne où il entreprend des études d'agronomie. C'est sans doute dans l'espoir qu'il revienne au pays gérer les terres familiales. C'est plutôt la tauromachie (l'art d'affronter le taureau) qui attire son attention, après avoir lu le roman d'Henry Montherlant, Bestiaires. Il abandonne ses études et se consacre à cet art qui le passionne énormément. Un de ses poèmes de jeunesse Corrida est composé à la gloire du torero mexicain Armillita. Il profite de son séjour en Espagne pour apprendre la langue, ce qui lui permettra, parla suite, de traduire les poètes latino-américains et de correspondre avec son ami Nicolas Guillén.

En 1927, alors âgé de vingt ans, il retourne en Haïti sous l'occupation américaine. Dans sa nouvelle La proie et l'ombre, parue en 1930, Roumain décrit les sentiments du personnage principal, Michel Rey, de retour en Haïti après un long séjour en Europe: "Le soleil de midi domptait une mer silencieuse remuée de vagues douces et sans écume. (...) dans la foule anonyme qui montait sur le pont en se bousculant sur l'échelle étroite: visiteurs, portefaix, parents, il se reconnaissait enfin, se sentait l'écho heureux de ce monde noir, écoutait fondre en lui la glace amassée en Europe, disparaître de son cœur ce qu'il nommait avec amertume le grand silence blanc et qui était l'abîme racial... . Maintenant il était parmi ses frères et son peuple. Il aurait voulu s'agenouiller, baiser cette terre chère."

Le premier juillet 1927, Roumain participe au lancement de deux revues: La Trouée: revue d'intérêt général et surtout La Revue indigène: les Arts et la Vie. Le programme de La Trouée consiste à donner une nouvelle orientation à la littérature haïtienne: elle ne devrait plus être "une occupation de pédants et de désœuvrés" mais plutôt "le cri d'un peuple qui veut dire ce qui bout en lui." Jusqu'à la fin de sa vie, Roumain défend l'idée de l'engagement de la littérature, comme en témoigne cet article qu'il écrit en 1942, La Poésie comme arme.

Le 22 février 1928, Roumain devient gérant responsable du journal Le Petit Impartial, que dirige le nationaliste Georges Petit. Le journal s'en prend au gouvernement de Louis Borno qui collabore avec l'occupant américain. Un mois après, Roumain devient président de la Fondation de la Ligue de la Jeunesse Patriote Haïtienne.

Le 13 décembre, Roumain et Guérin sont arrêtés pour délit de presse. Le 22 janvier 1929, pendant qu'il est incarcéré, il refuse de désavouer un article publié dans Le Petit Impartial, un véritable brûlot qui s'en prend directement à Louis Roy, dont la fille est la fiancée de Roumain. Les fiançailles sont rompues.

Le 29 avril de la même année, Roumain ainsi que Geaorges Petit sont condamnés à un an de prison et 5 000 gourdes d'amende chacun. Le premier août, le tribunal correctionnel décide de mettre hors de cause les condamnés. Ils seront libérés.

Quinze jours après sa libération, Jacques Roumain publie la première de ses chroniques "Mon Carnet". Mais il est arrêté ainsi que Victor Cauvin et Antoine Pierre-Paul pour avoir enfreint "la loi sur les associations de vingt personnes ou plus" et pour avoir lancé un "appel insidieux".

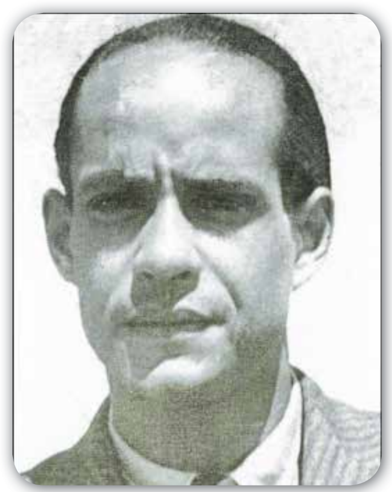
Sous la pression du mouvement nationaliste, particulièrement la grève des étudiants de Damiens, Jacques Roumain est libéré le 17 décembre, suite à l'amnistie de tous les prisonniers politiques.

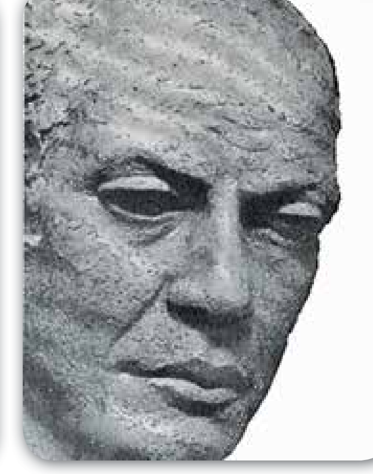
Le premier juin 1930, après la chute de Borno, Roumain est nommé chef de division du ministère de l'Intérieur par Eugène Roy, président par intérim. Il démissionne quelques mois après, ne voulant pas "donner bonne figure" au pouvoir.

Fin août, Roumain publie La Proie et l'Ombre, une "peinture de la misère intime de notre jeunesse meurtrie et retenue dans son évolution par une imbécillité bourgeoise alliée à des préjugés stupides."

Le 8 novembre, Sténio Vincent est élu président de la République. Il est appuyé par Roumain ainsi que par le mouvement contre l'Occupation. Il est renommé à son poste au ministère de l'Intérieur.

En décembre, Roumain publie en même temps Les Fantoches et La Montagne ensorcelée. Au cours de la même période, il rencontre l'écrivain Noir américain Langston Hughes, qu'il considère comme "le plus grand poète noir de l'Amérique".





Jacques Roumain

En 1932, il part pour New York, en compagnie de Christian Beaulieu. Il rencontre, entre autres, le philosophe noir Alain Locke, l'un des principaux intellectuels du mouvement culturel Harlem Renaissance.

De retour en Haïti, Roumain, alors même qu'il occupe le poste au ministère, entre dans la clandestinité après avoir été convoqué par le Procureur de la République qui enquête sur de possibles activités subversives.

Le 3 janvier 1933, Jacques Roumain se rend à la police pour éviter des représailles à ses parents et à ses camarades. Il est incarcéré au Pénitencier national. De prison, il écrit au poète Léon Laleau: "Je suis communiste. Aucune puissance au monde ne peut m'enlever ce droit."

Le 9 février, en compagnie de Max Hudicourt, également incarcéré pour conspiration, Roumain fait la grève de la faim pour protester contre les lenteurs de l'instruction. Ils sont libérés deux jours plus tard.

En juin 1934, il fonde le Parti communiste et publie, en collaboration avec Étienne Charlier et Christian Beaulieu, Analyse schématique 1932-1934. Le mot d'ordre du Parti est "La couleur n'est rien, la classe est tout."

Début août, Jacques Roumain est arrêté. Il est accusé de comploter avec l'étranger et de préparer des attentats. Le 23 octobre, il est condamné à trois ans de prison.

Durant ses deux premières années d'incarcération, il travaille sur un roman resté inachevé, Le Champ du potier.

Le 8 juin 1936, suite à une mobilisation initiée par Langston Hughes pour le libérer, Roumain sort de prison. Mais il reste étroitement surveillé par la police de Vincent. Au cours de son incarcération, il contracte le paludisme, dont il souffrira de crises récurrentes.

Le 15 août, il rejoint son épouse Nicole et son fils Daniel à Bruxelles. Le 19 novembre, le Parti Communiste Haïtien est interdit.

Le 17 juillet, en compagnie des poètes Nicolas Guillén (de Cuba) et Langsthon Hughes, il participe à Paris au Congrès des écrivains pour la défense de la culture. Il collabore à des revues de gauche. Regards, Commune et Les Volontaires. Il s'inscrit à l'Institut d'ethnologie et assiste le professeur Paul rivet.

En avril 1938, à la suite du massacre des Haïtiens par les sbires de Trujillo, Roumain publie un article, "La Tragédie haïtienne" dans Regards, dans lequel il accuse de génocide le dictateur dominicain et de complicité le président Sténio Vincent. Le journal est poursuivi pour "outrage à chef d'État étranger".

En 1939, à l'approche de la Deuxième Guerre mondiale, Roumain renvoie sa famille en Haïti. Puisqu'il est interdit de séjour par le gouvernement de Vincent, il débarque en Martinique et attend un visa pour les États-Unis. Il s'envole pour New York, où il est accueilli par le professeur Bradley et son épouse Francine (à qui il dédie son poème Bois d'ébène.) Avec peu d'argent, il mène une vie difficile. Il écrit à sa conjointe Nicole: "Je préfère cette dure existence au partage d'un ignoble bonheur, fait de la souffrance des autres."

À la fin de décembre 1940, Roumain quitte New York pour la Havane où il est reçu par son ami Nicolas Guillén.

En mai 1941, immédiatement après l'élection de Élie Lescot, Roumain rentre en Haïti après six ans d'exil. Il se consacre à des travaux de recherche, notamment sur le vaudou.

En juillet, il rencontre Alfred Métraux (auteur du livre devenu classique en anthropologie, Le vaudou haïtien). Métraux écrit à propos de Jacques Roumain: "Dans ma vie d'homme de science, je n'ai connu que très peu de collègues capables d'apporter à leurs recherches une passion aussi jeune et aussi forte."

Le 23 juillet, Roumain, en collaboration avec Mme Fussman Mathon, prononce une conférence à l'Institut Haïtiano-Américain sur le Culte de l'assotor.

À la fin du mois de juillet et au début du mois d'août, il voyage à l'île de La Tortue et procède à des fouilles dans la région de Fort-Liberté pour retrouver des vestiges des Indiens Ciboneys.

En octobre, il est nommé directeur du Bureau d'Ethnologie et enseigne l'archéologie précolombienne à l'Institut d'Ethnologie fondé par le Dr. Jean Price-Mars.

En mars 1942, Roumain milite activement contre la "Campagne antisuperstitieuse" menée par le clergé catholique avec le soutien du président Lescot. Il est accusé par le Père Foisset de "salir l'Église".

En septembre, Roumain est nommé Chargé d'affaires d'Haïti à Mexico. D'après certains observateurs, il serait contraint d'accepter ce poste comme un exil doré imposé par le pouvoir. Arrivé au Mexique le 28 octobre, il participe à la fondation de l'Institut national d'études afro-américaines. Il en profite également pour entamer l'écriture de son chef d'œuvre Gouverneurs de la rosée.

Il termine l'ouvrage le 7 juillet 1944, à Mexico. Le 6 août, Jacques Roumain, en compagnie de sa femme, rentre en Haïti après une escale à La Havane où il revoit pour la dernière fois son ami Nicolas Guillen.

Jacques Roumain meurt le 18 août 1944, à l'âge de 37 ans. Un parcours exceptionnel en si peu de temps.

Jacques-Stéphen Alexis écrit à propos de Jacques Roumain: " Les peuples sont des arbres qui fleurissent malgré la mauvaise saison...Un peuple qui vient de produire un Jacques Roumain ne peut pas mourir."

Alain Saint Victor (sources: Jacques Roumain, Œuvres complètes, Éditions critique Léon-François Hoffman)

Décès du journaliste israélien Uri Avnery !



Uri Avnery, a été durement attaqué dans son pays dans les années 1980 pour avoir rencontré le leader palestinien Yasser Arafat

De son vrai nom Helmut Ostermann, Uri Avnery est né en Allemagne en 1923. Journaliste et militant pacifiste israélien, il a été critiqué dans son pays pour avoir rencontré le leader palestinien Yasser Arafat, en 1980. Uri est mort à Tel-Aviv dans la nuit de dimanche à lundi 20 août à Tel-Aviv, à l'âge de 96 ans. Il avait fondé l'hebdomadaire Haolam Haze (Ce monde) tres critique à l'endroit des institutions israéliennes, puis l'ONG pacifiste, Gush Shalom (Bloc de la paix).

GUARINO FUNERAL HOME



Serving the Haitian Community for Over 30 Years

9222 FLATLANDS AVENUE
BROOKLYN, NY 11236

718-257-2890

Agissons pour la libération de Mustapha, artiste belge, d'origine palestinienne, emprisonné en Israël !

Par le Comité FREE MUSTAPHA

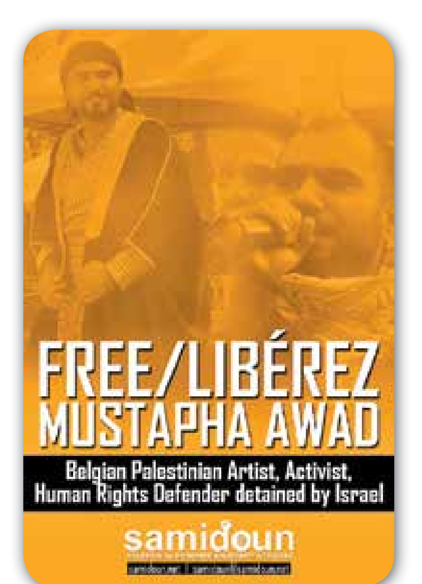
Nous faisons appel à votre solidarité pour le jeune artiste belge Mustapha Awad, détenu arbitrairement en Israël depuis le 19 juillet (voir communiqué ci-dessus). Agissons ensemble pour qu'il soit libéré au plus vite. Vous pouvez signer l'appel ICI, en tant qu'organisation ou en tant qu'individu. Partagez cet appel avec vos amis qui ont à cœur la défense des droits de l'homme ! Merci de tout cœur pour votre soutien. Nous vous invitons également à suivre la page Facebook Free Mustapha Awad

Nous sommes très inquiets à propos du sort de notre ami Mustapha Awad, un jeune artiste et travailleur belge d'origine palestinienne. Mustapha a été arrêté en date du 19 juillet 2018 par les autorités israéliennes. Il y a des raisons sérieuses de craindre qu'il ne soit victime de tortures et de traitements inhumains et dégradants durant sa détention.

Monsieur Awad est citoyen belge d'origine palestinienne ; il est né dans le camp de réfugiés d'Ain el-Helweh au Liban. Monsieur Awad a été reconnu réfugié en Belgique. Devenu belge depuis lors, il a décidé de visiter la Palestine, la terre de ses parents.

À la frontière entre la Jordanie et la Palestine, il a été arrêté par les forces armées israéliennes qui contrôlent les frontières palestiniennes.

Depuis lors, il a été maintenu en garde à vue et est soumis à des interrogatoires. Durant deux semaines, Mustafa n'a pas eu d'avocat, personne ne pouvait le défendre ou exiger qu'on respecte ses droits les plus élémentaires comme par exemple entrer en contact avec sa famille.



Il a seulement vu le consul de Belgique le 8 août, après 20 jours d'interrogatoire. Le 16 août, il a dû comparaître devant un tribunal, mais a de nouveau été renvoyé dans un centre d'interrogation israélien.

Cette situation est inacceptable. Les Palestiniens emprisonnés en Israël sont soumis à la torture et à toutes sortes de violences, lors des interrogatoires. Cette violence comprend : agressions physiques, pressions psychologiques sévères, privation prolongée de sommeil, etc. Ces mauvais traitements sont légaux selon le droit israélien. Selon nos sources, Mustapha a subi des interrogations pendant 20 heures d'affilée : trois équipes d'interrogateurs se relayaient. En outre, Mustapha Awad a des problèmes de santé et souffre régulièrement d'insupportables douleurs lombaires.

Monsieur Awad travaille en Belgique a de nombreux amis et est bénévole dans plusieurs associations. Il est artiste, se produit sur scène, il est également travailleur culturel et défenseur des droits de l'homme. Il est engagé pour la cause palestinienne.

En tant que cofondateur de la troupe populaire de debkeh (danse palestinienne) Raj'een, il s'est produit avec le groupe lors de multiples événements en Belgique et partout en Europe. Mustapha est le fils, le frère et l'ami de beaucoup – sa famille en Belgique, sa famille au Liban, ses chers amis et toute une nombreuse communauté à travers le monde connaissent et soutiennent tous son travail.

Mustapha Awad doit être libéré. Il n'a commis aucun crime. Nous comptons sur la Belgique pour assumer ses responsabilités et protéger ses citoyens contre cette arrestation arbitraire et contre toute forme de tortures et traitements inhumains.

Mustapha a toujours agi en défense des droits de l'homme des Palestiniens confrontés à ces emprisonnements injustes. Aujourd'hui, il est temps de défendre les droits de Mustapha.

Communiqué de presse 17 août 2018
Investig'action 21 Août 2018

Suite de la page (4)

forme de procès, de fermer les portes d'une faculté de l'UEH sans se sentir obligé de renseigner la population sur quoi que ce soit.

Qu'est-ce que ces dirigeants de l'UEH offrent aux jeunes de la faculté d'ethnologie depuis 14 mois ? Qu'est-ce qu'on demande aux jeunes de comprendre ? Quel message est-on en train de leur donner ? Est-on en train de leur dire que « le pire des malheurs qui puisse arriver à quelqu'un en Amérique est de naître en Haïti ».

Non ! Non ! Impensable ! Inacceptable ! Inconcevable ! Inimaginable ! Le fait d'accorder un congé d'étude au doyen de la faculté d'ethnologie Jean Yves BLOT afin qu'il termine sa thèse de doctorat et l'annonce incertaine de la reprise des activités académiques, scientifiques et administratives comme nouvelles mesures relatives à la gestion de la Faculté d'Ethnologie le 14 Aout 2018 montrent clairement l'indifférence des dirigeants vis-à-vis de l'avenir des jeunes de leur pays, serait-ce un autre indicateur d'un État failli, et corrompu ? On me dira que la situation a été très corsée à la faculté d'Ethnologie et je répondrai qu'il revient aux dirigeants de trouver des solutions raisonnables, moins biaisées et qui visent à mettre en avant leurs intérêts pour les étudiants de la faculté, de les soumettre à la communauté et de susciter des débats. Mais, rien ne puisse justifier que des dirigeants de l'Université, supposés être à l'avant-garde, dans la recherche de solutions aux problèmes structurels du pays puissent verser dans une logique de facilité qui s'apparente à l'obscurantisme.

Non. On ne ferme pas les portes qui mènent au savoir ; encore moins, dans un pays en proie à toutes les formes d'ignorance, chercher qui a tort ou raison dans ce conflit est sans aucune grandeur. Il est ici question de réclamer, au nom du droit à l'éducation, au nom des principes de la méritocratie, au nom de la mobilité sociale, au nom du droit que tout le monde a de prendre goût à l'enrichissement intellectuel, la définition d'une stratégie permettant aux jeunes de la faculté d'ethnologie, de continuer leurs études tout en ayant le droit de s'engager sainement dans la lutte en faveur la réforme universitaire et la refondation de notre État-nation vilipendé.

Claudel CHOISY
Citoyen haïtien
cerav15@yahoo.com
Le 15 aout 2018.

Suite de la page (6)

avèk enterè, e li pa janm chache enpoze lide pa l sou pèsonn, e li toujou la pou l ba nou sipò li.

Nou voye tou tout senpati ak solidarite nou bay Nirvah Lambert pou lanmò papa li Lucien Lambert, yon potorik gason, ki ale kite nou nan menm ane sila a.

Nou pwofondeman chagrennnen pa lapenn pèt michan fanm ak gason nou mansyone nan editoryal sa a koze. Yo tout, chak grenn nan yo, te goumen, fason pa yo, pou fè levasyon grandèt peyi d Ayiti ak pèp ayisyen an nan sa yo kontribye nan alafwa listwa modènite mondyal la, rezistans pratik kont opresyon e kont dezimanizasyon yon èt imen pa yon lòt èt imen, oubyen senpleman pou anbeli lavi chak jou. Nan nouvèl nan jounal, nan mas medya a an jeneral, gen plis aksan ki poze sou aspè negatif Ayiti e non pa sou sa ki fè Ayiti bèl e eksepsyonèl. Chank grenn nan gran ekriven, powèt, atis, pansè, mizisyen, entelektyèl, pwofesè, imanis, nou mansyone la yo, chak grenn nan yo fè reyonnman grandèt ak bèlte Ayiti. Nou di Ayibobo pou yo tout ! Memwa yo ap ret etènèl nan admirasyon nou.

Tontongi
Revi Tanbou, fevriye 2018



Translations
Cheapest in Town
Birth Certificate • Resume
• Divorce/Marraige Certificates

Universal Book Store
Languages • Religious • Political
• History • Educational

Radio Optimum Mondiale
Advertising • Radios • Annonces • Nouvelles

2716 Church Avenue,
Brooklyn, NY 11226
(718) 282-4033

Email: rincherexpress@gmail.com



Director: Florence Comeau

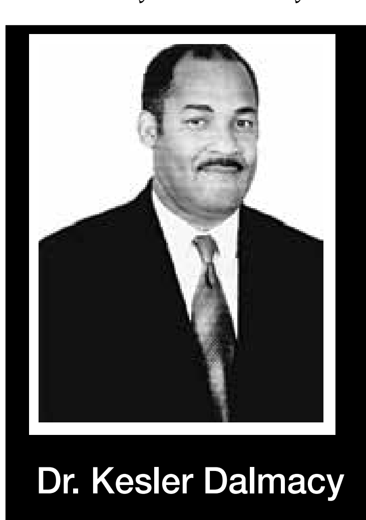
Interlink Translation Services

* Translations * Interpreters
* Immigration Services
* Resumé * Fax Send & Receive
* Much more.

English • French • Kreyòl • Spanish

Tel: 718-363-1585

899 Franklin Avenue,
Brooklyn, NY 11225



Dr. Kesler Dalmacy

1671 New York Ave.
Brooklyn, New York 11226

Tel: 718-434-5345

Le docteur de la
Communauté Haïtienne
à New York

Greater Brooklyn Gastroenterology Care

Michel Jose Charles MD, FACG, AGAF

Board Certified Gastroenterology

Office Locations
3621 Glenwood Rd, Brooklyn NY 11210
9408 Flatlands Ave, Brooklyn NY 11236
1381-B Linden Blvd, Brooklyn NY 11212

By Appointment Only

Tel: 718-434-0202 / 718-869-1501
E-mail: charlesmjcharles@hotmail.com
"Giving care, one patient at a time."



Déclaration du Parti communiste du Venezuela sur les provocations menées à son encontre !



Le Parti communiste du Venezuela (PCV) n'a jamais été lié à des actes terroristes, pas plus qu'il n'a eu une politique orientée vers un coup d'État ; nous avons toujours été clairs, francs, directs et sincères avec le peuple vénézuélien

Dans une déclaration publiée le 16 août, le Bureau Politique du Parti Communiste du Venezuela condamne les provocations et les dénonciations calomnieuse dont est victime l'un de ses députés, Yhon Luna, qui serait lié à "des activités terroristes, fascistes, de corruption ou anti-nationales"

Face à la provocation contre le PCV, nous nous adressons à tout le peuple vénézuélien

Le Bureau Politique du Comité Central du Parti communiste du Venezuela (PCV) réaffirme que sa ligne politique vise à défendre avec constance et ténacité les intérêts des travailleurs des villes et des campagnes, qui fusionnent avec ceux de la nation vénézuélienne, dans une tentative de concrétiser la mission historique de la classe ouvrière : la prise de pouvoir pour la construction d'une véritable société socialiste.

Notre organisation politique a été fondée dans le secret absolu pendant la dictature pro-impérialiste du général Juan Vicente Gómez. Pendant 87 ans, dans le feu de la lutte de classe, nous avons entrepris d'avancer dans la construction et dans l'approfondissement de l'unité révolutionnaire, communale et populaire, des travailleurs et des paysans, comme objectif principal de notre action politique, nécessaire pour faire avancer avec succès le processus accéléré et cohérent d'accumulation des forces en faveur de positions toujours révolutionnaires, pour conquérir la libération nationale et la révolution prolétarienne, ce qui permettra à la classe ouvrière et au peuple de devenir l'avant-garde consciente et dirigeante des changements révolutionnaires dans la société vénézuélienne.

La ligne politique du PCV est publique, construite organiquement lors du XVe Congrès, lors de la récente XIVe Conférence Nationale (qui a soutenu la candidature du Président Nicolás Maduro) et lors des sessions plénières du Comité Central du PCV.

C'est dans ce contexte que l'ACCORD UNITAIRE MARCO a été signé entre le Parti socialiste unifié du Venezuela (PSUV) et le Parti communiste du Venezuela (PCV), signé avec l'engagement commun de le mettre en œuvre dans tous les domaines, d'avancer ensemble dans la défense de la patrie et dans les conquêtes des travailleurs, contre l'agressivité croissante et criminelle de l'impérialisme américain, de ses alliés européens et de l'opposition interne de droite contre le processus bolivarien et contre notre peuple.

Le PCV n'a jamais été lié à des actes terroristes, pas plus qu'il n'a eu une politique orientée vers un coup d'État ; nous avons toujours été clairs, francs, directs et sincères avec le peuple vénézuélien.

Les références historiques du rôle des communistes dans le développement des processus politiques et sociaux révolutionnaires à l'époque contemporaine ont souvent été déformées, voire criminalisant les luttes légitimes du peuple et sa libération définitive de la domination impérialiste.

La bourgeoisie et le fascisme se sont déchaînés contre les mouvements sociaux et contre les partis politiques à orientation révolutionnaire et progressiste, en particulier marxiste-léniniste comme le Parti communiste, une guerre implacable qui cherche à rendre invisible et à faire disparaître tous ceux qui, comme nous, défendent les droits et les intérêts de la classe ouvrière et des autres classes sociales exploitées.

Nous alertons tout le peuple vénézuélien sur la conduite criminelle de l'impérialisme, qui consiste en une provocation visant à diviser les forces révolutionnaires et leurs groupes dirigeants, comme cela s'est produit lors de l'invasion de la Grenade et d'autres pays du monde.

Nous rejetons fermement et catégoriquement toute tentative de lier le Parti communiste du Venezuela ou l'un de ses dirigeants et militants à des activités terroristes, fascistes, de corruption ou anti-nationales, comme c'est le cas avec la campagne menée publiquement contre notre camarade Yhon Luna, membre du Comité central du PCV et du Comité régional de l'État de Tachira, membre du Conseil législatif, président de la Commission permanente de la politique, de la justice, de la sécurité des citoyens, des droits de l'homme et des frontières.

Le camarade Yhon Luna, en sa qualité de dirigeant communiste et de député régional, conformément à la ligne politique de notre Parti, a traité diverses plaintes contre la corruption, contre les mafias et contre la violation des droits fondamentaux de respect de la vie, prétendument exécutées par les institutions de l'administration de la justice et par les fonctionnaires des agences de sécurité de l'État.

Le PCV exige que le Procureur général de la République, la Cour suprême de justice ainsi que le Bureau du Médiateur désignent une commission spéciale pour mener une enquête impartiale, qui ne soit pas entachée par les intérêts particuliers de certains responsables de la sécurité de l'État, pour mettre en évidence la provocation, la manipulation de l'information et la tentative d'implication d'un dirigeant national du Parti communiste du Venezuela dans une conspiration, comme un moyen de détourner les dénonciations que notre camarade avait formulées.

Le PCV poursuivra sa conduite historique en dénonçant l'agression impérialiste et, en même temps, tout acte contraire aux intérêts des travailleurs des villes et des campagnes, ainsi que la corruption où qu'elle soit, qu'il s'agisse dans les secteurs du grand capital ou dans l'action de groupes mafieux ancrés dans les institutions, organisations et organes des forces de sécurité.

Solidarité Internationale
18 août 2018

Pourquoi les États-Unis sont-ils la principale menace qui empêche l'Amérique latine et la Caraïbe d'être une zone de paix ?

Par Yisell Rodríguez Milán

En 2018, l'administration des États-Unis a intensifié sa politique interventionniste en Amérique latine et dans la Caraïbe. Pour 2019, Trump a approuvé un budget record de 7,16 milliards de dollars destiné à la défense

Plus de 76 bases militaires en Amérique latine, le soutien aux coups d'État militaires et judiciaires contre des présidents ; la tentative d'assassinat contre Nicolas Maduro ; les sanctions et les blocus économiques ; l'utilisation d'organisations telles que l'Organisation des États américains (OEA), qui a perdu tout crédit, contre des gouvernements progressistes et l'application de méthodes subversives basées sur la consommation culturelle à travers les médias de masse comme Internet et le soutien à des personnalités ultra-conservatrices de droite dans leur ascension vers des fonctions politiques de haut niveau, sont quelques-unes des stratégies et des actions mises en œuvre par les États-Unis en Amérique du Sud et dans la Caraïbe dans leurs efforts pour anéantir les victoires remportées par les gouvernements progressistes au cours des dernières décennies.

En janvier 2014, le 2e sommet de la Communauté des États d'Amérique latine et de la Caraïbe (Celac) a proclamé la région comme Zone de paix, mais les différentes administrations étasuniennes se sont montrées déterminées à démanteler ce consensus, notamment au cours de cette année.

Au moins trois émissaires de la puissance nord-américaine ont parcouru la région, porteurs de messages contraires aux principes de non-ingérence, de règlement pacifique des différends visant à bannir l'usage et la menace de l'usage de la force sur ce continent, la promotion d'une culture de paix et l'obligation de ne pas intervenir, directement ou indirectement, dans les affaires intérieures de tout autre État. Des principes contenus dans les documents signés par les membres de la Celac.

En février, alors qu'il était Secrétaire d'État, Rex Tillerson, avant d'amorcer sa tournée dans la région, avait annoncé que 2018 serait « l'année des Amériques », et il a indiqué clairement que son pays chercherait à encourager la division et la soumission entre les gouvernements latino-américains.



L'administration des États-Unis a intensifié sa politique interventionniste en Amérique latine et dans la Caraïbe

En juin, le vice-président des États-Unis, Mike Pence, a également réalisé une tournée avec l'intention évidente de créer des alliances pour sanctionner le Venezuela. *« L'objectif est de renforcer la sécurité régionale avec nos alliés du continent [....] menacés par [...] le gouvernement du Venezuela »*, a déclaré sa porte-parole, Alyssa Farah.

La première étape de la tournée de Pence avait pour objectif de renforcer les liens avec le président putschiste du Brésil Michel Temer et de s'assurer que l'ancien président Luiz Inacio Lula da Silva soit maintenu en prison. Puis, en Équateur, il annonça également un don de 1,5 million de dollars pour lutter « contre la corruption et renforcer la société civile », un symbole d'un nouveau chapitre dans les relations bilatérales avec Lenin Moreno, le président de ce pays.

Aujourd'hui, c'est le Secrétaire à la Défense des États-Unis, James Mattis, qui se rapproche du Brésil, de l'Argentine, du Chili et de la Colombie. Des visites qui, compte tenu des principes de la stratégie de défense nationale des États-Unis, amènent les analystes à penser que la région de la Caraïbe est en train de devenir une zone de conflits futurs.

Les faits valident la thèse

- Le président bolivien, Evo Morales, vient de dénoncer une « invasion déguisée » contre l'Amérique latine à travers l'envoi, par les Etats-Unis, d'un navire capable de transporter des hélicoptères de guerre. Le prétexte : la nécessité de fournir une aide humanitaire aux Vénézuéliens vivant en Colombie.
- Les capacités du Commandement Sud sont renforcées, à travers son réseau de bases militaires, y compris la 4e Flotte.
- Sur le plan culturel : le grand capital utilise d'importants médias, des églises et des entreprises technologiques, afin de démobiliser politiquement les jeunes et de promouvoir l'idée de non-viabilité du socialisme ou de l'application de politiques de justice sociale par l'État.
- Le retour à la Doctrine Monroe. La stratégie de Sécurité nationale de 2017, la Stratégie de Défense nationale et les déclarations des hauts fonctionnaires du gouvernement Trump le confirment.
- Les États-Unis continuent de promouvoir des initiatives non gouvernementales, l'articulation de campagnes médiatiques anti-systémiques et la coopération entre les pouvoirs judiciaires et les organismes contrôlés par Washington afin de lancer une guerre sélective et brutale contre la gauche dans la région.
- On assiste à la promotion d'entrepreneurs en tant qu'acteurs politiques et à la mise à jour des programmes et des formes de lutte de nombreux partis, sur la base de principes de politique néolibérale.

Ces stratégies s'inscrivent dans le cadre des programmes de « changement de régime », qui font des millions de victimes dans plusieurs parties du monde et encourageant la violence, la guerre, les crises humanitaires et l'instabilité, quel qu'en soit le prix.

Rien de plus éloigné des principes de la Proclamation de l'Amérique latine et de la Caraïbe en tant que Zone de paix, que le gouvernement des États-Unis s'obstine à ignorer, à mépriser et à bafouer, car ses intérêts hégémoniques n'ont rien à voir avec le respect, la compréhension, la coopération et la coexistence pacifique entre nos peuples.

Granma 21 Août 2018

MULTIPLE
Service Solutions
Fritz Cherubin
- Income Tax Preparation
- Immigration Services
- Translation of Documents (French, English, Spanish)
- Divorce
- Fax

1374 Flatbush Avenue
Brooklyn NY 11210
718-421-6787

ETI Reliable
Income Tax Services
Ernst Blanchard
25+ years of experience
- Individual
- Corporation
- Self-Employed
- Non-Profits
- Partnerships
- LLCs



We Speak: English, Kreyòl, French, Spanish
327 E. 52nd Street
(between Linden & Church)
Brooklyn, NY 11203
718.922.2537 office
917.681.6531 cell
Blanchardernst@gmail.com

Suite de la page (7)

à la fois individuel et collectif. Les haïtiens ne partent pas en exil pour des raisons politiques mais c'est la situation socio-économique chaotique qui pousse nos compatriotes à émigrer vers des terres plus clémentes. Contrairement aux temps duvaliéristes, ce phénomène social ne touche pas seulement une catégorie sociale bien déterminée. Aujourd'hui, la population, est, dans sa grande majorité, victime de cette pandémie sociale. Donc, quel sens revendicatif revêt-il ce mouvement social silencieux (l'exil) ?

On doit rechercher le sens de ce mouvement social dans sa capacité à remettre en question un système politique de pacotille fait de pièces et morceaux dont les fondements puisent dans les sources étrangères qui se révèlent incongrues par rapport aux valeurs sociales, politiques, et culturelles haïtiennes. Et dès sa mise en œuvre suite à la chute des Duvalier du pouvoir, le système politique s'est révélé contreproductif en laissant de côté les intérêts généraux de la nation. Contrairement au principe cher à Montesquieu selon lequel «le pouvoir arrête le pouvoir», c'est, pourtant en Haïti, l'inverse qui se produit, à savoir que le pouvoir détruit le pouvoir, par l'effet du détournement du principe fondateur du contre-pouvoir qui est vital pour le fonctionnement de tout système démocratique. C'est le pouvoir exécutif qui, malheureusement depuis 86, contrôle le pouvoir législatif et la vassalisation du pouvoir législatif atteint aujourd'hui le seuil déplorable du ridicule et de l'intolérance.

Sans manifestation de rues, pancarte et slogan, sans appel aux médias et aux leaders qui détournent la lutte de ses fins d'éveil de la conscience, une entreprise révolutionnaire s'est mise en marche. Jamais le pays n'a été témoin d'un tel événement historique et symbolique. Sous les yeux d'un Etat dépassé, des médias monopolisés et vassalisés, des élites décriées contraintes à l'omerta, les révoltés qui trainent chaque jour leurs valises de misère devant les différents aéroports de la capitale et de la province, nous offrent l'inquiétant spectacle d'une Haïti au bord de l'implosion sociale. Sans bruit et sans mot dire, ils partent en exil. Ils abandonnent cette terre des aigrefins où les sacrifices ne valent plus rien ; les normes sociales sont effritées ; les repères sociaux vacillent ; et l'école n'est plus un facteur de mobilité sociale. Le militantisme de clan, le népotisme, et le clientélisme politique sont aujourd'hui les règles qui triomphent.

Devant l'incessante et dépravante accélération des conditions sociale et politiques haïtiennes, les jeunes, qui restent trop longtemps dans l'expectative, se trouvent confrontés à un dilemme existentiel : rester dans le pays où l'avenir est incertain ou s'exiler pour manifester leur mécontentement et, du même coup, rattraper des années de jeunesse perdues, au du moins, volées. Et le résultat est, jusque-là, sans appel. En masse, ils s'exilent pour faire entendre leurs cris de misère et de désespoir. Si ces révoltés ne planifient pas ce mouvement de revendication collective, tout laisse croire qu'ils partagent, entre autres, certains dénominateurs en commun : la haine des politiciens haïtiens et le regret d'un pays ruiné qu'ils aiment tant.

Ces acteurs sociaux connaissent le poids revendicatif que pèsent leurs démarches symboliques. Cette avalanche d'hommes et de femmes qui déferle sur toutes les terres de l'Amérique n'est rien d'autre que le signe d'un bouleversement social qui atteint déjà une phase quasi-irréversible. Elle nous rappelle que le corps social est en pleine putréfaction et que les forces sociales sont en ébullition ; elle souligne l'inadéquation irréconciliable qui existe entre ce que les dirigeants montrent dans des médias propagandistes qu'on finance à coup de millions et l'environnement nauséabond dans lequel pataugent les haïtiens, ainsi que l'impassibilité des classes dominantes devant le malheur de la population haïtienne ; enfin, l'hypocrisie de la société civile qui se fait servile des intérêts de la classe dirigeante et dominante.

S'il faut le rappeler, l'exil devient une hantise nationale. Ceux qui ne s'y engagent pas encore sont ceux-là qui se considèrent eux-mêmes des exilés dans leur propre pays. Selon ces derniers, cela ne vaut pas la peine de s'exiler pour rejeter ce système social inhumain et prédateur. Ils croient fermement que leur destin est lié à la terre de Dessalines, là où ils sont nés. La vie ou la mort, ils doivent, comme leurs ancêtres, réécrire leur propre histoire en confrontant sur le champ de la bataille les ennemis du changement. Mais à y bien réfléchir, le contexte actuel dépasse bien cette réalité dichotomique. Quelle que soit la conception des acteurs de la lutte sociale que l'on privilégie, qu'ils soient des exilés internes ou externes, le constant est que les ennemis du changement sont déjà identifiés. Ceux qui partent ne lâchent pas prise. Au contraire, leurs stratégies sont payantes et tirent une explication des pratiques combattives de l'histoire revendicative des esclaves. Comme dans la révolution haïtienne, s'il faut le préciser et le rappeler aux plus sceptiques, les Marrons n›abandonnent pas le champ de bataille. Comme des vrais connaisseurs qui évaluaient bien le rapport de force en présence, ils partirent dans les mornes pour organiser la résistance et pour y retourner sous des pas glorieux et triomphants.

Ce *Mouvement social silencieux* revendicatif nous rappelle bien cette tranche fétiche et épique de la vie de ce peuple marron, souffrant, et résistant. Il agit lentement mais n'abandonne jamais. Et s'il faut tirer une leçon de ce passé révolutionnaire et glorieux, c'est que nous sommes à deux doigts de venir à bout du règne lugubre du système de débrouillardise, de ''rabordage" et de bamboche politique. Les indicateurs ne mentent pas. L'heure du bilan a sonné. La faim a déjà fait sortir le loup du bois. La révolution est en marche et rien ne l'arrêtera. Comme tout vrai mouvement social révolutionnaire, celui-ci possède déjà tout ce dont un mouvement social a besoin pour atteindre ses objectifs revendicatifs : la prise de conscience, et l'identité de ses ennemis.

Enfin, malgré cet orage qui s'amoncelait sur le pays, et les cris agonisants des exilés, l'État, comme d'habitude, sommeille encore. Entretemps, la conscience populaire se réveille lentement et le désenchantement social est plus grand que jamais. Le temps n'est plus maintenant au dialogue avec des Sourds mais à l'action populaire, ni au changement de gouvernement mais plutôt au changement du régime politique et rien n'arrêtera cette population dans sa quête furieuse de justice sociale. La coupe est déjà pleine et l'abcès social devra être définitivement vidé. Cette éternelle classe politique vit aujourd'hui ces derniers instants. Elle fera place, d'un jour à l'autre et de gré ou de force, à des hommes compétents qui auront la charge d'assurer la destinée de cette noble et fière nation. Un homme averti en vaut deux !

Sylvens Alfred

References bibliographiques

Katell Colin-Thébaudeau «Dany Laferrière exilé au « Pays sans chapeau ».» Tangence 71 (2003) : 6371. DOI : 10.7202/008551ar

Dubet, François ((1993)), « Les nouveaux mouvements sociaux », Paris, PUF, coll. ''in François Chazel (dir), Action collective et mouvements sociaux», p. 61-63

Nadève Ménard, ''The Myth of the Exiled Writer" *Transition Issue* vol 111, 2013, pp. 52-58 (Article)

Touraine, La voix et le regard, Paris, Le Seuil, 1978 [cité dans Sciences humaines, n° 144, déc. 2003].

Goirand, Camille. « Penser les Mouvements Sociaux d'Amérique Latine : les Approches des Mobilisations Depuis les Années 1970.» *Revue sFrançaise De Science Politique* 60, no. 3 (2010) : 445-66. http://www.jstor.org/stable/43122034

Suite de la page (12)

n'échappent pas à la tendance. Grâce à la télévision, et les jeux sur internet, la guerre est devenue un divertissement, un dérivatif à l'ennui. On peut tranquillement assister au massacre de peuples en étant confortablement assis dans son canapé, grignotant des cacahuètes ou sirotant du porto, simplement que, maintenant, comme le dit aussi Patrikarakos, on voit tout *«En temps réel et plus en détail que jamais»*.

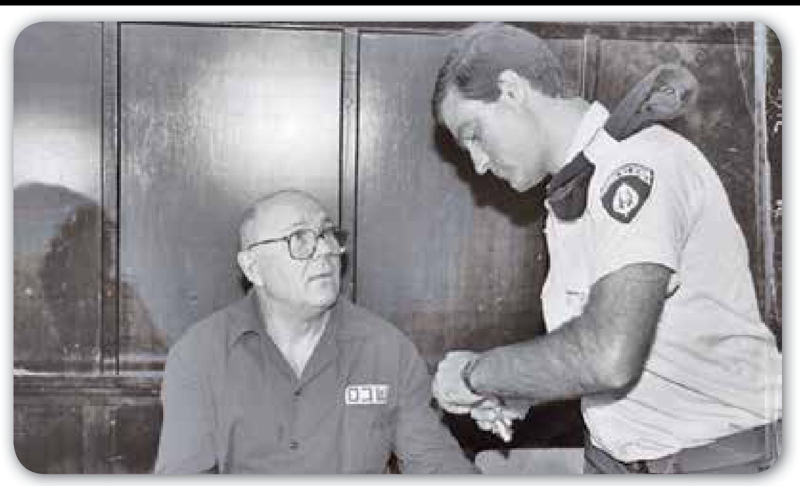
Dans *"Le spectateur impatient"*, paru dans le Monde diplomatique de ce mois de juillet, Gérard Mordillat, écrivain et cinéaste, parle de l'emprise de l'image *et de la rapidité*: *"Ainsi la violence qui s'exprime dans nombre de films (et dans les jeux vidéo)* [et surtout dans la réalité, ajouterai-je] *devient-elle un artefact de cette violence, une coquetterie décorative où le sang gicle, où les coups pleuvent en feu d'artifice sans que la douleur, la souffrance, l'horreur coupent l'appétit du spectateur"*.

Celui-ci *"perd tout recul"* et est *"ébloui par l'image"*. *"Quant aux dialogues (ou aux discours), les plus courts sont les meilleurs, et la 'petite phrase', le tweet, le slogan prospèrent"*, *"Fini les pauses, les temps morts, la réflexion sur et au travail. Au nom de la sainte productivité, l'homme ou la femme à la tâche ne doit pas lever le nez de la journée, de même qu'il ne doit pas quitter l'écran des yeux"*. Et il parle des grands films d'avant, *"Ces films-là, qui nous apprennent à voir, à entendre, qui suscitent notre regard, travaillent le temps et l'espace sans jamais chercher à nous vendre des savonnettes, disparaissent des écrans"*. Il conclut: *"Ce spectateur impatient est une création des publicitaires"*...

Toujours dans cette même Odessa Review, Stuart Linder, un avocat étatsunien cette fois (basé à Kiev, travaillant pour Humanitarian and Human Rights NGO Rights to Protection), estime que, dans le cas des réfugiés de la région conflictuelle de Donbass, *«Parfois, il semble que ce soit la politique du gouvernement* [ukrainien] *qui blesse le plus les PDI* [les réfugiés internes] *et les personnes affectées par le conflit. Une politique qui semble parfois motivée par l'animosité envers les personnes originaires du territoire qui constitue maintenant la NGCA* [zones non contrôlées par le gouvernement] «, autrement dit venant des régions de Donetsk et Luhansk. Et il donne l'exemple du gouvernement ukrainien refusant de donner des pensions (entre 60 et 100 dollars étatsuniens par mois) à un demi-million de réfugiés ayant pourtant fui ces zones.

En effet, le Donbass a vu naître deux nouveaux "Etats" révoltés contre l'Ukraine: la Luhansk People's Republic ainsi que la Donetsk People's Republic, non reconnus par la communauté internationale. À Odessa nous sommes à 700 km de cette région orientale du Donbass en plein conflit militaire avec la Russie, et seulement 300 km de la Crimée, annexée en 2014 par Putin, apparemment assez pro-russe (cette partie, on n'en parle presque plus). Mais à Odessa rien ne rappelle la guerre, la ville est remplie de cafés occidentalisés, musique, décorations, marques, slogans, et seuls de beaux vieux bâtiments et de nombreuses cours intérieures délabrées marquent le passé, même les vieilles voitures sont surpassées par les jeeps Mercedes, BMW, Land Rover, Toyota, Jaguar même.

Tout le pays se tourne vers l'Europe. À l'occasion du sommet Ukraine-Europe de ce 9 juillet à Bruxelles suivi du sommet de l'OTAN et de la réunion à Helsinki entre Putin et Trump, le président ukrainien, Petro Poroshenko, a écrit dans le Financial Times (il aurait pu choisir une publication sans rapport avec le Brexit): *«Ma mission dans la vie est de réaliser le destin de l'Ukraine en tant que membre de la famille européenne»*, mentionnant entre autres, *«Mon ambition est donc de traduire les aspirations européennes de l'Ukraine en des alliances plus profondes avec l'Union européenne, en commençant par le marché numérique, la coopération douanière»*.



Ivan Demjanjuk: le tristement célèbre Ukrainien naturalisé citoyen des Etats-Unis, présumé coupable d'atrocités contre 28.000 victimes juives dans le camp de concentration où il était gardien

En fait, c'est le contraire qui nous frappait dans ce périple et pas seulement aux frontières, "Et dire que ces pays sont en Europe!" Ces têtes rasées (la vaste majorité) me mettaient mal à l'aise par leur ressemblance à des néo-nazis, et rappelaient que ces pays – Hongrie, Croatie, Ukraine – ont fameusement aidé Hitler, massacrant, respectivement, leurs Juifs, leurs Serbes, leurs Polonais, et tous trois leurs gitans.

La même Odessa Review présente une critique de la pièce théâtrale *"The Trials of John Demjanjuk: A Holocaust Cabaret"*, de 2004 du Juif-Canadien Jonathan Garfinkel qui tente de mettre une figure humaine – en l'occurrence cet Ukrainien-Nord-dAméricain gardien de camp de concentration – derrière les massacres. Après avoir provoqué un scandale à Kiev, la pièce commence par tourner les projecteurs vers le public sur les paroles d'un acteur: *«Y a-t-il des criminels nazis âgés dans l'auditorium qui aimeraient intervenir et avouer leurs crimes?»*

Les supporters de ces émeutes dites de l'EuroMaidan admettent que des éléments d'extrême-droite y étaient actifs, mais se mettent sur la défensive: *«L'extrême-droite est également présente, mais si la révolution veut vraiment être démocratique, ne devrait-elle pas contenir toutes les parties de la société, même les plus écoeurantes?»* Propos fort simplistes de Peter Pomerantsev, journaliste anglais.

Présentant le livre *"The Ukrainian Night: An Intimate History of Revolution"* de Marci Shore, prof d'histoire intellectuelle à Yale, Pomerantsev dit que ces jeunes "révolutionnaires" reprochaient à Yanukovych son manque d'idéalisme et sa corruption, *«'Prodazhnost' l'idée que tout le monde est à vendre»*. Nous allons vite voir de quoi il en retourne.

(À suivre)

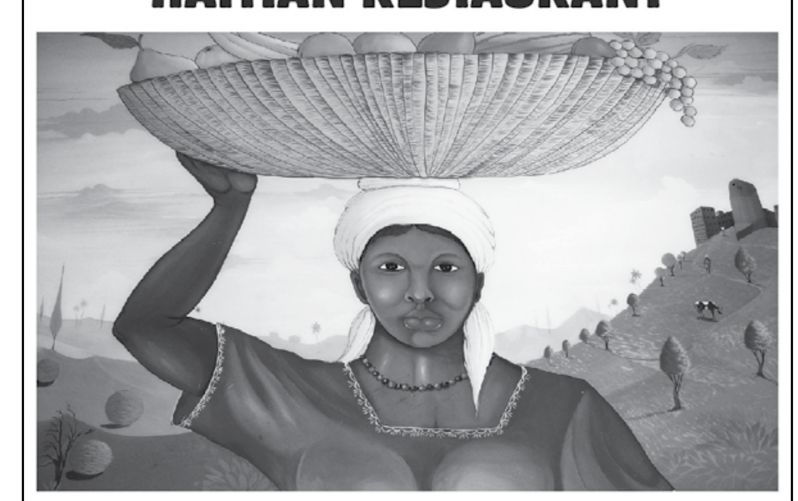






1738 Flatbush Avenue
(b/t Aves I & J)
718.258.0509

2816 Church Avenue
(b/t Nostrand & Rogers Aves.)
718.856.2100



TAP TAP Restaurant supporting the Haitian people in their struggle for justice and democracy.
819 FIFTH STREET MIAMI BEACH, FLORIDA 33139
Tel. (305) 672-2898

Salaires massifs pour les 4 dirigeants de Sears Canada : tourner le fer dans la plaie !

Par Marc-Antoine Bouthillier

La semaine dernière, on apprenait que les 4 membres du conseil administratif de Sears ont empoché un total de 600 000$ en salaires et un autre 600 000$ en charges professionnelles, malgré qu'il n'y a plus aucun magasin d'ouvert depuis janvier. On se rappellera que la compagnie avait annoncé le 22 juin 2017 que 59 de ses magasins canadiens allaient fermer pour cause de restructuration, ce qui avait mené à la perte de 2900 emplois en quelques mois. Celle-ci était revenue le 13 octobre de cette même année avec l'annonce qu'elle fermait tous ses 130 magasins au Canada. Selon Radio-Canada, ce sont environ 17000 employés qui ont perdu leur emploi chez Sears.

Pendant que les patrons continuent à accumuler des centaines de milliers de dollars, les licenciés ont déposé des réclamations devant les tribunaux, mais ils ne s'attendent pas à recevoir plus de 10% de ce qui leur est dû en indemnités de licenciement. De plus, lorsque la compagnie avait fermé ses portes, on avait dit aux retraités qu'il y avait un trou de 270 millions de dollars dans la caisse de retraite et que les travailleurs devaient accepter une coupe de 20% dans leur pension.





Comme si ce n'était pas assez, à partir d'août, ce sera maintenant une coupe de 30% pour 20 mois!

Par exemple, Attilio Malatesta, qui vit à Calgary, s'est fait couper sa pension de 800$ par mois à partir de ce mois-ci. Comme un bon nombre de retraités, il pense qu'il va avoir besoin de retourner au travail afin de compenser la coupe de revenus. Un autre employé, dénommé Husk, a déjà pris un emploi chez Home Depot en prévision de ces coupes. Comme il le dit, « n'importe qui âgé de 72 ans aimerait mieux ne pas être obligés de travailler pour se nourrir ». Pendant ce temps, comme pour minimiser la situation, les représentants de la compagnie avancent que ces 4 conseillers administratifs ont déjà accepté deux fois des réductions de salaire. Les pauvres!

Il est enrageant de voir ces gens qui passent leur vie à travailler être laissés presque sans le sou, tandis que les patrons s'en mettent plein les poches même une fois l'entreprise fermée. Cependant, tout ceci est légal. On peut donc voir le capitalisme bien au soleil, sans aucune ombre, comme l'affreux monstre qu'il est. Un système qui travaille pour les personnes qui en ont déjà le plus, au détriment de ceux qui en ont le moins. Pour la minorité contre la majorité. Une retraitée qui a travaillé 17 ans pour Sears affirmait au sujet du CA qu'« on n'a pas besoin qu'ils soient là ». Nous sommes bien d'accord, et pensons qu'ils n'auraient pas dû être là dès le départ. Les travailleurs devraient avoir le contrôle des grandes entreprises et les faire fonctionner eux-mêmes au bénéfice de la majorité et non d'une minorité de parasites. Un plan économique socialiste permettrait de préserver les emplois et d'assurer une retraite convenable à tous les travailleurs. Il est temps de lutter pour enlever le contrôle de l'économie des mains de quelques patrons et banquiers.

La riposte 9 août 2018

Argentine : mort de Chicha Mariani fondatrice des Grands-mères de la place de Mai !

María Isabel Chorobik de Mariani, l'une des fondatrices de l'ONG des Grands-mères de la place de Mai qui tente de retrouver les enfants enlevés par des militaires pendant la dictature en Argentine (1976-1983), est morte dans la nuit de lundi à mardi. 'Chicha' Mariani s'est éteinte à 95 ans des suites d'un AVC sans avoir pu retrouver sa petite-fille Clara Anahí, "volée" à trois mois et dont les parents, des opposants à la junte militaire alors au pouvoir, ont été assassinés.



Chicha Mariani (1923-2018)

« C'est avec une immense tristesse que nous saluons notre amie et la présidente de la fondation Clara Anahí. Elle a été une femme essentielle au commencement de la recherche des enfants que le terrorisme d'Etat s'est appropriés et un symbole de la lutte pour les droits de l'Homme », a réagi aujourd'hui l'ONG dans un communiqué.

En 1977, "Chicha" Mariani a été l'une des 12 fondatrices de l'organisation humanitaire qu'elle a présidée jusqu'en 1989. Elle avait alors créé sa propre fondation pour ne se consacrer qu'à la recherche de sa petite-fille. C'est Estela de Carlotto qui dirige l'ONG depuis. Le cas de "Chicha" Mariani est devenu emblématique à la suite de la diffusion de lettres écrites à sa petite-fille et de photos partagées depuis son enlèvement en 1976. Par deux fois elle avait cru retrouver Clara Anahí, mais des analyses génétiques avaient douché ses espoirs. Les Grands-mères de la place de Mai estiment que près de 500 enfants ont été enlevés pendant la dictature et confiés à des couples, souvent proches du régime, sans enfants. Plus de cent ont été retrouvés à ce jour.

Le Figaro 21 août 2018

VENUS
RESTAURANT
NEW Location!
NEW Look!
637 Rogers Avenue
(corner of Parkside Avenue)
Brooklyn, NY
"Venus, l'entroit idéal"
718-287-4949

Brésil: C'est officiel, Lula est candidat à la présidence de la République !

Après l'enregistrement de la candidature de Lula à la présidence de la République dans le TSE –Tribunal supérieur électoral à Brasilia – au tour du quel, des dizaines de milliers de citoyens manifestaient leur soutien ; la photo du document officiel a été publié sur les réseaux sociaux, le mercredi 15 août à 17h21.

L'enregistrement de la candidature de Lula à la présidence de la République dans le TSE a été conduit para la présidente du PT, Gleisi Hoffmann ; l'ex-présidente de la République, Dilma Rousseff ; l'ex-maire de São Paulo, Fernando Haddad et la députée du PCdoB, Manuela D'Avila qui abandonne sa propre candidature à la présidence pour devenir, après l'évaluation de la candidature de Lula par le TSE, le numéro deux de la candidature du PT.

Haddad a annoncé qu'il fera le tour du pays pour amener le message de Lula aux électeurs. Nous voulons qu'il [Lula] soit présent dans les débats et que la législation l'autorise à y être présent dès aujourd'hui. L'article 16 du code électoral est très clair : tant que la candidature est sous l'évaluation du TSE, elle profite des mêmes prérogatives que n'importe quelle autre candidature.

Sur le site de Lula nous pouvons aussi lire : Lula est officiellement candidat à la présidence de la république

C'est officiel ! Lula est le candidat du Parti des Travailleurs à la présidence de la République. La candidature de Luiz Inácio Lula da Silva a été enregistrée officiellement dans le TSE, ce mercredi, le 15 août 2018. L'enregistrement a été fait dans les bras du peuple : des milliers de personnes ont participé dans la marche « libérons Lula » – « Marcha Lula Livre » – qui a culminé par une grande action populaire dans la capitale brésilienne, Brasilia et qui a célébré l'enregistrement officiel de Lula comme candidat.

Selon les mots de Fernando Haddad, le vice-président et *suite à la page(18)*



Lula lancé dans la course à la présidentielle depuis sa cellule



KATOU
RESTAURANT
5012 Ave M
(Entre E. 51 et Utica)
10h am – 10h pm
Une innovation dans la cuisine haïtienne à Brooklyn
Tous les plats haïtiens réalisés par une équipe de cordons bleus recrutés sous la supervision de Katou
Griots – Poissons – Poissons Gros Sel – Dinde – Poulet – Cabri – Boeuf – Légumes
Bouillon le samedi – Soupe le dimanche – Bouillie de banane le soir
Appelez le 718-618-0920
Livraison à domicile
Si vous avez du goût, vous ne lâcherez pas Katou Restaurant

La insurrección popular de Haití. Entrevista a Henry Boisrolin

Entrevista a Henry Boisrolin, Coordinador del Comité Democrático Haitiano de la Argentina y de América del Sur

AenR: ¿Qué nos puedes decir sobre la situación en Haití en estos momentos?

HB: Básicamente te puedo decir que hubo una insurrección popular, sobre todo los días 5, 6 y 7 de julio último pasados. Esa insurrección popular el detonante fue el aumento en los precios de los combustibles, querosene, nafta, etc.

Pero hay raíces muy profundas y hay luchas que vienen de hace años en contra del sistema de dependencia. Esa insurrección cuestiona no solamente al poder ejecutivo sino al parlamento, cuestiona todo el sistema político haitiano, el sistema económico, el sistema de relaciones internacionales.

Porque el pueblo ya ha entendido en su gran mayoría que es ese sistema el responsable del empobrecimiento trágico con condiciones infrahumanas en el que vive el 80% del pueblo de Haití. Hay un cuestionamiento, hay una necesidad de cambiar esto, no solamente un problema de anular el aumento.

El "presidente" Jovenel Moïse anuló el decreto del aumento y sin embargo las movilizaciones siguen reclamando la renuncia de él y del gobierno. Lo que se logró. El sábado pasado tuvo que renunciar el primer ministro. Hoy no hay gobierno en Haití. Constitucionalmente si él sigue tiene que buscar a alguien, designar otra persona y esta persona tiene que ser ratificada por las dos ramas del parlamento haitiano, tanto de la Cámara de Diputados como de la Cámara de Senadores.

AenR: Hace poco se fue la Minustah ¿qué nos puedes decir sobre esta política?

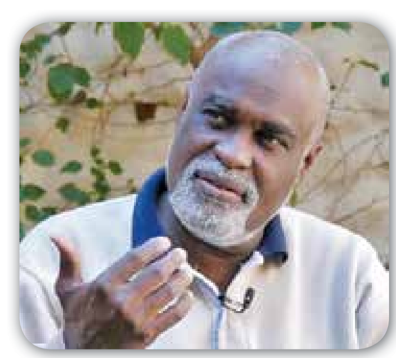
HB: Ese engendro llamado Minustah, Misión de las Naciones Unidas para la Estabilización de Haití, que no solamente fue creado por el imperialismo norteamericano fundamentalmente a partir de la resolución 1542 votada en las Naciones Unidas, en el Consejo de Seguridad. Pero que también contó con la colaboración de gobiernos llamados progresistas como el de Lula en Brasil, la Argentina de los Kirchners, después Macri también mantuvo esto, de Chile, etc.

Las dos honrosas excepciones fueron el gobierno de Venezuela y el gobierno de Cuba, que no mandaron tropas a Haití. Incluso Brasil tuvo la comandancia militar desde el 2004 hasta 2017. Y ese engendro cometió violaciones sexuales. Hay miembros del contingente de Sri Lanka que violaron a niñas de 12 años. Hubo bombardeos con helicópteros artillados en barriadas populares como Cite Soleil. Ese ataque fue dirigido por los brasileños. Nosotros tenemos fotos de niños, de bebés en sus cunas con las vísceras afuera.

También en el levantamiento contra el hambre del 2008 esa fuerza reprimió ferozmente al pueblo. Después del terremoto se desató una epidemia del cólera y se demostró que la gente de Nepal fue responsable de esto. Hubo más de 10.000 muertos, hay un millón de personas infectadas.

Después manipularon todas las elecciones, las del 2010/2011 como las del 2015/2016 ahora. Entonces es tremendo lo que ellos hicieron. El propio Secretario General de la ONU, Ban Ki-moon, antes de abandonar su puesto, después de haber negado durante años que la ONU fuera responsable del tema del cólera tuvo que reconocerlo. Pero no hay disposición para resarcir a las víctimas, ni siquiera un plan para erradicar esto.

En ese sentido la Minustah se fue desprestigiada totalmente. Entonces sacaron el contingente militar pero la ocupación sigue a través de otro engendro llamado Minuhusth, otro cinismo más. La Minuhusth significa Misión de las Naciones Unidas en Apoyo a la Justicia Haitiana. Tienen un com-


Henry Boisrolin

ponente militar, civil y político. Son ellos los que siguen digitando, son un instrumento más de la dominación imperial.

Haití es una perfecta neo colonia de EEUU. Una neo colonia impuesta desde la primera ocupación militar de 1915 a 1934.

AenR: ¿Qué características tuvo el levantamiento de principios de Julio?

HB: Es una característica que se hizo popular y generalizada. Empezó en Puerto Príncipe y después se propagó en otras ciudades importantes. Pero el centro era Puerto Príncipe y Petion-Ville, una ciudad cercana donde vive la mayoría de la elite haitiana, donde está la residencia de varios embajadores, de representantes de los organismos internacionales, de hoteles de lujo que están prácticamente allí.

Entonces los focos fueron ahí. Hubo centenares de barricadas y enfrentamientos, ataques a esos hoteles de lujo, concesionarios de autos, a cadenas de supermercados grandes… Es decir hubo una bronca, hubo un estallido masivo, evidentemente hubo mucho de espontaneísmo, pero también hay una parte donde hubo organizaciones que participaron.

Incluso porque no hay que ver esto como: "pobrecitos estaban muertos de hambre y entonces se levantaron". Entonces no hay nada. No hay una organización allá. Esa es una visión bastante despreciativa. Menospreciando el rol y la lucha del pueblo de Haití, que históricamente ha demostrado que puede escribir páginas importantes en la historia por la liberación, por la libertad plena.

AenR: ¿Cuánta gente movilizada hubo?

HB: Se habla de más de un millón y pico. Es imposible tener un cálculo exacto. Pero por la cantidad de barricadas incluso en una ciudad como Puerto Príncipe que tiene más de tres millones de habitantes. En esta ciudad se veía humo por doquier. En Petion-Ville una ciudad donde hay 800.000 habitantes también igual. Entonces se calcula que hubo más de un millón y pico de personas detrás de las barricadas.

AenR: ¿Cuáles deberían ser las medidas de fondo que deberían tomarse contra la dominación imperial y la pobreza?

HB: Te puedo referir a lo que dicen la mayoría de las organizaciones populares haitianas, tanto de la izquierda como de otras organizaciones populares que no se definen como marxistas leninistas. Ellas plantean la partida del presidente porque ya se obtuvo la partida del primer ministro. El cierre del parlamento haitiano. Juicio y castigo a los que despilfarraron por lo menos los fondos de Petrocaribe. Juicio y castigo a los que participaron en represiones, en violaciones a los derechos humanos. La expulsión del país de la Minujusth. Una especie de gobierno de coalición aplicando un programa mínimo. Que podría ser también la nacionalización de la banca y el comercio exterior. Recuperar la soberanía y la dignidad del pueblo haitiano y su derecho a la autodeterminación. Se plantea que este gobierno podría durar tres años. Entre tanto organizar y armar una asamblea constituyente para escribir una nueva constitución haitiana.

AenR: Finalmente hay una campaña de solidaridad internacional con el pueblo haitiano

HB: Entiendo que esta entrevista también es parte de eso, por eso aprovecho para agradecer no solo en nombre propio del Comité Democrático sino del pueblo haitiano, porque la lucha nuestra está marcada fundamentalmente por un aislamiento internacional tremendo. Por incomprensión, ignorancia, falsas informaciones, tergiversaciones de nuestra historia, de nuestra cultura etc.

Entonces una campaña para poder difundir la realidad nuestra y buscar solidaridad completa. No limosna. No compasión. Sino solidaridad en la lucha. Acompañar a un pueblo que busca su liberación. Hay que entender eso que es parte de la lucha en Latinoamérica. La lucha contra el Fondo Monetario Internacional. Hoy por ejemplo hay una marcha en Buenos Aires en contra el G-20. La lucha del pueblo de Haití también se enmarca dentro de esto, más allá de las singularidades de la propia realidad de la formación social haitiana. Entonces ojalá que haya mejor comprensión, mejor acompañamiento. Y eso sería de un inmenso valor para que el pueblo haitiano pueda sentirse acompañado.

AenR: Muchas gracias.

HB: Gracias a Uds. y un gran abrazo solidario.

Buenos Aires, 21/07/2018
Entrevistó Gustavo Giménez

Suite de la page (9)

fell into their hands.

As usual, the strength of the mass movement dragged in its wake revolutionary sections of those classes nearest to it. Free blacks joined them. A planter of Port Margot had taught his black foreman to read and write, had made him free, had left him in his will 10,000 francs, had given to the foreman's mother land on which she had made a coffee plantation. But this black raised the slaves on the plantations of his master and his own mother, set them on fire, and joined the revolution, which gave him a high command.

The mulattoes hated the black slaves because they were slaves and because they were black. But when they actually saw the slaves taking action on such a grand scale, numbers of young mulattoes from Le Cap and round about rushed to join the hitherto despised blacks and fight against the common enemy.

They were fortunate in that the troops in Le Cap were few, and de Blanchelande, afraid of the slaves and the white rabble in the town, preferred to act on the defensive. One attack was made by the regulars, who drove the slaves before them, but de Blanchelande, yielding to the nervous fears awakened in the city, recalled the detachment. This left the revolution master of the countryside. Gaining courage, the blacks extended their destruction over the plain. If they had had the slightest material interest in the plantations, they would not have destroyed so wantonly. But they had none. After a few weeks they stopped for a moment to organize themselves. It is at this period, one month after the revolt had begun, that Toussaint Bréda joined them, and made an unobtrusive entrance into history.

Suite de la page (19)

du Canapé-Vert et les « Shelbrets », il vient brosser pour « Samba Créole » où entre son bac et une tournée à l'étranger il a fait choix du premier. A ce Carrefour, il a déjà son brevet de vedette en montée et, performe avec les « Loups Noirs », au sein duquel un accrochage avec le keyboardiste Nathan Montreuil mit une brève fin à cette collaboration. Ce qui devait être un point de salut, puisqu'une semaine après, son ami, l'excellent batteur du « Bossa Combo », Tico Sylvain sur le point de départ définitif, pour l'étranger lui demande de le remplacer dans un groupe qui avait besoin du sang neuf.

On est déjà à la seconde moitié des années 70. Et l'ascension de Mario va être spectaculaire, au sein d'un groupe radieux de disposer d'un batteur en plein épanouissement. Ses marques de fabriques sont palpables avec: illustrations subtiles, , cymbales diverses, doubles grosses caisses, toms multiples, matériels techno; font partie de l'armada percussive de ce technicien moderne ouvert à toutes les interprétations. C'est ainsi que son entrée a propulsé le « Bossa » à l'avant-scène musicale; atteignant son pic à travers les albums: *''Accolade", ''Racines";* prenant son art à une dimension supplémentaire avec: créativité, diversité et maitrise de multiple artilleries et de tant d'expression. Voilà Mario de Volcy, devenu incontournable dans un groupe dont il n'était que le cadet. Fort de ses services impeccables et de sa versatilité, il s'est aussi avéré un prolifique compositeur pour l'ensemble.

Ce talent lui ayant permis de produire deux albums *en solo*, à succès: ***''Jazzman"*** et ***''Viva carnaval".*** Puis, au faite de la gloire, il s'adjuge une année sabbatique à NY où il devrait suppléer à une éventuelle retraite anticipée pour Haïti de H. Nau, son instructeur d'alors, avec le « Tabou ». Mais, ça n'a marché pas comme prévu. Et, un retour au bercail, à nouveau au top et, le chemin des paradis artificiels qui l'envoie se refaire un moral. Pour entamer une croisade contre les stupéfiants. Eventuellement la route de la rédemption, pour se muer dans l'engouement post-dechoukaj, en catalyseur du mouvement ***rasin-fusion***, à la revalorisation des rythmes autochtones, entamée dix ans plus tôt par les sambas contemporains, dont s'est réclamée:***"Viva Haïti"***, l'album du même nom avec son brin éclectique de ***raboday*** et, qui a constitué l'un des hymnes de l'après *''dechoukay"* nanti de refrains'' *makout pa ladann, volè pa ladann"*.

Il se maintient dans cette voie avec la sortie de ***:"Mandela lage"***, explorant divers paramètres symétriques traditionnels, en compagnie de son nouveau groupe « Mirak », d'existence éphémère. Puis, sest auto-proclamé ''Rara king" en faisant du *state* sa nouvelle base. Troquant éventuellement sa batterie pour les timbales, lesquels il se veut être la frappe-mailloches de l'environnement sonore. Collaborant de-ci, de-là avec des groupes et artistes de différentes orientations, compose pour ''Cubano". Pour se faire encore des ramous dans l'oeuvre en *solo*: ***"Super Mario lV"***; prouvant comme musicien, combien son évolution était qualitative. Dans des genres abondants, allant au delà des vogues ambiantes: ***ballade, bolero, raboday, twoubadou, rasin, méringue, konpa, jazz…,*** gratifiant d'un de Volcy imprévisible.

Aussi, le cycle des générations ayant fait des mues et les impondérables du show-biz n'ont pas permis aux artistes comme lui de se consolider face à la montée de nouvelles tendances aux approches farouchement modernes. Alors, à ce carrefour, on s'expertise et on se bonifie. C'est ce que De Volcy a continué de faire; mettant son art au niveau maximal dans l'exploration du ***jazz, bossa-nova, konpa*** et les rythmes du vodou. De plus, c'est une âme complètement acquise à la musique. Laquelle, il s'est fait un représentant éclairé. Que ce soit comme : Producteur, promoteur, mécène ou entrepreneur C'est sans doute pour cette raison qu'il possède le rare discaire de la communauté à nous ravitailler en musique dans son magasin Triumph à Queens. Une trajectoire plurielle qui l'affuble en contributeur de diverses randonnées.

Suite de la page (17)

porte-parole de la candidature de Lula – dans la coalition PT, PCdoB et Pros) – « l'enregistrement de la candidature de Lula est un acte d'obéissance à la volonté du peuple et à la Constitution fédérale ».

A ce jour, 152 juristes ont délivré une lettre qui défend la Constitution fédérale, la légalité et la candidature de Lula. Le soutien national et international à la candidature de Lula n'arrête pas de croître et les juristes sont catégoriques en affirmant que Lula a le droit à être candidat, à participer aux débats et à avoir son nom sur les bulletins de vote dans les élections annoncées pour le 7 octobre prochain.

Ce mercredi 15 août, l'ex-président a voulu envoyer un message à tous les brésiliens : « C'est possible de construire un pays meilleur et vous le savez bien, puisque nous l'avons déjà fait dans le passé ».

C'est Lula 2018, pour « remettre le Brésil sur la route du bonheur » – « É Lula 2018, pra fazer #OBrasilFelizdeNovo »

Traduit du portugais par Paulo Correia pour Le Journal Notre Amérique
Source : Brasil 247- 15 de Agosto de 2018
Investig'action 17 août 2018

« Pleinx feux sur »: Mario de Volcy (Port-au-Prince, 1954)

Par Ed Rainer Sainvill

« Un percussionniste palpitant »

Un autre qui s'est donné à la musique dès l'âge de gamin. En effet, tout petit, Mario est attiré par les percussions. Etant dans le sérail musical du fait d'un père très actif dans l'entourage de Nemours, et, membre influent de la « Flèche d'Or ». C'est ainsi qu'il est resté attentif au jeu inspiré de Charles Delva le percussionniste du ***konpa dirèk***. Mais, c'est surtout sur le char de Wébert Sicot, qu'il a fait la découverte du style intuitif de Luc Phillipe, *timbalero* du ***kadans ranpa***. Entre les études à compléter et une passion qui s'enflamme, Mario s'affirme de plus en plus aux timbales et à la batterie, grâce aux conseils d'un professeur avisé, en la légende Michel Desgrottes et les directives d'un collègue devancier et compétent, le super batteur Jean R. J. Pierre. Déjà, son style primesautier, son tempo diversifié. Ses coups d'éclat sur les petites caisses sont ses *"trade-marks"*.

Entre les chemins écartelés, il court de groupe en groupe; traine dans l'entourage des « Jokers », en compagnie de Ramponneau, convoitant d'autres *gigs* plus attrayants. Puis, un début comme soliste avec « Cougars » de Pétion-Ville. Entre les « Pachas »

suite à la page(18)



Mario de Volcy

Classified Directory

Tel: 718-421-0162
editor@haitiliberte.com

Post CLASSIFIED ADS online for FREE at Haitiliberte.com

ATTORNEY/ LEGAL

Lung Cancer? And Age 60+? You And Your Family May Be Entitled To Significant Cash Award. Call 866-951-9073 for Information. No Risk. No Money Out Of Pocket.

ATTORNEY/ LEGAL

REAL ESTATE Attorney. Buy/Sell/Mortgage Problems. Attorney & Real Estate Bkr, PROBATE/CRIMINAL/BUSINESS- Richard H. Lovell, P.C., 10748 Cross Bay, Ozone Park, NY 11417 718 835-9300 LovellLawnewyork@gmail.com

AUCTIONS

SULLIVAN COUNTY REAL PROPERTY TAX FORECLOSURE AUCTION. 300+ Properties August 29 @ 9:30AM. Held at "Ramada Rock Hill" Route 17 Exit 109. 800-243-0061 AAR, Inc. & HAR, Inc. Free brochure: www.NYSAuctions.com

AUTO DONATIONS

Donate your car to Wheels For Wishes, benefiting Make-A-Wish. We offer free towing and your donation is 100% tax deductible. Call (917) 336-1254

BUSINESS OPPORTUNITY

Have an idea for an invention/new product? We help everyday inventors try to patent and submit their ideas to companies! Call InventHelp®, FREE INFORMATION! 888-487-7074

CABLE & SATELLITE TV

Spectrum Triple Play! TV, Internet & Voice for $29.99 ea. 60 MB per second speed. No contract or commitment. More Channels. Faster Internet. Unlimited Voice. Call 1-855-977-7198

CABLE & SATELLITE TV

Earthlink High Speed Internet. As Low As $14.95/month (for the first 3 months.) Reliable High Speed Fiber Optic Technology. Stream Videos, Music and More! Call Earthlink Today 1-855-970-1623

EDUCATION

Mega Institution Mixte. Mission d'Education pour les générations de l'Avenir. Lilavois 53, Plaine du Cul de Sac, Haiti. Ecole Primaire et Bilingue. Fondateur : Jean L. Vallon, M.S. EDU, Tel : (011509) 3813-1107. Email : levallon@aol.com, vjeanlesly@yahoo.com

FINANCIAL

REVERSE MORTGAGE: Homeowners age 62+ turn your home equity into tax-free cash! Speak with an expert today and receive a free booklet. 1-877-580-3720

HEALTH

Haitians love "SOUL," the anti-oxidant power supplement made from seeds! Banish pain, reclaim youth, inject energy. Packets: $4 each. Box of 30: $78. Two boxes: $143. Call (203) 666-8650 or visit www.myrainlife.com/rejuvenation.

HEALTH

VIAGRA & CIALIS! 60 pills for $99. 100 pills for $150 FREE shipping. Money back guaranteed! Call Today: 800-404-0244

HELP WANTED

Jetco Shipping needs DRIVERS to pick up barrels and other items for shipment to Haiti. Good pay! Flexible hours! Call Victorin, 347.998.7112.

HELP WANTED

Driver Tractor Trailer & Owner Operators Wanted, for Container Work, 3 Years Pier Experience Required, CDL Class A Licence, Clean Record, Twic Cart Required. Good Pay, Steady Work, Please Call Gabriel or Mark (973) 690-5363 or Inquire Within 187-189 Foundry St. Newark, NJ 07105

HELP WANTED

Driver with a vehicle needed for Wednesday newspaper deliveries. Routes available in New York & Miami. Call 718-421-0162.

HELP WANTED

AIRLINE CAREERS Start Here –Get trained as FAA certified Aviation Technician. Financial aid for qualified students. Job placement assistance. Call AIM for free information 866-296-7094

HELP WANTED

JOB OPPORTUNITY: $17 P/H NYC - $14.50 P/H LI If you currently care for your relatives or friends who have Medicaid or Medicare, you may be eligible to start working for them as a personal assistant. No Certificates needed. (347)462-2610 (347)565-6200

HOME IMPROVEMENT

Stay in your home longer with an American Standard Walk-In Bathtub. Receive up to $1,500 off, including a free toilet, and a lifetime warranty on the tub and installation! Call us at 1-844-286-6771

HOME IMPROVEMENT

BATHROOM RENOVATIONS. EASY, ONE DAY updates! We specialize in safe bathing. Grab bars, no slip flooring & seated showers. Call for a free in-home consultation: 888-657-9488.

HOME IMPROVEMENT

SAFE BATHROOM Renovations in just one day! Update to safety now. Grab bars, no slip flooring & seated showers. Call for a free in-home consultation: 844-782-7096

LOTS & ACREAGE

SEEKING LARGE ACREAGE Serious cash buyer seeks large acreage 200 acres and up in the Central/Finger Lakes/So. Tier & Catskills Regions of NY State. Brokers welcome. For prompt, courteous, confidential response, call 607-353-8068 or email Info@NewYorkLandandLakes.com

MEDICAL SUPPLIES

Do you use a CPAP machine for sleep apnea? Get your FDA approved CPAP machine and supplies at little or no cost! Free sleep supplement and sleep guide include! Call 866-430-6489!

MEDICAL SUPPLIES

OXYGEN- Anytime. Anywhere. No tanks to refill. No deliveries. The All-New Inogen One G4 is only 2.8 pounds! FAA approved! FREE info kit: 866-971-2603

MISCELLANEOUS

A PLACE FOR MOM has helped over a million families find senior living. Our trusted, local advisors help find solutions to your unique needs at no cost to you. Call: 1-800-404-8852













In Memoriam
Le passage de la légendaire Aretha Franklin

Par Ed Rainer Sainvill

Par Ed Rainer Sainvill

Elle était toute en tonalité, faite de musique et, pour la musique. Quoique son air d'anti- star et de méga-star peut en dire autrement. Pourtant, sa simplicité de la fille du coin laisse à peine entrevoir la plus formidable voix de la planète. Celle qui a contribué à la genèse des multiples sonorités contemporaines, avec son formidable *pitch* de diapason, sans définition, universellement concocté. D'une musique sans barrières, avant la lettre ; ayant débordé tous les styles vocaux : ***gospel, jazz, blues, r&b, opéra, traditionnel, pop***. C'est peut être la raison pour laquelle je suis toujours réticent à l'affubler de son titre fétiche de ***''La reine du soul''*** qui ne lui a pas fait vraiment justice. Puisqu'elle fut la tenancière de tous les genres.

En fait si la ***soul*** est l'expression des cris et spiritualités de soi et d'autrui ; il existe peu d'autres (Peut être Marvin Gaye), à le faire aussi bien. A utiliser sa voix pour : émanciper, motiver, conscientiser et activer les gens contre l'immobilisme mental. Et le faire avec artisterie, sans dogmatisme figé. Aretha est comme cette révélation annoncée pour venir transcrire les vocalises d'une Amérique en révolte. Au gré d'un timbre éclectique et illimité ; traduisant les frustrations, ainsi bien que les joies et victoires des gens. Comme si sa voix est l'émanation directe d'une vibration collective. Née pour la musique, d'un fameux père révérend de Buffalo, New-York ; ayant décidé de muter vers les vallées de Detroit pour aller prêcher la bonne nouvelle.

C'est ainsi que la jeune prodige a évolué dans un environnement infatué de musique ***gospel***, de fructueuses envolées de pianiste douée, d'inventives chorégies, lui permettant d'offrir de complexes élaborations chanterelles. Entre temps, elle est repérée par la grande industrie et signe à 18 ans son premier contrat de professionnelle avec la Columbia Records. Laquelle a voulu en faire une *''crooner''*, type : Sinatra, Nat etc ; à une époque dominée de *''big- band''*, de ballade et de ***swing***. Mais pour ne pas renoncer à ses racines, elle la quitte pour



Aretha Franklin

rejoindre la Arista Records, plus ouverte à ses orientations artistiques. A cette intersection, elle peut mettre en évidence ses capacités de : compositrice, arrangeuse, productrice etc.

Déjà à l'avant-garde des: Sam Cook, Marvin Gaye, Smokey, Little Steveland, (Stevie Wonder), 4 Tops, Temptations, Diana Ross, Gladys, The Jackson 5 etc. Lesquels allèrent prendre part à la genèse des sonorités des *sixties* qui ont façonné celles des années 1970-80-90 à nos jours ; à travers le ''Motown Sound'' de Detroit. Cependant, Aretha, bien que dans les mêmes parages ; n'est pas de ce mouvement elle-même et, s'implique déjà en pionnière dans les luttes quotidiennes comme la libéralisation de la femme et le mouvement des droits civils étasuniens. Notamment, à travers son méga hit ***''R-E-S-P-E-C-T''*** qui va constituer l'hymne de ces mouvements. Comme elle a mis son argent pour la libération des prisonniers arrêtés durant les marches.

Ainsi que de disposer des fonds disponibles aux causes nobles comme celle de Martin L. King. En fait, ces activités lui causent d'être sur la liste noire. Mais, elle reste là, imposante ; avec ses multiples facettes, sa personnalité envahissante, sa voix dominante, ce phrasé culminant et florissant. Et d'une touche toute personnelle aux claviers qui a sommé Sir Elton John le *''piano man''* lui-même, de l'appeler sa ''pianiste préférée''. Ce sont autant de traits l'ayant autorisée à être immortelle. Toute sa vie, elle s'est attelée à être elle-même, avec ses forces et ses vulnérabilités. Ouvrant les portes de sa maison à tout le monde, restant près et prête à servir ses communautés ; pour demeurer à jamais la fille de tout le monde.

Pas étonnant que le super tube ***''Natural woman ''*** lui va si bien. Pour une personne qui a reçue la révérence d'une multitude : dignitaires, monarques, présidents et, populaire, la vraie ; pour son dévouement infaillible à l'humanité. C'est normal que le monde soit alerté. Lorsqu'au début de l'année, elle a dû annuler certaines performances à cause d'une santé chancelante. Et tout récemment, alors que sa maladie avait pris un tour pour le pire. Dans cette circonstance, elle fut entourée de ses proches, avec une pensée spéciale des fans du monde. Jusqu'à ce que l'inévitable se soit produit ; avec l'annonce de son départ pour l'immortalité ce jeudi 13 Aout dernier ; en succombant à un cancer du pancréas. Pour ma part, je ne saurais rester indifférent au passage vers l'au-delà de celle qui (avec Armstrong et Marvin), m'a initié à la musique noire étasunienne.

Je me souviens de ce microsillon de ces meilleurs hits qu'on écoutait à satiété à la maison au début des années 1970 en Haïti. Et que j'avais même pris le plaisir d'emporter avec moi (ainsi que *''What's going on ?''* de Marvin Gaye), au *state*. Lesquels, je crois, je garde encore dans un *''basement''* comme reliques impérissables. Unique en son genre, même quand d'autres talents consacrés et sacrés comme S. Wonder ou B. Streisand ont fait montre d'essoufflement et d'amenuisement des notes aigues durant leurs récentes performances. Tandis que, celles de Aretha n'ont jamais perdu de leur fraicheur et ***salvo***. Son *pitch* est resté imperméable jusqu'au dernier soupir. Comme pour dire quelle continuera à chanter sa ***''...Litle prayer..''*** pour un monde meilleur. Merci pour toujours, diva Aretha.

Ed Rainer Sainvil



